

Université de Montréal

**Méthodologie de conversion de dictionnaires spécialisés en
dictionnaires d'apprentissage :
application au domaine de l'informatique**

par

Marjan Alipour

Département de linguistique et de traduction

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des arts et des sciences
en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A.)

en traduction

option recherche

juin, 2014

© Marjan Alipour, 2014

Résumé

Ce travail décrit une méthodologie pour convertir un dictionnaire spécialisé en dictionnaire d'apprentissage. Le dictionnaire pour lequel nous proposons la méthodologie est le *DiCoInfo*, le *Dictionnaire fondamental de l'informatique et d'Internet*. Nous nous concentrons sur les modifications affectant la présentation des données de notre dictionnaire. Ce qu'on entend par *dictionnaire d'apprentissage*, dans notre cas, c'est un dictionnaire traitant le domaine de l'informatique et d'Internet, répondant aux besoins de nos utilisateurs dans des situations de communication et de cognition. Notre dictionnaire est destiné aux apprenants de la langue de l'informatique.

Nous commençons par présenter une description détaillée de quatre dictionnaires d'apprentissage. Nous expliquons comment les observations réalisées sur ces ressources nous ont servi dans le développement de notre méthodologie.

Pour développer notre méthodologie, basés sur les travaux de Bergenholtz et Tarp (Bergenholtz 2003; Tarp 2008; Fuertes Olivera et Tarp 2011), nous avons, en premier, défini les types d'utilisateurs de notre dictionnaire. Les traducteurs comptent parmi notre premier public cible. Nous nous adressons également à ceux qui œuvrent dans les domaines connexes de la traduction : réviseurs / correcteurs, rédacteurs techniques, interprètes. Nous avons également déterminé les situations d'utilisation de notre dictionnaire. Celui-ci vise à aider les apprenants à résoudre les problèmes de compréhension, de production et de traduction de textes (situations communicatives) et à étudier la terminologie informatique (situations cognitives). Ainsi nous avons établi les fonctions lexicographiques de notre dictionnaire : fonctions communicatives et cognitives.

Par la suite, nous avons extrait 50 articles à partir du *DiCoInfo* auxquels nous avons apporté des modifications à plusieurs niveaux : la mise en page, la présentation des données, la navigation et l'utilisation des outils audio et visuels. Les changements ont été effectués en tenant compte de deux paramètres fondamentaux : 1) la simplification de la présentation; 2) les fonctions lexicographiques (lesquelles incluent les utilisateurs visés et les situations d'utilisation).

De cette manière, nous avons exploité les outils que la technologie nous offrait pour actualiser l'interface et la mise en page. Des stratégies ont été élaborées en vue d'organiser une grande partie des liens lexicaux de façon plus simple. Nous avons associé ces liens à des exemples montrant leur usage dans des contextes particuliers. Les outils audio et visuels ont été utilisés, soit la prononciation audio et les illustrations. Chaque changement a été effectué en tenant compte de la fonction lexicographique à laquelle il correspond.

Mots-clés : dictionnaire d'apprentissage, dictionnaire spécialisé, lexicographie d'apprentissage, fonctions lexicographiques, situations communicatives, situations cognitives, typologie d'utilisateurs.

Abstract

This work describes a methodology for converting a specialized dictionary into a learner's dictionary. The dictionary to which we apply our conversion method is the *DiCoInfo*, *Dictionnaire fondamental de l'informatique et de l'Internet*. We focus on changes affecting the presentation of data categories. What is meant by *specialized dictionary for learners*, in our case, is a dictionary covering the field of computer science and Internet meeting our users' needs in communicative and cognitive situations. Our dictionary is aimed at learners' of the computing language.

We start by presenting a detailed description of four dictionaries for learners. We explain how the observations made on these resources have helped us in developing our methodology.

In order to develop our methodology, first, based on Bergenholtz and Tarp's works (Bergenholtz 2003; Tarp 2008; Fuertes Olivera and Tarp 2011), we defined the type of users who may use our dictionary. Translators are our first intended users. Other users working in the fields related to translation are also targeted: proofreaders, technical writers, interpreters. We also determined the use situations of our dictionary. It aims to assist the learners in solving text reception and text production problems (communicative situations) and in studying the terminology of computing (cognitive situations). Thus, we could establish its lexicographical functions: communicative and cognitive functions.

Then, we extracted 50 articles from the *DiCoInfo* to which we applied a number of changes in different aspects: the layout, the presentation of data, the navigation and the use of multimedia. The changes were made according to two fundamental parameters: 1) simplification of the presentation; 2) lexicographic functions (which include the intended users and user's situations).

In this way, we exploited the widgets offered by the technology to update the interface and layout. Strategies have been developed to organize a large number of lexical links in a

simpler way. We associated these links with examples showing their use in specific contexts. Multimedia as audio pronunciation and illustrations has been used.

Keywords: learners' dictionary, specialized dictionary, learner lexicography, lexicographic functions, communicative situations, cognitive situations, users' typology.

Table des matières

Résumé.....	i
Abstract.....	iii
Table des matières.....	v
Liste des tableaux.....	ix
Liste des figures.....	x
Liste des sigles.....	xiii
Remerciements.....	xv
Introduction.....	1
I. Objectifs.....	2
II. Dictionnaires d'apprentissage.....	2
II.1 Dictionnaires d'apprentissage généraux.....	3
II.2 Dictionnaires d'apprentissage spécialisés.....	4
III. Structure du mémoire.....	5
Chapitre 1. État de l'art.....	7
1.1 Cambridge Learner's dictionary (CLD).....	9
1.1.1 Présentation du CLD.....	9
1.1.2 Structure et contenu du CLD.....	10
1.1.2.1 Les articles.....	11
1.1.2.2 Les pages d'images et les pages d'aides supplémentaires.....	20
1.1.3 Survol du cédérom.....	20
1.1.4 Observations sur le CLD.....	21
1.1.4.1 Fonctionnalité et efficacité du CLD.....	21
1.1.4.2 Quelques questions et remarques à propos du CLD.....	23
1.2 Lexique actif du français.....	23
1.2.1 Présentation du lexique actif du français (LAF).....	23
1.2.2 Caractéristiques du LAF.....	24
1.2.3 Nomenclature du LAF.....	25
1.2.4 Structure et contenu du LAF.....	26

1.2.4.1	La macrostructure du LAF	26
1.2.4.2	La microstructure du LAF	26
1.2.5	Observations sur la LAF	34
1.2.5.1	Fonctionnalité et efficacité du LAF	35
1.2.5.2	Quelques questions et remarques à propos du LAF.....	35
1.3	Oxford Dictionary of Computing for Learners of English (ODOCFLE)	36
1.3.1	Présentation du ODOCFLE	36
1.3.2	Structure et contenu du ODOCFLE.....	37
1.3.3	Observations sur <i>The Oxford Dictionary of Computing for Learners of English</i> (ODOCFLE)	42
1.3.3.1	Fonctionnalité et efficacité de l'ODOCFLE	43
1.3.3.2	Quelques questions et remarques à propos de l'ODOCFLE.....	43
1.4	Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires (DAFA)	44
1.4.1	Présentation du DAFA.....	44
1.4.2	Naissance du DAFA	44
1.4.3	Innovations introduites dans le DAFA	45
1.4.4	Structure et contenu du DAFA	46
1.4.4.1	La macrostructure du DAFA	47
1.4.4.2	La microstructure du DAFA.....	47
1.4.5	Observations sur le DAFA.....	59
1.4.5.1	Fonctionnalité et efficacité du DAFA.....	59
1.4.5.2	Quelques questions et remarques à propos du DAFA	60
1.5	Conclusion	61
Chapitre 2.	Méthodologie	64
2.1	Le <i>DiCoInfo</i>	64
2.1.1	Présentation du <i>DiCoInfo</i>	65
2.1.2	Structure et contenu du <i>DiCoInfo</i>	66
2.1.3	Observations sur le <i>DiCoInfo</i>	75
2.1.3.1.	Fonctionnalité et efficacité du <i>DiCoInfo</i>	75
2.1.3.2	Quelques questions et remarques à propos du <i>DiCoInfo</i>	76
2.2	Fonctions lexicographiques	77

2.2.1 Théorie des fonctions lexicographiques.....	77
2.2.2 Détermination des types d'utilisateurs.....	82
2.2.3 Fonctions lexicographiques et situations d'utilisation du modèle créé à partir du DiCoInfo	82
2.3 Développement de la méthodologie.....	84
2.3.1 Création du modèle	85
2.3.2 Stratégies élaborées pour la conversion du DiCoInfo en dictionnaire d'apprentissage	87
2.3.2.1 Modifications de nature générale.....	87
2.3.2.2 Ajout de la prononciation.....	89
2.3.2.3 Ajout d'illustrations	90
2.3.2.4 Modifications au niveau des liens lexicaux	91
2.3.2.5 Organisation des « <i>Sortes de</i> ».....	92
2.3.2.6 Ajout d'exemples dans les « <i>Sortes de</i> »	96
2.3.2.7 Aménagements dans la fiche XML.....	97
Chapitre 3. Présentation de <i>l'AppDiCo</i>	101
3.1 Modifications de nature générale.....	101
3.1.1 Page d'accueil	101
3.1.2 Présentation et affichage des rubriques.....	102
3.1.3 Navigation dans la page du <i>AppDiCo</i>	106
3.2 Modifications appliquées dans les données du <i>DiCoInfo</i>	106
3.2.1 Présentation des « <i>Sortes de</i> ».....	106
3.2.2 Présentation de la combinatoire lexicale.....	108
3.2.3 Ajouts de données	110
3.2.3.1 Ajouts de prononciation.....	110
3.2.3.2 Ajouts d'images	110
3.2.3.3 Ajouts d'exemples	111
Conclusion	113
Bibliographie.....	117
Annexe A : Exemples d'articles du <i>CLD</i>	xvi
Annexe B : Exemples d'articles du <i>LAF</i>	xviii

Annexe C : Exemples d'articles de l'ODOCFLE	xxi
Annexe D : Exemples d'articles du DAFA.....	xxii
Annexe E : Liste des termes auxquels des exemples et des images ont été ajoutées	xxv
Annexe F : Ouvrages de références	xxvi
Annexe G : Liste des sources des exemples	xxvii
Annexe H : Liste des sources d'images	xxxii

Liste des tableaux

Tableau 1 : Exemple de liste des mots de la même famille dans le DAFA.....	49
Tableau 2 : Description des statuts des articles du <i>DiCoInfo</i>	67
Tableau 3 : Informations fournies dans la rubrique <i>Liens lexicaux</i>	71
Tableau 4 : Liste des classes génériques et classes intermédiaires provenant du	73
Tableau 5 : Liste des 50 termes constituant l'échantillon extraits du <i>DiCoInfo</i>	86

Liste des figures

Figure 1 : Exemple de présentation de l'entrée d'un article et de sa prononciation.....	11
Figure 2 : Exemple de présentation des informations.....	12
Figure 3 : Exemple de définition des mots polysémiques dans le CLD	12
Figure 4 : Exemple d'explication d'un mot à l'intérieur d'une définition dans le CLD.....	13
Figure 5 : Exemple de collocation à l'intérieur d'une définition dans le CLD	13
Figure 6 : Exemple d'indication du niveau de langue dans le CLD	13
Figure 7 : Exemple d'expression idiomatique et de phrasal verb dans le CLD	14
Figure 8 : Exemple de collocations dans le CLD à partir de : <i>reception</i>	15
Figure 9 : Exemple de synonymie et quasi-synonymie dans le CLD à partir de <i>increase</i> ¹	16
Figure 10 : Exemple d'erreurs courantes des apprenants dans le CLD à partir de <i>interesting</i> . 17	
Figure 11 : Exemple d'illustration pour un verbe dans le CLD à partir de <i>pull</i> ¹	18
Figure 12 : Exemple de représentation de termes spécifiques pour un terme générique dans le CLD à partir de l'article <i>tools</i>	18
Figure 13 : Exemple de représentation des relations partie-tout en image dans le CLD à partir de l'article <i>tree</i>	19
Figure 14 : Illustration de la structure des entrées dans le LAF	27
Figure 15 : Exemple de présentation des étiquettes sémantiques	28
Figure 16 : Exemple de présentation des formules actancielles	29
Figure 17 : Exemple de présentation des formules actancielles	29
Figure 18 : Représentation de l'article <i>aboiment</i> dans le LAF	31
Figure 19 : Exemple de présentation des rubriques dans le LAF à partir de l'article maison . 33	
Figure 20 : Exemple d'utilisation de noms de code <i>f, f₁, f₂</i>	33
Figure 21 : Illustration de la structure des articles du LAF	34
Figure 22 : Exemple de présentation d'une entrée dans l'ODOCFLE	39
Figure 23 : Exemple de présentation des homonymes dans l'ODOCFLE	39
Figure 24 : Exemple de présentation des définitions dans l'ODOCFLE.....	39
Figure 25 : Modèle de présentation d'exemples dans les définitions dans l'ODOCFLE.....	40
Figure 26 : Exemple de note informative dans l'ODOCFLE	40

Figure 27 : Exemples d'informations fournies dans la colonne de gauche des articles de l'ODOCLE.....	42
Figure 28 : Exemple de présentation des mots dans la liste alphabétique.....	48
Figure 29 : Exemple d'information grammaticale à partir de <i>capital</i> dans le DAFA.....	50
Figure 30 : Exemple d'accès aux informations d'un sens spécifique d'une.....	51
Figure 31 : Exemples de la structure des définitions dans le DAFA.....	51
Figure 32 : Exemple de présentation de la rubrique <i>Expressions</i> à partir du mot <i>entreprise</i> dans le DAFA.....	52
Figure 33 : Exemple des rubriques des collocations dans le DAFA.....	55
Figure 34 : Structure de la présentation des combinaisons de mot + <i>verbe, qui fait quoi</i> dans le DAFA.....	56
Figure 35 : Exemple de présentation de la rubrique <i>Pour en savoir plus</i> dans le DAFA.....	58
Figure 36 : Exemple de présentation de la sous-rubrique NOTE D'USAGE dans la rubrique <i>Pour en savoir plus</i> dans le DAFA.....	58
Figure 37 : Module de recherche du <i>DiCoInfo</i>	66
Figure 38 : Exemple de présentation des rubriques <i>Structure actancielle</i> et <i>Définition</i> dans la <i>DiCoInfo</i>	69
Figure 39 : Exemple de présentation des rubriques et sous-rubriques <i>Contextes</i>	70
Figure 40 : Exemple de présentation de la rubrique des <i>Liens lexicaux</i> pour.....	70
Figure 41 : Exemple de présentation de la rubrique <i>Combinatoire lexicale</i> pour <i>navigateur</i> ₁	74
Figure 42 : Exemple de représentation d'identification des lexies sélectionnées dans <i>AppDiCo pour</i>	86
Figure 43 : Exemple de modèles de souris exclus de notre banque d'images.....	91
Figure 44 : Représentation de l'interface de <i>l'Intercorpus</i>	94
Figure 45 : Représentation d'ajout d'une nouvelle collection.....	98
Figure 46 : Représentation des hyperliens créés dans la fiche XML pour <i>clavier</i> ₁	98
Figure 47 : Représentation des balises <prononciation> dans la fiche XML pour <i>clavier</i> ₁	99
Figure 48 : Représentation des balises <images> dans la fiche XML pour <i>souris</i> ₁	99
Figure 49 : Représentation des balises <exemples> dans la fiche XML pour <i>connecteur</i> ₁ : ~ <i>mâle</i>	99

Figure 50 : Exemple d'insertion des balises <images> dans la fiche XML pour <i>souris</i> ₁ : ~ à <i>molette</i>	100
Figure 51 : Exemple d'insertion des balises de fréquence et fonction alternative dans la fiche XML pour <i>connecteur</i> ₁ : ~ <i>d'alimentation</i>	100
Figure 52 : page d'accueil du <i>DiCoInfo</i> vs l' <i>AppDiCo</i>	102
Figure 53 : Structure syntaxique des termes avec préposition dans l' <i>AppDiCo</i> vs le <i>DiCoInfo</i>	103
Figure 54 : Organisation et affichage des onglets dans <i>DiCoInfo</i> vs <i>AppDiCo</i> à partir de l'article <i>souris</i> ₁	105
Figure 55 : Exemple d'hyperlien créé dans la définition de <i>clavier</i> ₁	106
Figure 56 : Représentation des classes sémantiques dans <i>AppDiCo</i>	106
Figure 57 : présentation des « Sortes de » dans l' <i>AppDiCo</i> vs le <i>DiCoInfo</i>	107
Figure 58 : Illustration de la <i>Combinatoire lexicale</i> pour <i>connecteur</i> ₁ dans l' <i>AppDiCo</i> vs le <i>DiCoInfo</i>	109
Figure 59 : Illustration de la prononciation dans l' <i>AppDiCo</i>	110
Figure 60 : Exemple d'ajout d'image à l'article <i>barre d'espacement</i> ₁ dans <i>AppDiCo</i>	111
Figure 61 : Illustration d'ajout d'image dans les « Sortes de ».....	111
Figure 62 : Illustration d'ajout d'exemples pour <i>imprimante</i> ₁ : ~ <i>laser</i> ; ~ à <i>jet d'encre</i>	112

Liste des sigles

API : Alphabet phonétique international

CLD : Cambridge Learner's dictionary

DAFA : Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires

FCGN : fonction cognitive

FCOM : fonction communicative

FL : Fonction lexicale

LAF : Lexique actif du français

ODOCFLE : Oxford Dictionary of Computing for Learners of English

OLST : Observatoire de linguistique Sens-Texte

À ma mère, mon père et ma sœur.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude envers ma directrice, Marie-Claude L'Homme qui m'a redonné le goût de la recherche. Elle a toujours trouvé le bon mot pour m'encourager dans les moments de doute. Un grand merci pour sa générosité, ses précieux conseils et pour le temps qu'elle m'a consacré, malgré ses nombreuses occupations. Elle m'a aussi accueilli au sein de son équipe de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte (OLST) où j'ai acquis une expérience enrichissante. Pour moi, Marie-Claude L'Homme est un modèle tant par son professionnalisme que par sa personnalité. Je me sens privilégiée d'avoir eu la chance de travailler sous sa direction.

Je remercie le Département de linguistique et de traduction et la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal pour la bourse de rédaction qu'ils m'ont octroyée.

J'aimerais remercier sincèrement Benoit Robichaud, l'agent de recherche de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte (OLST) au Département de linguistique et de traduction. Benoit s'est occupé du volet technique de ce travail. C'est en grande partie grâce à ses solutions créatives et sa patience envers mes innombrables requêtes que ce projet a pu être réalisé.

Mille merci à mon ami Martin O'Neal qui a gentiment accepté de prêter sa voix pour la prononciation des termes. Je pense aussi à mes amis et collègues de l'OLST, Mariana, Antonio, Jérémie, Nizar, Alicia, Daphnée, Anne-Marie, dont les judicieux conseils et critiques constructives m'ont bien aidée. Les moments difficiles sont devenus plus agréables grâce à eux. Merci!

Enfin, il n'y a pas de mots exprimant ma reconnaissance envers ma merveilleuse famille : papa, maman, votre soutien et dévouement dépasse les distances et les frontières, c'est ce qui me permet d'avancer dans la vie. Sadaf, je suis choyée d'avoir une sœur aussi brillante et généreuse que toi. Merci à vous de faire partie de ma vie!

Introduction

Ce mémoire porte sur la lexicologie d'apprentissage et propose une méthodologie de conversion d'un dictionnaire spécialisé en un dictionnaire d'apprentissage spécialisé. Pour ce faire, nous allons développer une méthodologie de conversion, pour ensuite l'appliquer à un dictionnaire spécialisé.

S'il paraît de plus en plus de dictionnaires d'apprentissage généraux dont le but premier est de favoriser l'apprentissage d'une langue étrangère, il n'en va pas de même pour les dictionnaires d'apprentissage spécialisés. En raison du développement de la communication interculturelle, les dictionnaires d'apprentissage spécialisés permettant une meilleure communication spécialisée deviennent nécessaires. C'est pourquoi nous avons décidé de nous pencher sur les dictionnaires d'apprentissage spécialisés et d'étudier les facteurs dont on doit tenir compte pour qu'un dictionnaire spécialisé puisse devenir un dictionnaire d'apprentissage.

Pour développer notre méthodologie, nous nous baserons principalement sur la théorie des *fonctions lexicographiques* de Bergenholtz et Tarp (2003) qui affirment que les fonctions d'un dictionnaire sont les principes de base des dictionnaires. Selon ces auteurs, il existe quatre éléments principaux à prendre en compte lors de la conception d'un dictionnaire d'apprentissage : les types d'utilisateurs actuels et potentiels; les situations d'utilisation du dictionnaire; les besoins auxquels l'ouvrage doit répondre et l'aide que ce dernier peut apporter pour satisfaire les besoins de l'utilisateur (Tarp 2008). Tarp et Fuertes Olivera se sont penchés dans leurs travaux sur les fonctions des dictionnaires d'apprentissage spécialisés, et étant donné que nous travaillons sur un dictionnaire spécialisé, nous nous baserons davantage sur ces travaux dans le développement de notre méthodologie (Fuertes Olivera 2010; Fuertes Olivera et Tarp 2011). Nous décrivons de manière plus détaillée cette théorie dans le chapitre 2 de ce mémoire où nous expliquerons ce que les auteurs entendent par *fonctions lexicographiques* et leur importance dans la conception d'un dictionnaire.

I. Objectifs

L'objectif général de ce travail est de convertir le *DiCoInfo*, un dictionnaire fondamental de l'informatique et de l'Internet disponible en ligne, en dictionnaire d'apprentissage spécialisé. Nous visons à ce que les modifications effectuées touchent la présentation des informations et non leur accès. Nous avons choisi le *DiCoInfo* pour y appliquer notre méthodologie, parce que des efforts ont été déjà effectués pour l'adapter à des besoins utilisateurs (L'Homme 2010; L'Homme et Leroyer 2009; L'Homme et al. 2012). À l'heure des avancées technologiques, les dictionnaires en ligne occupant une place importante, le fait que le *DiCoInfo* soit un dictionnaire en ligne constituait une autre raison de ce choix. Les détails concernant les raisons de ce choix seront évoqués dans le chapitre 2. Les sous-objectifs de ce travail consistent à faire en sorte que notre dictionnaire d'apprentissage réponde aux besoins de notre public cible, à savoir les traducteurs, réviseurs et rédacteurs techniques; que la présentation soit simplifiée et qu'il possède les qualités d'un dictionnaire en ligne utile pour les utilisateurs visés. Notre dictionnaire est destiné aux apprenants de la langue de l'informatique.

II. Dictionnaires d'apprentissage

En rapport avec les dictionnaires d'apprentissage, Tarp considère que :

[...] no serious efforts have been made to develop a general theory of learner's dictionaries within the general theory of lexicography. Such a theory must undoubtedly be developed on the basis of the theory of lexicographic functions (Tarp 2004 : 223).

Qu'est-ce qu'on entend par dictionnaire d'apprentissage ? N'est-il pas vrai que tout dictionnaire sert à « apprendre » quelque chose ?

Selon Fuertes Olivera et Tarp :

Users always consult a dictionary in order to “learn” something, i.e. to get information that can later be used for a number of purposes. In this very broad sense of the word, it could be argued that all dictionaries in one way or another are learners' dictionaries. However, in order to avoid diluting the very concept of a learners' dictionary, a distinction should be made between dictionaries conceived to assist an on-going learning process and dictionaries conceived to

satisfy the users' spontaneous needs with no relation to a specific learning process. Only the former type of dictionary should be considered a learners' dictionary in the narrow sense of the word (Fuertes Olivera et Tarp 2011 : 147).

Les auteurs poursuivent leur argument en donnant cette définition pour les dictionnaires d'apprentissage : «[...] a learners' dictionary could be defined as a dictionary compiled with the genuine purpose of assisting users engaged in an on-going learning process » (Fuertes-Olivera et Tarp 2011 : 147). Toutefois, les auteurs reconnaissent que cette définition nécessite plus de précision. D'après eux, il existe plusieurs sortes de processus d'apprentissage et plusieurs sortes d'apprenants qui pourraient se trouver dans divers types de situations. Pour cette raison, les besoins de ces apprenants diffèrent les uns des autres. Ces besoins variés nécessitent chacun des types de données lexicographiques spécifiques. Ces éléments sont à prendre compte pour les dictionnaires d'apprentissage (Fuertes Olivera et Tarp 2011).

[...] the concept of a learners' dictionary includes a number of different types of dictionaries with different functions in terms of the satisfaction of the needs of the various types of users (learners) in the various types of situations, respectively (Fuertes Olivera et Tarp 2011 : 147).

Il est également important de distinguer les dictionnaires d'apprentissage généraux des dictionnaires d'apprentissage spécialisés. Ces deux catégories de dictionnaires ne partagent pas la même finalité, ni les mêmes fonctions. Nous allons étudier ces deux genres de dictionnaires d'apprentissage dans les sections ci-dessous.

II.1 Dictionnaires d'apprentissage généraux

Les dictionnaires d'apprentissage généraux ont pour objectif d'aider les apprenants en cours d'apprentissage d'une langue étrangère. Ils décrivent les mots et les sens appartenant à la langue générale, apportent des précisions linguistiques, entres autres, de l'information grammaticale ou syntaxique, fournissent des exemples et des collocations pour aider l'apprenant dans son apprentissage de la langue étrangère.

Les utilisateurs de ce type de dictionnaires sont les apprenants d'une langue étrangère, dont il est important de définir le profil avant la conception de ces genres de dictionnaires. Le niveau de l'apprenant dans la maîtrise de sa propre langue et de la langue étrangère; ses connaissances culturelles générales de même que celles spécifiques au pays dont il veut

apprendre la langue; les raisons pour lesquelles celui-ci veut apprendre une langue étrangère; les outils didactiques utilisés par l'apprenant, sont entre autres les paramètres aidant à définir le profil des apprenants d'une langue étrangère (Tarp 2008).

Les données sont compilées dans ces dictionnaires en tenant compte des profils des apprenants et de leurs situations d'apprentissage, à savoir est-ce pour favoriser la compréhension, la production ou la traduction de textes, ou bien pour l'apprentissage du vocabulaire (Tarp 2008).

Nous ferons la description de deux dictionnaires d'apprentissage de ce type dans le chapitre 1 : le *Lexique actif du français* (LAF 2007 : Mel'čuk et Polguère) et le *Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires* (DAFA 2000 : Binon et al.).

II.2 Dictionnaires d'apprentissage spécialisés

Précisons d'abord en quoi consistent les dictionnaires spécialisés.

Specialised dictionaries, as the name suggests, are dictionaries that treat specialised fields of knowledge (e.g. business, chemistry, law)¹. Specialised dictionaries typically do not contain information about words that are considered to be part of the general language. Rather, they focus on language for special purposes (LSP), which consists of lexical items that are used to describe concepts in specific subject fields. In LSP, these specialised lexical items are typically referred to as terms, in order to differentiate them from general language words. (Bowker 2010 : 156)

Si on part de la définition de Fuertes Olivera et Tarp des dictionnaires d'apprentissage (citée dans la section I) et qu'on la combine avec celle de Bowker, on peut dire qu'un dictionnaire d'apprentissage spécialisé est un dictionnaire décrivant les termes appartenant à un domaine de spécialité destiné à aider l'utilisateur (l'apprenant) actuel et potentiel en cours d'apprentissage. Il devient donc essentiel d'établir la typologie des utilisateurs, définir leurs besoins et les situations dans lesquelles ceux-ci vont utiliser le dictionnaire (Fuertes Olivera et Tarp 2011). L'utilisateur ve/ut-il utiliser le dictionnaire pour comprendre un texte, ou produire ou encore traduire un texte spécialisé? Ou bien veut-il l'utiliser pour acquérir des connaissances linguistiques? Gouws souligne que le concept d' « apprenant », dans le cas des dictionnaires d'apprentissage spécialisés, peut désigner l'apprenant d'une langue ou bien l'apprenant du domaine de spécialité couvert par le dictionnaire (Gouws 2010). Ce même

auteur ajoute : « linguistic features and its assistance in solving text reception and text production problems clearly adds to the dual nature of this learners' dictionary. » (Gouws 2010 : 58).

En ce qui concerne la familiarité avec le domaine, Gouws distingue trois catégories d'apprenants : non-experts, semi-experts et experts; quant aux apprenants de la langue, il les divise en débutants, intermédiaires et avancés. En combinant ces six catégories d'apprenants des dictionnaires spécialisés d'apprentissage ensemble et en les permutant, on obtient plusieurs combinaisons possibles : semi-experts - débutants; non-experts - avancés, semi-expert - intermédiaire etc. Il est certain qu'un dictionnaire destiné à des utilisateurs semi-experts - débutants sera conçu différemment de celui destiné aux non-experts - avancés¹ (Gouws 2010).

Pour déterminer le profil de l'utilisateur des dictionnaires d'apprentissage spécialisés, il faut donc prendre en compte, en plus de son niveau de la langue maternelle et étrangère, ses connaissances dans le domaine de spécialité du dictionnaire dans sa langue maternelle et dans la langue étrangère. La détermination de la typologie des utilisateurs des dictionnaires d'apprentissage spécialisés sera faite dans la section 2.2.1.

Ce type de dictionnaires peut aider les apprenants à se familiariser avec la langue de spécialité, ou bien le domaine. Il peut aussi lui venir en aide pour les deux à la fois. Les informations présentées dans le dictionnaire seront différentes pour ces trois cas.

III. Structure du mémoire

Le présent mémoire s'organise de la façon suivante : le premier chapitre porte sur l'examen de quatre dictionnaires d'apprentissage dont deux généraux et deux spécialisés. Nous en analyserons la structure, le contenu, et ressortirons leurs avantages et leurs limites. Nous étudierons également leurs qualités et verrons dans quelle mesure elles peuvent être retenues dans notre propre méthodologie de conversion. Dans le deuxième chapitre, nous

¹ « Various permutations can occur when combining features from both categories, i.e. lay person, beginner learner; lay person, intermediate learner; lay person, advanced learner; semi-expert, beginner learner; semi-expert, intermediate learner; semi-expert, advanced learner; expert, beginner learner; expert, intermediate learner, expert, advanced learner » (Gouws 2010 : 58).

élaborerons la méthodologie adoptée ainsi que le cadre conceptuel auquel nous adhérons : nous y décrirons le *DiCoInfo*, expliquerons les fonctions lexicographiques, et exposerons les stratégies employées quant aux modifications à apporter à notre modèle créé à partir du *DiCoInfo*. Enfin, nous présenterons nos observations à la suite de l'application des modifications dans le troisième chapitre.

Chapitre 1. État de l'art

Avant d'entamer notre travail de recherche, nous avons analysé des dictionnaires d'apprentissage existants pour pouvoir en examiner la structure et le contenu. Dans ce chapitre, nous décrirons donc les objectifs de ces dictionnaires, les informations qu'ils renferment et la façon dont ils les présentent. Nous nous servirons de nos observations pour proposer une méthodologie de conversion pour notre dictionnaire d'apprentissage. Pour cette étude, nous avons analysé quatre dictionnaires d'apprentissage, deux généraux et deux spécialisés. Les dictionnaires choisis sont de format papier, car il existe peu de dictionnaires d'apprentissage en ligne possédant les critères que nous recherchions. Certains dictionnaires comme le *Lexique actif du français* (LAF 2007 : Mel'čuk et Polguère) et le *Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires* (DAFA 2000 : Binon et al.) existent en ligne, mais ils ne sont pas mis à jour régulièrement.

Nous énumérerons, ci-dessous, les dictionnaires choisis et justifierons les raisons de ces choix en quelques points :

- The *Cambridge Learner's Dictionary* (CLD : 2012 Stella O'Shea), un dictionnaire d'apprentissage de l'anglais, a été choisi pour les raisons suivantes :
 - Il renferme des informations utiles pour l'apprentissage d'une langue (collocations, expressions idiomatiques, etc.) qu'il présente clairement en utilisant judicieusement les couleurs et les formes.
 - Il représente certains mots, noms, verbes, adjectifs, à l'aide d'images simples.
- Le *Lexique actif du français* (LAF : 2007 Mel'čuk et Polguère) un dictionnaire d'apprentissage du français, a été choisi sur cette base :
 - Il possède des similitudes avec le *DiCoInfo*, dictionnaire spécialisé que nous souhaitons convertir en dictionnaire d'apprentissage. Notamment, il s'appuie sur la structure actancielle des termes pour les définir; il décrit les liens paradigmatiques et syntagmatiques à l'aide des fonctions lexicales (FL); c'est un dictionnaire utile dans les situations de production.

- *The Oxford Dictionary of Computing for Learners of English* (ODOCFLE 1996 : Pyne, Tuck), un dictionnaire d'apprentissage de l'informatique, a été choisi pour ces raisons :
 - C'est un dictionnaire du domaine de l'informatique comme le dictionnaire pour lequel nous proposons notre méthodologie (le *DiCoInfo*).
 - Bien que ce soit un dictionnaire de petite taille, il présente les informations que nous considérons importantes pour un dictionnaire d'apprentissage : exemples, liens paradigmatiques et syntagmatiques.
- *Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires* (DAFA 2000 : Binon et al.), un dictionnaire spécialisé pour l'apprentissage de la langue des affaires, est choisi pour les raisons suivantes :
 - C'est un dictionnaire à la fois de compréhension et de production.
 - Il renferme des informations utiles pour l'apprentissage de la langue des affaires, comme les liens paradigmatiques et syntagmatiques. Nous voulions examiner la manière dont ces types d'informations sont organisés dans ce dictionnaire.

Dans l'analyse des dictionnaires, nous avons porté une attention particulière aux aspects qui pouvaient nous aider pour le développement de notre méthodologie. C'est pourquoi ce sont ces points-là qui seront décrits dans le présent chapitre. Notons aussi que les dictionnaires d'apprentissage en ligne existants ne répondaient pas aux critères que nous venons de mentionner. Soulignons que les observations et remarques ci-dessous sont faites suivant notre intuition et notre opinion.

1.1 Cambridge Learner's dictionary (CLD)

1.1.1 Présentation du CLD

Nous commencerons la description des dictionnaires d'apprentissage par *The Cambridge Learner's Dictionary* (CLD), 4^e édition (CLD : 2012 Stella O'Shea).

La quatrième édition du *Cambridge Learner's Dictionary*, éditée par Stella O'Shea, a été publiée en 2012 par Cambridge University Press. Cette nouvelle édition est accompagnée d'un cd-rom. Pour cette étude, nous ferons une description plus détaillée du format papier et ferons un survol des informations supplémentaires que comporte le cd-rom par rapport au livre.

Le CLD est un dictionnaire général d'apprentissage de l'anglais « for students at the A2-B2² CEFR levels³ » (CLD 2012 : VI).

Les informations contenues dans le CLD sont basées sur le *Cambridge English Corpus* (CEC), une base de données contemporaine contenant, à ce jour, plus d'un milliard de mots et composée de données provenant de sources orales et écrites.

The corpus gives us the evidence we need to be sure that what we say in the dictionary is accurate and gives the learner a head start in making sure they are learning real, authentic English (CLD 2012 : vii).

On y trouve des informations provenant de l'anglais britannique, de l'anglais américain ainsi que d'autres variétés d'anglais.

² **A1** Breakthrough or beginner, **A2** Waystage or elementary, **B1** Threshold or intermediate, **B2** Vantage or upper intermediate.

³ CEFR : *Common European Framework of Reference for Languages: Learning, Teaching, Assessment*, dont l'équivalent en français est le *Cadre européen commun de référence pour les langues - Apprendre, Enseigner, Évaluer* (CECR) « offre une **base commune** pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer ; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue. Enfin, le *Cadre de référence définit les niveaux de compétence* qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie » (CECR 2014).

Une des particularités du dictionnaire est qu'il classifie les entrées en fonction du niveau de compétence de l'apprenant à l'apprentissage de la langue (voir note de bas de page 1). Les symboles A1, A2, B1, B2 auxquels de nombreuses entrées sont associées montrent aux apprenants quels sont les mots plus importants à assimiler selon leur niveau d'apprentissage de l'anglais et auxquels ils doivent porter plus d'attention.

1.1.2 Structure et contenu du CLD

L'ouvrage contient 35 000 définitions et des centaines de mots nouveaux couvrant plusieurs domaines comme la technologie, l'environnement, les affaires et la communication. Plus de 28 000 exemples sont répertoriés dans l'ouvrage (CLD 2012 : vi). Des informations supplémentaires comme les collocations – *word partners* –, les synonymes et quasi-synonymes – *Other ways of saying* –, et les erreurs courantes – *Common learner error* – commises par les apprenants visent à aider ces derniers dans l'apprentissage de l'anglais. En outre, le dictionnaire offre 70 pages d'aide supplémentaires contenant des informations et des exercices traitant de sujets importants comme la grammaire, la communication écrite et orale, etc. (CLD 2012 : 834 - 871).

Dans les premières pages du dictionnaire, après les pages couverture et la table des matières, on présente le dictionnaire (CLD 2012 : vi - vii). Ensuite suivent le mode d'emploi et la structure de l'ouvrage (CLD 2012 : viii - xii), les conventions d'écriture, les signes et les règles grammaticales (CLD 2012 : xiii - xvii).

En gros, on peut considérer que le dictionnaire est constitué de trois parties principales, à part les pages de présentation du début et d'annexes à la fin :

1. les articles qui décrivent les mots;
2. les pages images qui illustrent certains concepts (center 1 – center 16);
3. les pages d'aide complémentaires à l'apprentissage qui apportent des informations linguistiques supplémentaires et des exercices (center 18 – center 78).

1.1.2.1 Les articles

Dans le dictionnaire, les entrées, qui sont soit des mots simples soit des mots complexes compositionnels, sont classées par ordre alphabétique. Les informations fournies dans les articles varient d'un article à un autre, c'est pourquoi la longueur des articles diffère selon la quantité d'information.

Les principales informations figurant dans un article se décrivent de la manière suivante.

- **L'entrée (mot-vedette)** : l'entrée est enregistrée, en brun, en bas de casse, et en caractères gras au début de chaque article (figure 1). Le CLD couvre toutes les sortes de parties du discours : noms, verbes, adjectifs, adverbes, pronoms, prépositions, etc. Les noms présentés sont en majorité des noms communs, mais on peut y trouver aussi quelques noms propres comme les noms de pays. Les formes de verbes au passé qui se construisent de façon irrégulière font l'objet d'une entrée indépendante. Les homonymes avec des parties de discours différentes, tels un nom et un verbe, font l'objet de deux entrées distinctes, les noms venant en premier. Ces dernières se distinguent à l'aide de numéros inscrits sous forme d'exposant, par exemple, *cut*¹ (*noun*) et *cut*² (*verb*). Les abréviations sont écrites en lettres capitales, ce qui les distingue des autres entrées.
- **La prononciation** : la prononciation des mots-vedettes est inscrite en alphabet phonétique international (API) entre deux barres obliques (/). Les signes d'accentuation sont aussi indiqués – /' , /, / (figure 1).

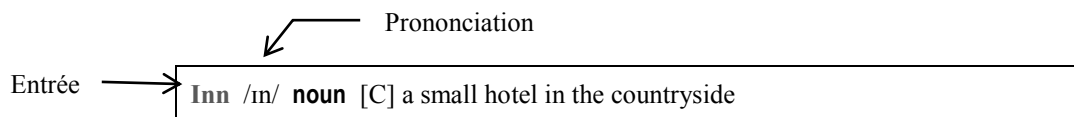


Figure 1 : Exemple de présentation de l'entrée d'un article et de sa prononciation

- **L'information grammaticale** : les parties du discours des mots-vedettes sont indiquées en gras; il est ainsi précisé si une entrée est un nom – *noun* –, un verbe – *verb* – un adjectif – *adj* – ou un adverbe – *adv*. D'autres informations grammaticales,

figurent aussi dans les articles : forme d'un mot au pluriel, forme d'un verbe : transitif [T] ou intransitif [I], ou encore, quelle est la forme d'un verbe au passé, son participe passé ou son participe présent, etc. (figure 2).

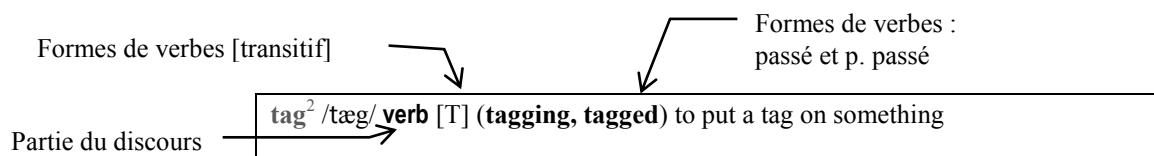


Figure 2 : Exemple de présentation des informations

- **La définition** : la définition est formulée à l'aide de mots simples et clairs de façon à ce que cela soit compréhensible pour les apprenants de niveau débutant et intermédiaire. La manière dont les définitions sont rédigées suit la méthode classique⁴ (Svensén 2009 : 228). Les différents sens de mots polysémiques sont distingués par des numéros d'acception. Dans plusieurs cas, les différents sens des mots se distinguent par des mots repères, indiqués en lettres capitales brunes; de cette manière, l'apprenant a plus de facilité à trouver le sens exact qu'il cherche (figure 3). Dans certains cas, pour les mots considérés compliqués au sein des définitions, une explication est donnée entre parenthèses afin de mieux faire comprendre le mot en question (figure 4). Si un mot est défini à l'aide de mots qui se combinent fréquemment, ces combinaisons de mots seront inscrites en gras pour montrer qu'il s'agit d'une collocation (figure 5).

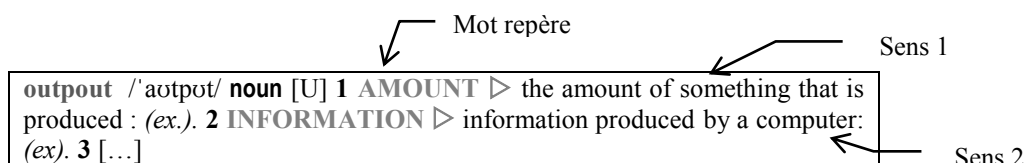


Figure 3 : Exemple de définition des mots polysémiques dans le CLD

⁴ A basic rule, obviously originating from the traditional substitutability requirement, is that the head of the definition should belong to the same part of speech as the definiendum. However, not even this principle can be maintained in all situations, which will be evident from what follows (Svensén 2009 : 228).

Explication d'un mot → **coo** /ku:/ **verb** [I] (**cooing, cooed**) 1 to make a soft, low sound, like a pigeon
 (⇒large, grey bird) 2 [...]

Figure 4 : Exemple d'explication d'un mot à l'intérieur d'une définition dans le CLD

Collocation dans une définition ↙
Hazard² /'hæzəd / **verb** **hazard a guess** to risk guessing something

Figure 5 : Exemple de collocation à l'intérieur d'une définition dans le CLD

- **Le niveau de langue** : si un mot appartient à un niveau de langue particulier, cela sera précisé à la suite des informations grammaticales avec une police différente. Les niveaux de langue fournis sont : *informal, formal, very formal, spoken, humourous, literary, odd-fashioned, trademark*. À l'aide de cette information, l'apprenant saura dans quelle situation de communication il peut utiliser un mot et dans quels cas il ne le peut pas (figure 6).

Niveau de langue ↘ Exemple ↙
creepy /'kri:pi/ **adjective** informal strange and frightening: *a creepy story/person*

Figure 6 : Exemple d'indication du niveau de langue dans le CLD

- **Les exemples** : dans la plupart des articles, les définitions sont accompagnées d'exemples, inscrits en italique, montrant les contextes dans lesquels le mot-vedette peut être employé (figure 6). Les exemples proviennent de cas réels inspirés du *British National Corpus* et ne sont pas inventés. Il arrive que dans certains cas, des mots qui se combinent fréquemment soient utilisés dans les exemples; dans ce cas, comme dans les définitions, ces combinaisons de mots seront inscrites en caractère gras et, si la collocation est considérée difficile, elle sera expliquée entre parenthèses.
- **Les signes UK/US** : les mots qui se prononcent différemment en anglais britannique et en anglais américain ou qui ont pour équivalent un autre mot seront indiqués respectivement par les signes *UK* ou *US*.

- **Les expressions idiomatiques** : Pour les cas des entrées qui font partie d'une ou de plusieurs expressions idiomatiques, les expressions sont définies dans une rubrique intitulée *idiom*, inscrite en lettres capitales. Cette rubrique est isolée du reste de l'article par des lignes séparatrices (figure 7).

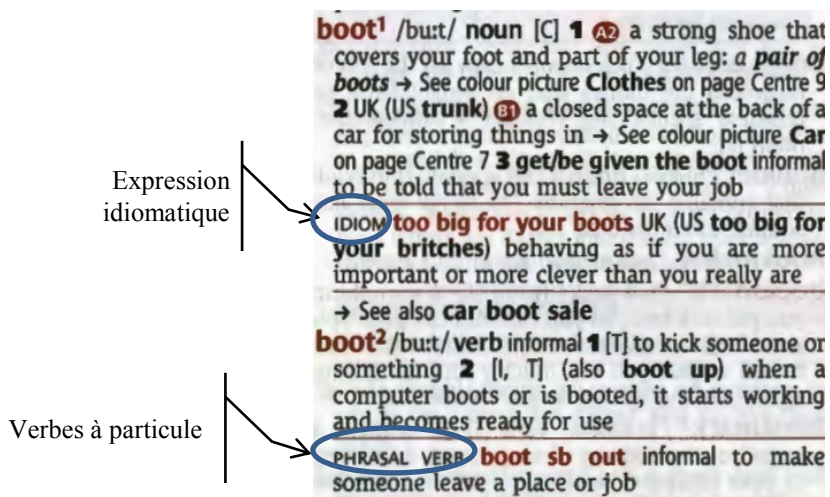


Figure 7 : Exemple d'expression idiomatique et de phrasal verb dans le CLD

- **Les verbes à particule** : la rubrique concernant les verbes à particule, intitulée *phrasal verb*, se trouve au sein des articles décrivant les verbes, mais elle est séparée du reste de l'article par des lignes séparatrices brunes. De plus, l'intitulé *Phrasal verb* est inscrit en lettres capitales, ce qui met en évidence cette section (figure 7). Les verbes à particule y sont définis et même parfois suivis d'exemples.
- **Les collocations** : les possibilités combinatoires des mots-vedettes sont fournies dans une rubrique intitulée *Word partners for*, introduite par un cercle, où sont présentés les mots avec lesquels le mot-vedette se combine fréquemment. Cette rubrique devient utile pour l'apprenant dans la production. Les collocations sont mises en évidence à l'intérieur d'un tableau bicolore brun, attirant ainsi davantage l'attention des apprenants. La plupart des collocations répertoriées correspondent aux noms, mais il existe aussi des adjectifs pour lesquels les possibilités combinatoires sont présentées. Les collocations sont classées par partie du discours : combinaisons de type [verbes et noms], [adjectifs et noms], [noms et prépositions]. Une puce sépare les différentes

catégories de combinaisons. Le nombre de collocations est limité. Dans le cas des mots polysémiques, les collocations sont associées au sens approprié par le numéro d'acception (figure 8).

reception /rɪ'sepʃən/ noun **1 HOTEL/OFFICE** ▷ [no plural] **81** the place in a hotel or office building where people go when they arrive: *Ask for me at reception.* • a *reception area/desk*

2 PARTY ▷ [C] **82** a formal party that is given to celebrate a special event or to welcome someone: a *wedding reception*

3 REACTION ▷ [no plural] the way people react to something or someone: *We were given a very warm reception.*


4 RADIO/TV ▷ [U] the quality of a radio or television signal

Collocations → **Word partners for reception**

get/be given/receive a [cool/good, etc] reception • a cool/chilly/frosty/hostile reception • a good/great/rapturous/warm reception • a lukewarm/mixed reception • reception from sb

Figure 8 : Exemple de collocations dans le CLD à partir de : *reception*

- **Les synonymes et quasi-synonymes** : les synonymes et quasi-synonymes sont répertoriés dans une rubrique intitulée : *Other ways of saying*. La rubrique est indiquée par une croix et présentée sous forme d'un tableau bicolore brun (figure 9). En plus de les énumérer, cette rubrique donne des explications sur chacun des quasi-synonymes et sur ce qui les distingue les uns des autres. Les explications sont accompagnées d'exemples qui montrent les contextes dans lesquels ces mots sont utilisés.

increase¹ /ɪnˈkriːs/ verb [I, T]  to get bigger or to make something bigger in size or amount: *Eating fatty food increases the risk of heart disease.* • *Exports of computers have **increased by 15%** since January.* • *increased demand/competition* → Opposite **decrease**

+ Other ways of saying **increase**

The verbs **grow** and **rise** are common alternatives to 'increase':
*The number of people living alone **grows** each year.*
*Prices **rose** by ten percent.*

The phrasal verb **go up** is often used when prices increase:
*House prices keep **going up**.*
*The price of fuel has **gone up by 5p** a litre.*

If something suddenly increases by a large amount, you can use verbs such as **escalate**, **rocket**, or **soar**:
*Crime in the city has **escalated** in recent weeks.*
*Building costs have **rocketed** by seventy percent.*
*House prices have **soared** this year.*

If someone makes something increase in size or amount, you can use verbs like **expand** or **extend**:
*We're hoping to **expand/extend** our range of products.*

The verb **maximize** is sometimes used when someone tries to increase something as much as possible:
*We need to **maximize** profits.*

Synonymes et quasi-synonymes

Figure 9 : Exemple de synonymie et quasi-synonymie dans le CLD à partir de *increase*¹

- **Les erreurs courantes des apprenants** : dans la rubrique intitulée *Common learner error*, se trouvent des conseils sur les erreurs que les apprenants commettent fréquemment. La rubrique est présentée dans un tableau bicolore brun, indiquée par un point d'exclamation. La rubrique attire l'attention des apprenants sur des erreurs comme des erreurs d'usage de mots ou la différence entre des mots qui portent à confusion (différence entre *good* et *well*). On y trouve également des conseils de syntaxe (*that* ne doit pas être employé après le verbe *want*). À l'intérieur des tableaux, des explications sont données pour mieux distinguer les erreurs et employer correctement les mots dans les situations de communication; des exemples viennent compléter les explications. Dans certains cas, un exemple de l'emploi correct d'un mot est donné ainsi qu'un exemple incorrect de l'usage du mot, lequel est raturé (figure 10).

interesting /'intrəstɪŋ/ adj **AD** Someone or something that is interesting keeps your attention because they are unusual, exciting, or have lots of ideas: *an interesting person* • *The museum was really interesting.* • [+ to do sth] *It'll be interesting to see what John's sister thinks of his new girlfriend.*

! Common learner error: **interesting or interested?**
Interested is used to describe how someone feels about a person or thing.
I'm interested in theatre.
~~*I'm interesting in theatre.*~~
 If a person or thing is **interesting**, they make you feel interested.
It was an interesting film.

! Common learner error: **interesting**
Interesting does not mean 'useful'. Use a word like **useful**, **beneficial** or **valuable** instead.
This course could be very useful for my colleagues.
~~*This course could be very interesting for my colleagues.*~~

Erreurs courantes des apprenants

Figure 10 : Exemple d'erreurs courantes des apprenants dans le CLD à partir de *interesting*

- **Les images** : certains articles comportent des images illustrant le mot-vedette. Les noms, aussi bien que les verbes et les adjectifs, peuvent être accompagnés d'images. En ce qui concerne les verbes, ce sont particulièrement des verbes d'action qu'on voit en image. La figure 11 représente le verbe *pull*¹ en image et l'oppose à son antonyme *push*. Cela aide l'apprenant à bien distinguer le sens de ces deux verbes. En ce qui concerne les mots polysémiques, une image illustrant les différents sens du terme est utilisée. Pour certains mots génériques, leurs mots spécifiques sont aussi illustrés, par exemple, pour le mot *tools*, différentes sortes d'outils sont présentées : *hammer*, *screw*, *drill* (figure 12). Dans certains cas, les différentes parties des entités sont représentées en image, comme c'est le cas pour *tree* : *trunk*, *branch*, *twig* (figure 13). Les images sont en noir et blanc, mais elles attirent l'attention de par leur simplicité et leur créativité.

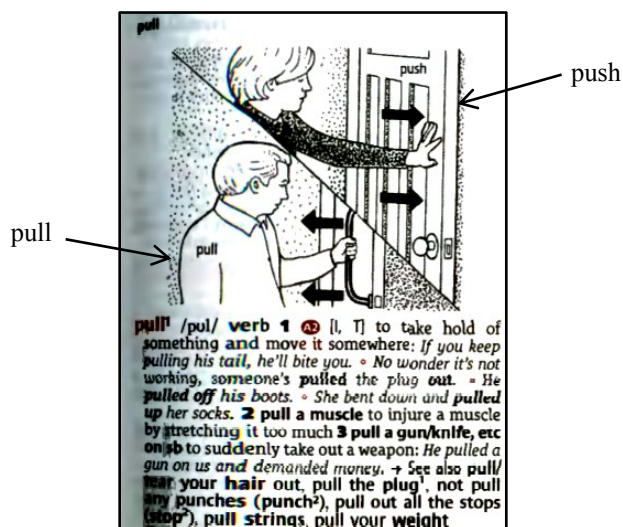


Figure 11 : Exemple d'illustration pour un verbe dans le CLD à partir de *pull*¹

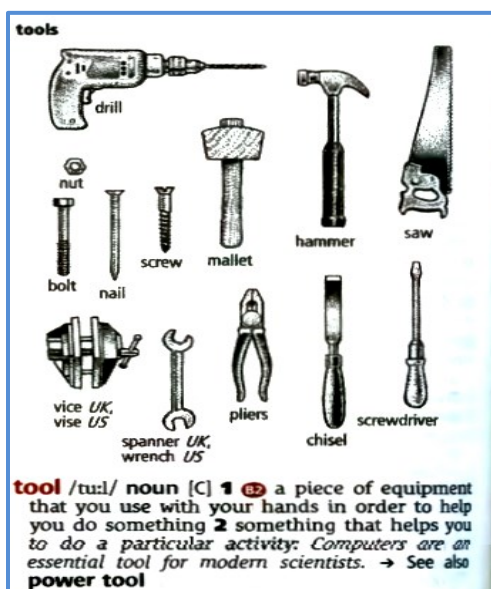


Figure 12 : Exemple de représentation de termes spécifiques pour un terme générique dans le CLD à partir de l'article *tools*

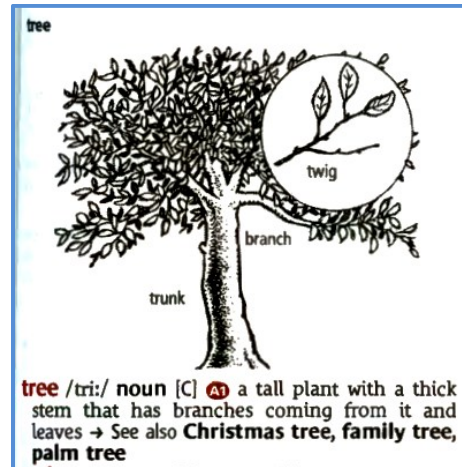


Figure 13 : Exemple de représentation des relations partie-tout en image dans le CLD à partir de l'article *tree*

- **Les données supplémentaires** : à part les informations citées ci-dessus, on peut rencontrer d'autres sortes de données au sein d'un article :
 - **Les antonymes** : pour certaines entrées, les antonymes sont présentés dans le corps de l'article. Ils figurent à la suite des définitions et des exemples, s'il en existe, et sont introduits par une flèche pointant vers le mot *opposition*. L'inscription des antonymes en caractère gras renvoie à l'article où l'antonyme en question est traité.
 - **Les renvois** : Il existe plusieurs sortes de renvois dans le CLD
 - *Compare* : certains articles renvoient à d'autres mots faisant l'objet d'une entrée dans le dictionnaire. Bien que le lien entre l'entrée et les renvois ne soit pas précisé, on remarque que ce sont, en majorité, des mots de sens opposé ou de formes proches portant à confusion. Dans ce cas, une flèche pointée vers le mot *compare* renvoie à l'autre mot.
 - Exemple : *high-tech* → *Compare* **low-tech**
free trade → *Compare* **fair trade**
 - *See also* : certains articles renvoient à des articles décrivant des mots-vedettes ou des expressions qui ont un lien avec le mot-vedette. Dans ce cas, une flèche pointée vers *See also* renvoie à des mots inscrits en gras.

1.1.2.2 Les pages d'images et les pages d'aides supplémentaires

Comme il a été mentionné ci-dessus, le CLD renferme également des sections distinctes où figurent les pages d'images et les pages d'aide supplémentaires. Ces pages sont placées dans les pages centrales du CLD.

- **Les pages d'images :** dans les pages centrales du dictionnaire figurent des images en couleur. Ces images sont regroupées dans 16 catégories (CLD 2012 : centre 1 - centre 16). On y trouve entre autres des images correspondant aux ustensiles de cuisine, ameublement de salon, aliments, vêtements, activités sportives et même certains verbes à particule.

Les pages d'aide à l'apprentissage : à la suite des pages centrales d'images, le dictionnaire contient soixante-dix pages d'aide complémentaires à l'apprentissage dans lesquelles des informations supplémentaires sont fournies (CLD 2012 : center 18 – 68). On trouve dans ces pages, des explications et des exercices sur la syntaxe, les collocations et les difficultés de la langue anglaise, entre autres.

Des exemples d'articles provenant du CLD sont présentés dans l'annexe A.

1.1.3 Survol du cédérom

Étant donné que le contenu du cédérom ressemble à celui du livre, dans cette partie nous nous pencherons sur ce qui distingue le cédérom du livre.

- Le cédérom donne la possibilité de faire des recherches de plusieurs manières : en parcourant la liste alphabétique, en tapant le mot dans la fenêtre recherche, en faisant une recherche avancée et une recherche rapide.
- Le cédérom offre la possibilité d'écouter la prononciation des mots, mais aussi de s'enregistrer puis d'écouter sa propre prononciation, ce qui favorise une meilleure assimilation de la prononciation des mots.
- Certaines entrées, en plus d'avoir des exemples accompagnant le sens, possèdent des exemples supplémentaires, il suffit d'appuyer sur l'onglet *Extra examples* pour y avoir accès.

- Les verbes comportent une rubrique intitulée *Verb endings* qui montre la terminaison des verbes conjugués au présent, au passé, leur participe passé et leur participe présent, information que le livre n'offre pas.
- Les mots de la même famille d'un mot-vedette deviennent accessibles en se rendant dans l'onglet *Word building*.
- Le cédérom ne donne pas accès aux quasi-synonymes, informations qui figurent dans la rubrique *Other ways of saying* dans la version papier.
- Un thésaurus, *SMART thesaurus*, donnant accès à une liste de mots reliés au mot-vedette est disponible pour toutes les entrées, ce qui aide les apprenants à bâtir leur vocabulaire.

1.1.4 Observations sur le CLD

Après cette analyse du *Cambridge Learner Dictionary*, nous avons relevé de nombreuses qualités et fait quelques remarques sur cet ouvrage que nous allons présenter ci-dessus.

1.1.4.1 Fonctionnalité et efficacité du CLD

Ce dictionnaire d'apprentissage comporte de nombreux avantages et devient efficace sur plusieurs plans, notamment :

- La présentation des articles est très claire. La structure et le mode d'emploi du dictionnaire sont bien schématisés et expliqués au début de l'ouvrage rendant ainsi son utilisation facile. Les changements de couleur et de police rendent la lecture des articles facile et agréable. On y distingue bien les différentes rubriques. Le fait d'avoir présenté les quasi-synonymes, les collocations et les erreurs courantes dans des sections distinctes incite les apprenants à porter une attention particulière à ces sujets.
- Les informations fournies dans les différentes rubriques des articles sont instructives et pertinentes et aident les apprenants à mieux connaître l'usage des mots :
 - Les définitions sont formulées à l'aide de mots simples de façon à ce que l'apprenant comprenne sans difficulté. Les différents sens des mots

polysémiques se distinguent facilement grâce aux indications au début de chaque sens. Les exemples correspondant à chaque sens, aident les apprenants à distinguer les différents sens des mots et d'utiliser ces mots correctement selon les situations de communication.

- La présentation des exemples et des collocations devient utile pour apprendre comment combiner les mots dans les situations de communication.
- Les synonymes et les quasi-synonymes contenus dans la rubrique *Other ways of saying* deviennent utiles au niveau du développement du lexique et de l'emploi du mot correct au bon endroit. Grâce aux explications simples, les apprenants arrivent à distinguer les similarités et les différences entre les synonymes et les quasi-synonymes.
- Les verbes à particule tenant une place importante dans la langue anglaise, la rubrique *Phrasal verb* devient particulièrement utile. Les informations contenues dans cette rubrique sont enrichissantes et les exemples associés aux verbes favorisent l'assimilation du sens et de l'emploi de ces verbes dans des situations de communication.
- Les renvois de type *compare* dans certains articles invitent les apprenants à consulter les autres mots suggérés afin de voir ce qui les distingue, ce qui les aide dans les situations de communication.
- Les images associées aux mots-vedettes au sein des articles complètent l'assimilation d'un mot, car les apprenants prennent connaissance du sens du mot, parfois même des différents sens d'un mot en un regard. De plus, ces images ont été choisies avec créativité et intelligence de façon à attirer davantage l'attention. Même les verbes sont illustrés, ce qui favorise l'apprentissage de l'action dénotée par le verbe.
- Le cédérom accompagnant l'ouvrage est bien utile étant donné qu'on peut avoir accès au contenu plus facilement qu'en consultant la version papier. La navigation entre les rubriques rend la lecture facile.

1.1.4.2 Quelques questions et remarques à propos du CLD

En dépit de nombreuses qualités que comporte le CLD, il reste quelques questions qu'il convient de soulever :

- L'un des avantages de ce dictionnaire est la présence des synonymes et des quasi-synonymes dans la rubrique *Other ways of saying*, cependant ils ne sont indiqués que pour certaines entrées. Pourquoi cette rubrique a-t-elle été prise en compte pour ces entrées et pas pour d'autres?
- Certains articles présentent les collocations, mais il n'est pas clair selon quel principe ces mots en comportent, d'autres pas ni comment les combinaisons de mots répertoriées ont été choisies. Est-ce en tenant compte de leur fréquence dans le corpus? Certaines collocations seraient plus claires si elles étaient accompagnées d'une explication.
- Peu d'attention a été accordée aux antonymes.
- Une version en ligne de ce dictionnaire serait bénéfique pour les utilisateurs. En outre, cela donnerait la possibilité aux concepteurs de présenter les informations encore plus clairement. La navigation serait plus simple aussi.

1.2 Lexique actif du français

1.2.1 Présentation du lexique actif du français (LAF)

Nous présenterons dans cette partie le *Lexique actif du français*. Cet ouvrage a été publié par Igor Mel'čuk et Alain Polguère chez De Boeck en 2007. C'est « un manuel de lexicographie original, aussi bien sur le plan de sa structure que sur celui de ses fondements théoriques et descriptifs » (OLST 2014). Le livre est relié au site Internet de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte⁵ (OLST) qui donne accès à des outils pédagogiques complémentaires en relation avec l'utilisation du LAF.

⁵ Adresse URL : <http://olst.ling.montreal.ca/laf>

Ce livre vise les personnes apprenant et enseignant le français, langue maternelle, langue seconde ou étrangère, de même que celles dont l'activité professionnelle porte sur le français (LAF 2007)

L'ouvrage est composé de deux parties distinctes : la première, intitulée *Lexicologie et apprentissage du vocabulaire*, est un manuel de lexicographie qui passe en revue les notions de base fondamentales à la compréhension du fonctionnement du lexique. On y propose des méthodes pour l'exploration des phénomènes lexicaux. La seconde partie, intitulée *Lexique actif*, est un « mini-dictionnaire », faisant « la description lexicographique fine des relations lexicales contrôlées par un ensemble représentatif de mots français. » (OLST 2014).

Le LAF se divise en deux parties. La première partie est constituée de quatre chapitres. Le premier chapitre introduit les notions de base importantes pour l'étude du lexique : les dérivations sémantiques et les collocations. Le deuxième présente la structure du « mini-dictionnaire ». Le mode d'emploi du LAF est expliqué dans le troisième chapitre. Enfin, les abréviations, conventions et symboles employés dans le LAF sont présentés dans le chapitre quatre. Il est important de lire attentivement cette première partie afin de bien saisir le fonctionnement du LAF.

La seconde partie de l'ouvrage est le LAF lui-même. C'est sur cette partie que notre étude se penchera.

À la fin de l'ouvrage, les auteurs présentent les index des étiquettes sémantiques et des champs sémantiques permettant de faire une recherche de mots à partir de ces informations.

1.2.2 Caractéristiques du LAF

Le LAF possède quatre caractéristiques particulières qui le distinguent des autres dictionnaires d'apprentissage et qui font en sorte qu'il ne soit pas « un dictionnaire ordinaire », comme l'affirment Mel'čuk et Polguère (LAF 2007 : 14).

- **C'est un dictionnaire spécialisé⁶**

⁶ C'est un dictionnaire spécialisé, dans le sens où il « met l'accent sur un ensemble bien spécifique de propriétés des lexies de la langue », à savoir des liens sémantiques et des collocations; non dans le sens où il traite des termes appartenant à un domaine de spécialité (LAF 2007 : 15).

Le LAF se concentre sur la description de deux axes lexicographiques principaux.

- Les dérivations sémantiques qui dépendent du lien de sens entre les mots et non de forme. Par exemple, le mot *galop* a pour dérivé sémantique *trot* et *course* (LAF 2007 : 14). La synonymie, la conversion et l'antonymie sont des cas de dérivations sémantiques.

- Les collocations, soit des combinaisons de lexies construites suivant les contraintes particulières (LAF 2007 : 20), par exemple, *se mettre au galop*, *galop rapide*, pour le mot *galop*.

Même un mot qui apparaît moins fréquemment dans les corpus peut se retrouver dans le LAF s'il entretient beaucoup de liens dérivationnels et collocationnels avec d'autres mots.

- **C'est un dictionnaire d'encodage** : la plupart des dictionnaires sont des dictionnaires de décodage favorisant la compréhension, tandis que le LAF est un dictionnaire de production qui aide l'utilisateur à exprimer une idée donnée.
- **C'est un dictionnaire formalisé** : les auteurs voulant inclure beaucoup d'informations explicites dans le LAF : ils se sont servis de beaucoup de formalisations. « Ces formalismes assurent rigueur et systématisme dans la description tout en permettant de la rendre plus compacte : ils facilitent donc l'accès aux informations » (LAF 2007 : 16).
- **C'est un échantillon de dictionnaire** : Le LAF est un dictionnaire expérimental couvrant un nombre limité de mots représentatifs du lexique français.

1.2.3 Nomenclature du LAF

Pour sélectionner la nomenclature du LAF, en premier lieu, Mel'čuk et Polguère ont établi une « nomenclature de travail » d'environ 3000 mots (LAF 2007 : 26) suivant deux critères : 1) mots d'usage courant; 2) mots qui contrôlent des dérivations sémantiques et des collocations.

La nomenclature de trois dictionnaires faisant la description du noyau lexical du français a été examinée : Rouaix (1897 [1997]), Lacroix (1947) et Gougenheim et al. (1967)

(LAF 2007 : 26). Les mots qui ne respectaient pas le deuxième critère ont été mis de côté, même s'ils étaient fréquents, certains autres qui présentaient de l'intérêt relativement aux dérivations sémantiques et aux collocations ont été pris en considération. Un travail descriptif portant sur les mots sélectionnés a été réalisé afin de construire une base de données lexicale nommée *DiCo*. Ensuite, 386 vocables ont été extraits de cette base de données, ce qui correspondait à 781 lexies distinctes et 20 000 liens lexicaux (dérivationnels et collocationnels).

1.2.4 Structure et contenu du LAF

Avant de présenter cette partie, soulignons que nous utiliserons la terminologie utilisée dans l'ouvrage par les auteurs pour la description de la structure de l'ouvrage et de son contenu.

Pour comprendre la façon dont les informations sont présentées dans le LAF, il est important d'en expliquer sa macrostructure et sa microstructure (LAF 2007 : 29, 30, 31).

1.2.4.1 La macrostructure du LAF

Les entrées du LAF sont organisées par ordre alphabétique comme dans la plupart des dictionnaires. Les mots décrits peuvent avoir un ou plusieurs sens (mots polysémiques). Un numéro d'acception est attribué à chaque sens et chaque acception est une des « lexies⁷ » d'un « vocable⁸ ». Par exemple, le vocable chien comporte trois sens; donc trois lexies : CHIEN I (animal domestique), CHIEN II (mauvais individu), CHIEN III (pièce d'artefact). Chaque lexie est décrite dans un article; ainsi, une entrée peut comporter un ou plusieurs articles.

1.2.4.2 La microstructure du LAF

La structure interne de tous les articles suit le même modèle et comprend six zones : 1) caractéristiques grammaticales; 2) étiquette sémantique; 3) formule actancielle; 4) dérivations

⁷ « Une lexie est un regroupement 1) de mots-formes ou 2) de constructions linguistiques qui ne se distinguent que par la flexion (...). Chaque lexie (lexème ou locution) est associée à un sens donné, que l'on retrouve dans le signifié de chacun des signes (mots-formes ou constructions linguistiques) auxquels elle correspond.» (Polguère 2003 : 41)

⁸ « Un vocable est un regroupement de lexies qui sont associées aux mêmes signifiants et qui ont un lien sémantique évident ». (Polguère 2003 : 42)

sémantiques et collocations; 5) exemples; 6) liste des locutions incluant le mot vedette (figure 14). Chacune de ces zones contient des informations bien précises qui seront expliquées de manière plus approfondie ci-dessous. Notons que ces zones ne portent pas d'intitulé les introduisant, elles se distinguent par le type d'information qu'elles renferment (figure 19) (d'après le LAF 2007 : 30 - 37).

- **L'entrée** : l'entrée indique le nom du vocable décrit. Il est inscrit en lettres capitales en gras. Chaque entrée débute par un sommaire, dans lequel les différentes acceptions d'un mot polysémique sont distinguées par des numéros d'acception associés à des étiquettes sémantiques (figure 14). Il y a trois sortes de numérotation indiquant le niveau de différence entre le sens des lexies⁹. À la suite du sommaire, chaque lexie (mot-vedette) est décrite dans un article introduit par l'étiquette sémantique correspondant à chaque acception. Notons que les locutions figées (*bon sens*, *en vigueur*, etc.) font aussi l'objet d'une entrée.

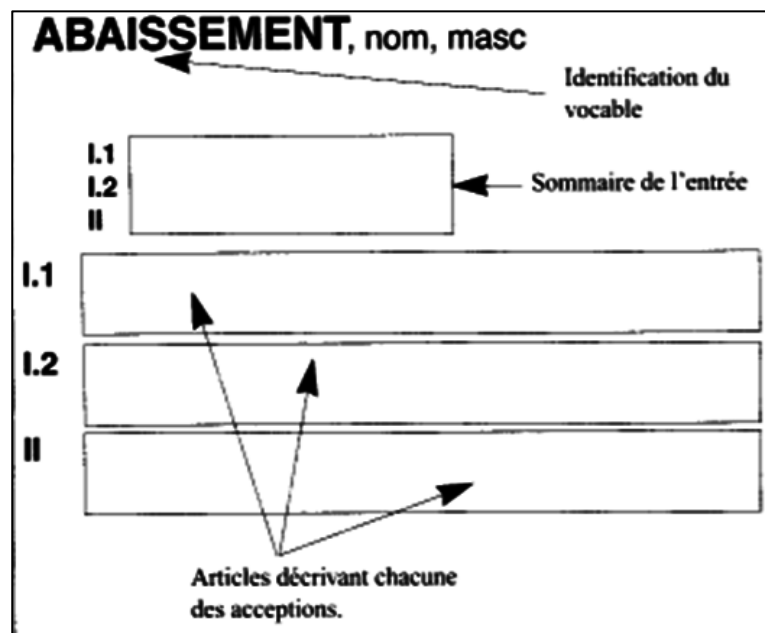


Figure 14 : Illustration de la structure des entrées dans le LAF

⁹ Les chiffres romains (I, II, etc.) désignent des différences considérables, les chiffres arabes (1, 2, etc.), peu de différence et les lettres (a, b, etc.), très peu de différence. Les homonymes de même partie de discours se distinguent par des chiffres arabes en exposant, par exemple, *TIRAGE*¹ [d'un document], *TIRAGE*² [au sort], *TIRAGE*³ [d'une cheminée] (LAF 2007 : 449). Pour les homonymes ayant des parties de discours différentes, l'abréviation de la partie du discours est inscrite en indice comme *TACTIQUE*_{ADJ} et *TACTIQUE*_{2N}.

- **Les caractéristiques grammaticales** : dans cette zone se trouvent la partie du discours et le genre des noms, inscrits à la suite de l'entrée¹⁰ (figures 14, 21).
- **L'étiquette sémantique** : une étiquette sémantique¹¹ est attribuée à chaque lexie. L'étiquette sémantique « identifie le type général de signification véhiculée par le mot-vedette » (LAF 2007 : 32) et correspond au genre prochain de la définition lexicographique d'une lexie; elle représente une ébauche de la définition lexicographique¹² du « mot-vedette » (LAF 2007 : 32). L'étiquette sémantique sert aussi à distinguer les différentes acceptions d'un même vocable. Les étiquettes sémantiques utilisées sont, dans certains cas, des lexies (ex. *énoncé*, *sentiment*, etc.), d'autres des locutions (ex. *sentiment positif*, *unité de mesure*) ou encore des phrases (ex. *qui éprouve un sentiment positif*; *qui a une certaine caractéristique*). Elle est inscrite en dessous de l'entrée en lettres capitales. Dans certains cas, un exemple illustre le sens du mot (figure 15). Il arrive qu'une étiquette sémantique soit accompagnée d'une explication (ex. *criminel* : *Qui est un méfait [= un crime I.a]*).

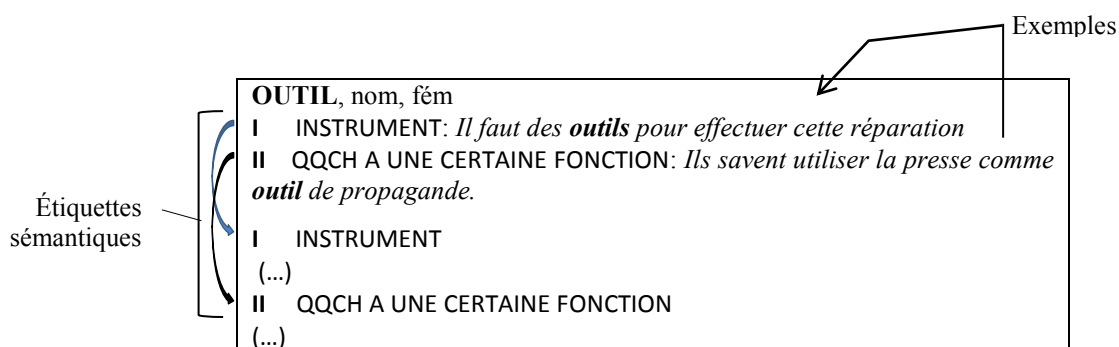


Figure 15 : Exemple de présentation des étiquettes sémantiques

- **La formule actancielle** : Mel'čuk et Polguère définissent la formule actancielle comme étant « une expression linguistique constituée du mot-vedette et de ses actants » (LAF 2007 : 33). La formule actancielle figure dans les articles des lexies qui

¹⁰ Des informations telles que les marques d'usage (*angl.*, *fam.*), les contraintes morphologiques (*surtout pl.*, *invar.*), et les contraintes syntaxiques (*emploi adverbial*, *collocatif de son complément d'objet*) peuvent figurer dans cette zone.

¹¹ Une étiquette sémantique est une « expression linguistique normalisée qui rend compte de la valeur sémantique de la composante centrale » (Barque et Polguère 2009 : 41).

¹² « La définition lexicographique d'une lexie est une expression qui fonctionne comme une paraphrase de cette lexie et qui en explicite le sens ». (LAF 2007 : 32)

sont des prédicats sémantiques, à savoir « des sens de lexies qui dénotent des faits ou des entités impliquant au moins un " participant " » (Polguère 2003 : 107). Les participants, ou les actants, sont symbolisés, dans le LAF, par des variables *X*, *Y*, etc. et sont généralement accompagnés d'une étiquette sémantique (*individu X*, *action Y*). Dans plusieurs cas, la structure syntaxique est indiquée entre crochets, à l'aide de symboles, montrant le comportement de la lexie relativement à ses actants (figure 16). Dans les cas des lexies ayant des formules actanciellles complexes, un nom de code est utilisé pour nommer les différents cas de figure. Il en est ainsi surtout pour les actants pouvant être introduits par plusieurs prépositions. La figure 16 illustre la manière dont les formules actanciellles sont présentées.

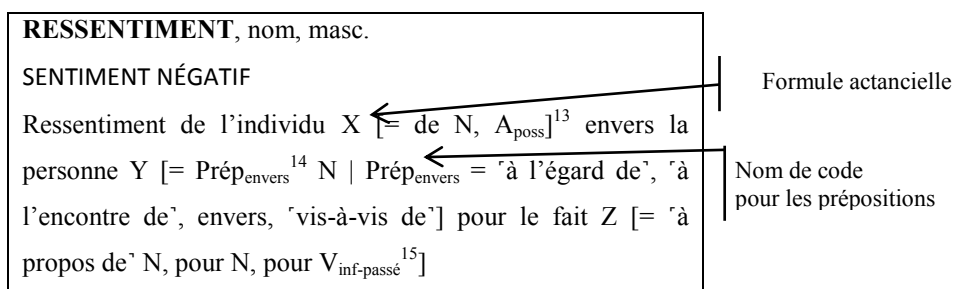


Figure 16 : Exemple de présentation des formules actanciellles

Certaines lexies possèdent plus d'une formule actancielle, dans ce cas, elles se distinguent par les numéros (1), (2), etc. (figure 17).

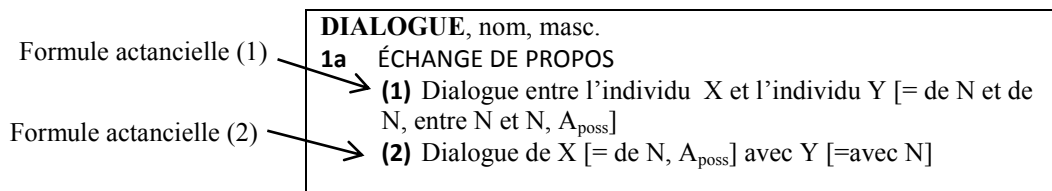


Figure 17 : Exemple de présentation des formules actanciellles

- **Les dérivations sémantiques et collocations** : dans cette zone, les dérivés sémantiques et les collocations des lexies, à savoir leurs liens lexicaux, sont présentés.

¹³ N = Expression de type groupe nominal; A_{poss} = adjectif possessif (par exemple *son cheval*, *ma maison*)

¹⁴ Prép_{envers} = nom de code défini et utilisé pour cet article, signifiant qu'à la place de *envers* on peut utiliser les prépositions proposées par la suite.

¹⁵ Le verbe qui suit doit se mettre à l'infinitif passé.

Dans le LAF, la description des liens lexicaux repose sur la *Théorie Sens-Texte : la lexicologie explicative et combinatoire* (Mel'čuk et al. 1984-1999, 1995), laquelle utilise les fonctions lexicales pour formaliser et décrire les liens lexicaux. Les liens paradigmatiques sont inscrits en un bloc les uns après les autres et sont répertoriés dans cet ordre (LAF 2007 : 35) :

1. la relation de synonymie
2. les termes génériques
3. les antonymes
4. les dérivations verbales, nominales, adjectivales et adverbiales, etc.
5. les collocations pour un grand nombre d'entrées

Chaque lien est encodé selon un schéma précis : un symbole ou une formule décrit le lien en question, puis suivent ses réalisations possibles (LAF 2007 : 35). Le schéma se présente ainsi :

Formule de description de la dérivation / collocation réalisations possibles
en français

Il existe un grand nombre de formules et de symboles décrivant les liens lexicaux. Les descriptions sont pour certains, simples, pour d'autres, plus complexes dans lesquels les actants (X, Y, Z) interviennent, comme pour *compliment* : **[X] dire un C. à Y.** Dans de nombreux cas, des formules entre crochets indiquent la structure des phrases (figures 16 et 17). On remarque que les formules de description sont inscrites en gras et leurs réalisations les suivent en police normale.

Comme il existe de nombreux symboles et formules, nous en expliquerons certains à l'aide d'un exemple (LAF 2007 : 23 - 25) : *ABOIEMENT* (figure 18).

<p>ABOIEMENT, nom, masc</p> <p>CRI D'ANIMAL Aboiement du chien X [= de N, A_{poss}]</p> <p>🐾 ouah-ouah 🐾🐾 grognement I; hurlement I.2</p> <p>Génér. cri I.3 Verbe aboyer Nom pour X chien I Intense fort < furieux; féroce Peu intense faible //jappement Indésirables intempestifs postpos et A. au pl [X] émettre un A. émettre, pousser [ART ~]; lancer [ART ~] A. surtout au sing</p> <p><i>Hélène fut réveillée par les aboiements de son chien. J'ai reconnu immédiatement l'aboiement rauque du labrador de la voisine. Le petit chien se retourne et lance un aboiement joyeux.</i></p>

Figure 18 : Représentation de l'article *aboiement* dans le LAF

Les liens dérivationnels :

- 🐾 ouah-ouah : « 🐾 » indique qu'il s'agit d'un synonyme approximatif
- 🐾🐾 GROGNEMENT I; HURLEMENT I.2 : « 🐾🐾 » désigne des lexies considérées comme sémantiquement très proches
- **Génér.** CRI I.3 : forme générique de *ABOIEMENT*
- **Verbe** aboyer : réalisation verbale du même sens
- **Nom pour X** chien_I : nom de l'aboyeur typique. *X* désigne l'actant, lequel figure dans la formule actancielle au début de l'article (section 1.2.3.3 – **formule actancielle**).

Les liens collocationnels :

- **Intense**¹⁶ *fort < furieux; féroce* : *fort, furieux, féroce* sont les adjectifs collocatifs du mot-vedette. La description en gras indique une caractéristique pouvant être appliquée au concept dénoté par la lexie. Le chevron « < » montre une gradation dans l'intensité; le point-virgule, « ; », une assez grande différence au niveau sémantique entre un mot et celui qui le précède.
- **Peu intense** (voir note de bas page 10) *faible // jappement* : l'adjectif *faible* est un autre collocatif du mot-vedette et exprime une caractéristique opposée à la précédente (*intense*). Les deux barres obliques « // » signifient que l'expression

¹⁶ Les auteurs expliquent les collocatifs adjectifs en un mot ou une locution simple désignant la caractéristique du mot-vedette. Par exemple, *intense, de grande taille, fort*. La plupart du temps, ces derniers sont suivis de leurs opposés : *peu intense, de petite taille, faible*.

qui suit ne forme pas une collocation avec la lexie-vedette, mais peut remplacer la collocation (*jappement*).

- **Indésirables** intempestifs | postpos et A. au pl. ¹⁷ : décrit une autre caractéristique exprimée par l'adjectif collocatif.

- **[X] émettre un A** ¹⁸ émettre, pousser, [ART ~]; lancer [ART ~] | A. ¹⁹ surtout au sing : dans cet exemple, [ART ~] montre que la lexie agit toujours comme un complément d'objet direct.

Notons que, pour certaines entrées, la zone des dérivés sémantiques et collocations contient une ou plusieurs rubriques dans lesquelles sont répertoriés des liens lexicaux reflétant une « perspective particulière sur mot-vedette » (LAF 2007 : 36). La figure 19 montre ce cas de figure pour le mot *bateau*. Dans d'autres cas, une formule décrivant une dérivation sémantique ou une collocation est représentée par un nom de code : *f*, *f*₁, *f*₂ ... ce qui permet de faire référence à cette formule dans les descriptions des liens lexicaux qui suivent et à ne pas répéter la formule chaque fois (figure 20).

¹⁷ La formule | postpos et A. au pl. donne une indication syntaxique, à savoir que le collocatif doit suivre la lexie, laquelle doit se mettre au pluriel.

¹⁸ Si les valeurs correspondant aux formules sont des verbes dont le sujet est le mot-vedette, la formule est écrite au présent de l'indicatif et le mot-vedette, représenté par la lettre initiale, fonctionne comme le sujet de la phrase. Par exemple, pour *RUISSEAU* : **R. fait du bruit** chanter, gazouiller (LAF 2007 : 400),... Dans les autres cas, la formule est un groupe verbal à l'infinitif, comme dans l'exemple de *ABOIEMENT*

¹⁹ On utilise la lettre initiale du mot-vedette dans les formules pour alléger la description, comme *B.* pour *BATEAU* dans la figure 1.18, mais on utilise le tilde (~) pour référer au mot-vedette dans les constructions, comme [ART ~].

Rubrique	→ CARACTÉRISTIQUES D'UNE M. LIÉES À SA CONSTRUCTION OU À SA POSITION : Construite avec des éléments préfabriqués préfabriquée postpos Dont l'entrée se situe au niveau du sol de plain-pied Construite au-dessus du niveau du sol <de l'eau> surélevée postpos; sur pilotis Qui ne fait pas partie d'un ensemble de M. isolée postpos
Rubrique	→ LOCALISATION DE QQCH. DANS UNE M. ET LOCALISATION D'UNE M. : [Qqch./Qqn.] se trouvant dans une M. 'à l'intérieur de', dans [ART ~] M. est située à l'endroit N être située, s'élever [Prép _{loc} N]; s'accrocher, s'adosser [à N]; être perchée [sur N] M. est située à l'angle des deux rues N₁ et N₂ faire l'angle [de N ₁ et N ₂] Coordonnées officielles d'une M. adresse [de ART ~]; numéro [de ART ~] M. a pour coordonnées officielles Num porter [le numéro Num] [<i>Cette maison porte le numéro 12.</i>] M. a une façade du côté de N donner sur N [<i>La maison donne sur la forêt.</i>]

Figure 19 : Exemple de présentation des rubriques dans le LAF à partir de l'article *maison*

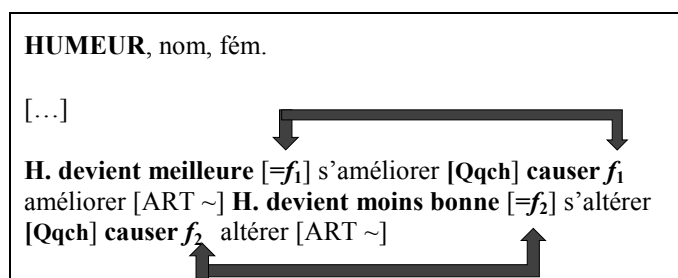


Figure 20 : Exemple d'utilisation de noms de code f, f_1, f_2

- **Les exemples** : les articles contiennent des exemples, extraits pour la majorité de corpus informatisés, qui montrent l'utilisation du mot-vedette dans des contextes particuliers (figure 21).
- **Les locutions incluant le mot-vedette** : certains articles énumèrent des locutions construites avec le mot-vedette. Cette zone est identifiée par le symbole « \diamond ». Les locutions, inscrites en italique, se distinguent par des encadrements '...'. Prenons l'exemple de l'article *couteau* pour lequel on a entre autres :
 \diamond 'à couper au couteau', (...), 'remuer/retourner/tourner le couteau dans la plaie' (...)

La figure 21 montre la structure d'un article du LAF, soit *ABDICATION*.

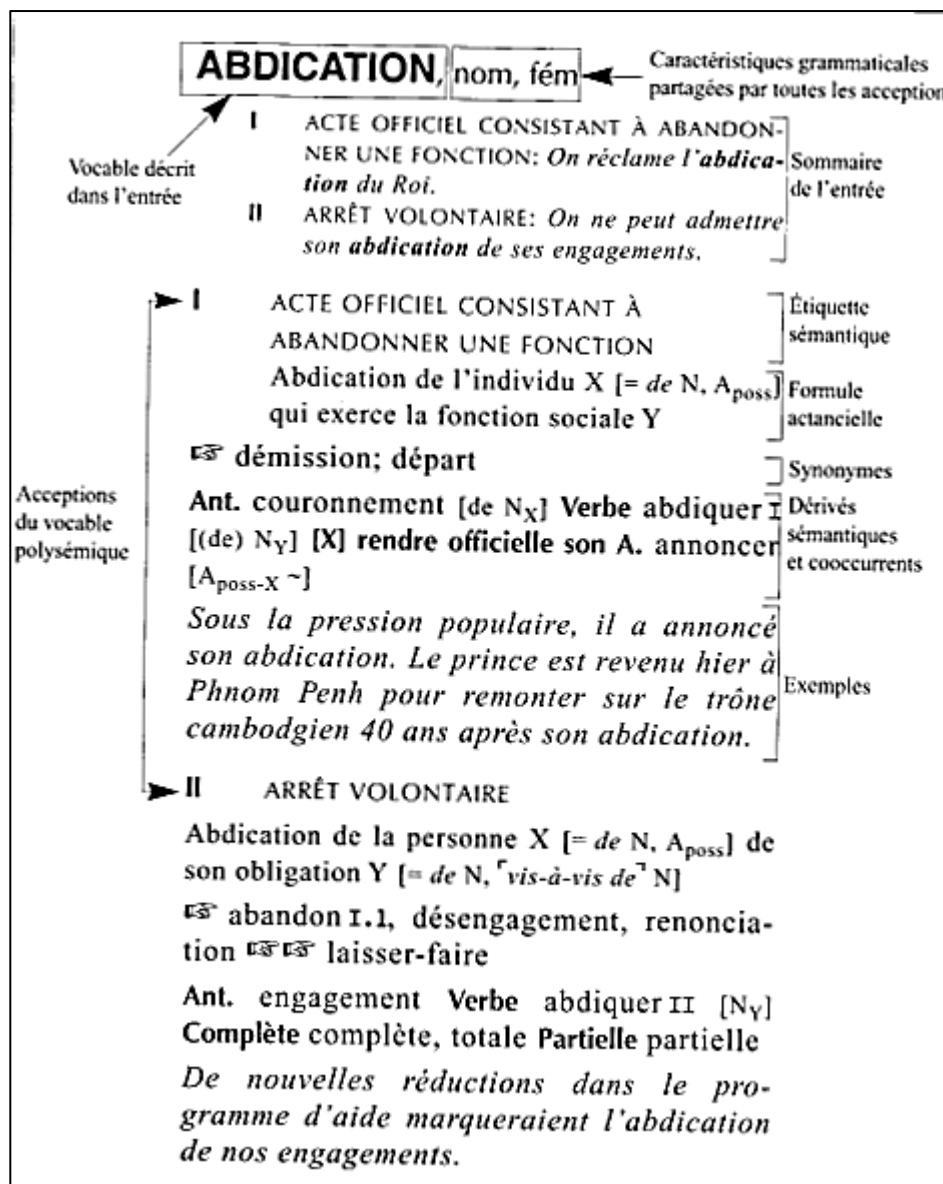


Figure 21 : Illustration de la structure des articles du LAF

Des exemples d'articles provenant du LAF sont présentés à l'Annexe B.

1.2.5 Observations sur le LAF

À la suite de l'examen du LAF, nous avons relevé plusieurs qualités et fait quelques remarques sur cet ouvrage que nous allons présenter ci-dessus.

1.2.5.1 Fonctionnalité et efficacité du LAF

- Le LAF aide les apprenants à enrichir leur vocabulaire : à partir d'un mot donné, un utilisateur peut avoir accès à plusieurs autres mots avec lesquels le premier mot a un lien dérivationnel ou collocationnel. Pour l'illustrer, à partir de *MARTEAU I*, en plus de saisir le sens de ce mot, l'apprenant saisit le nom attribué aux personnes utilisant cet outil : *charpentier, menuisier*, etc., quels sont les mots correspondant aux objets avec lesquels cet outil est utilisé : *clou, enclume*. Il apprend aussi qu'on utilise un *marteau I* pour *aplatir, frapper, clouer*, etc.; donc, il pourra utiliser correctement les verbes collocatifs pour exprimer son idée.
- Le fait de présenter les constructions des phrases, à savoir la position des actants, les prépositions à utiliser, la position des adjectifs, etc. aide l'apprenant à mieux s'exprimer.
- La manière dont les différents sens des mots polysémiques se distinguent les uns des autres permet de comparer leur comportement en égard à leurs synonymes, collocations, etc., ce qui devient utile dans les situations d'apprentissage du lexique et de communication

1.2.5.2 Quelques questions et remarques à propos du LAF

Malgré les nombreuses qualités du LAF, on peut soulever quelques questions et remarques :

- Les auteurs sont d'accord pour dire que l'ouvrage est volumineux, ce qui rend son usage peu commode. Serait-il envisageable de le concevoir en deux volumes, le premier incluant les trois premiers chapitres, et le second, les formules et conventions (chapitre quatre) et le mini-dictionnaire. Ainsi, après avoir pris connaissance des notions de base de la lexicologie, l'utilisateur pourrait manier aisément le LAF.
- Étant donné la limite de mots, il y a des risques qu'un grand nombre d'apprenants n'y trouvent pas la réponse à leurs questions. En outre, le choix de certains mots reste critiquable et ne semble pas répondre au premier critère établi pour la sélection des

mots, à savoir l'usage courant du mot : *STRATAGÈME*, *RESSENTIMENT*, *ASSENTIMENT* en sont des exemples.

- Bien que les étiquettes sémantiques soient assez claires pour comprendre le sens des mots, une définition plus précise composée de mots simples serait avantageuse pour l'assimilation du vocabulaire. En outre, certaines étiquettes deviendraient plus claires si elles étaient accompagnées d'un exemple.
- La description de certains vocables est très longue, ce qui rend la lecture ardue. C'est le cas, particulièrement, des mots polysémiques. Est-ce que réorganiser la macrostructure de façon à ce que chaque acception fasse l'objet d'une entrée ne rendrait pas la consultation plus simple? Ainsi, le nombre d'entrées augmenterait, mais cela raccourcirait les articles. En outre, une présentation en ligne de cette ressource permettrait de masquer certaines informations, et ainsi, d'alléger les articles.
- Les formules et conventions aident les utilisateurs dans les situations de communication. Cependant, en raison de la complexité de certaines d'entre elles, la consultation des articles demande beaucoup de temps et d'effort de compréhension, ce qui pourrait frustrer l'utilisateur ayant besoin de saisir facilement le sens et le comportement d'un mot.

1.3 Oxford Dictionary of Computing for Learners of English (ODOCFLE)

1.3.1 Présentation de l'ODOCFLE

Dans cette section, nous ferons la description de *The Oxford Dictionary of Computing for Learners of English (ODOCFLE 1996 : Pyne, Tuck)*, première édition (d'après ODOCFLE 1996).

The Oxford Dictionary of Computing for Learners of English est un dictionnaire d'apprentissage des notions informatiques, édité par Sandra Pyne et Allene Tuck, paru chez *Oxford University Press* en 1996 en format papier uniquement. Depuis, l'ouvrage n'a pas été réédité.

Dans la préface de l'ouvrage, on précise que : « This is the first dictionary of computing written especially for learners of English... » (ODOCFLE 1996 : V). Ce dictionnaire vise à ce que les apprenants de niveaux intermédiaire à avancé puissent comprendre, parler, lire et écrire l'anglais spécialisé utilisé en informatique; selon les éditeurs, les personnes qui utilisent des ordinateurs aussi bien que celles qui suivent une formation en informatique peuvent bénéficier de cette ressource.

Dans le but de concevoir ce dictionnaire, les éditeurs affirment avoir dû combiner les expertises et connaissances des spécialistes en informatique, d'un côté, et celles des enseignants d'anglais langue étrangère de l'autre.

Les nouveaux mots et exemples inclus dans le dictionnaire proviennent du *British National Corpus*, un corpus synchronique de référence contenant 100 millions de mots et constitué d'un échantillonnage de l'ensemble de la langue anglaise britannique parlée et écrite (Burnard, 2007).

Sur la page couverture, on indique les sous-domaines que l'ODOCFLE couvre (ODOCFLE : V) :

Areas of computing covered in this dictionary

Applications	Electronics	networks
Communication	Graphics	personnel
data manipulation	Hardware	printing
data representation	Mathematics and logic	programming
data storage	memory management	software

1.3.2 Structure et contenu du ODOCFLE

Parmi un grand nombre de mots contenus dans l'ODOCFLE, il en existe 500 qui font partie des mots fondamentaux du domaine de l'informatique; ceux-ci sont clairement

identifiés dans le dictionnaire, comme on le verra dans la figure 22. Le livre est composé d'environ 2600 exemples provenant de sources réelles (ODOCFLE 1996).

Dans l'ODOCFLE, les entrées (mots-vedettes) sont classées par ordre alphabétique. La présentation des articles est simple, en noir et blanc; le changement de la police indique le type d'information fournie (partie du discours, exemple, etc.). Les entrées sont disposées dans des rangées, chacune d'elles comportant deux colonnes, les colonnes renfermant des données bien spécifiques. Le dictionnaire renferme des mots appartenant aux parties du discours de noms, de verbes et des adjectifs.

Les informations sont présentées de la manière suivante dans les articles.

i) **Dans la colonne de gauche :**

• **L'entrée (mot-vedette) :**

- L'entrée est inscrite en bas de casse et en gras au début de chaque article; la partie du discours, inscrite en italique, accompagne les entrées (figure 22). Si un mot correspond à un sous-domaine particulier de l'informatique (*software, operations, etc.*), celui-ci sera précisé entre parenthèses avec une police différente à la suite de la partie du discours (figure 22). Les entrées constituant une abréviation sont identifiées par le signe *abbr* écrit dans une police distincte, à côté de l'entrée (figure 22). Le niveau de langue des mots à usage familier est identifié par le signe *informal* inscrit avec une police distincte à droite des entrées.
- Les homonymes dont la partie de discours diffère font l'objet de deux entrées à part qui se distinguent à l'aide de numéros inscrits sous forme d'exposant (figure 23).
- Les renvois sont indiqués par une petite flèche (►) se trouvant en dessous des entrées. Il faut, dans ce cas, trouver le mot en question en parcourant la liste alphabétique (figure 22).

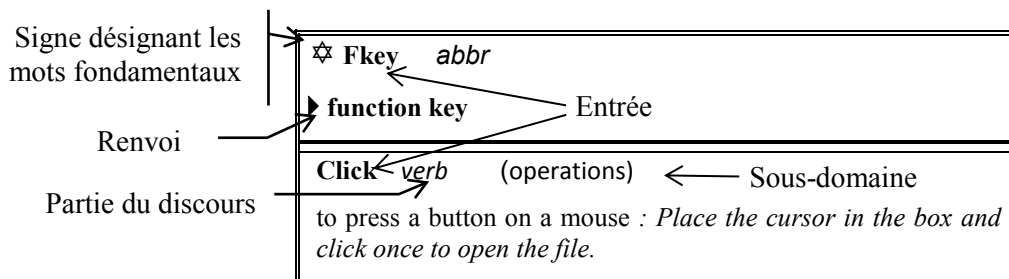


Figure 22 : Exemple de présentation d'une entrée dans l'ODOCFLE

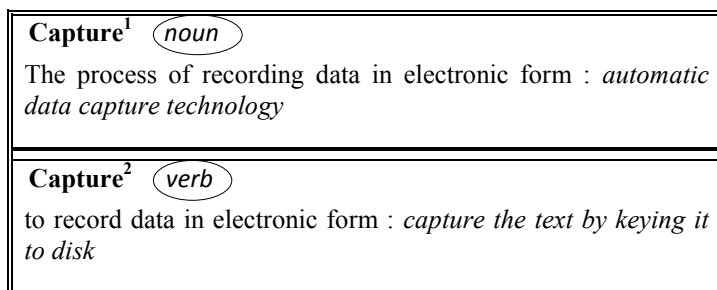


Figure 23 : Exemple de présentation des homonymes dans l'ODOCFLE

- **La définition :**

- a) La définition du mot-vedette, figurant sous l'entrée, suit la méthode classique de construction de définitions (Svensén 2009 : 228) (voir section 1.1.2.1, note de bas de page 4).
- b) Les mots polysémiques font l'objet d'une seule entrée : les différents sens des mots, identifiés par des numéros d'acception, s'enchaînent les uns après les autres dans un même article (figure 24).

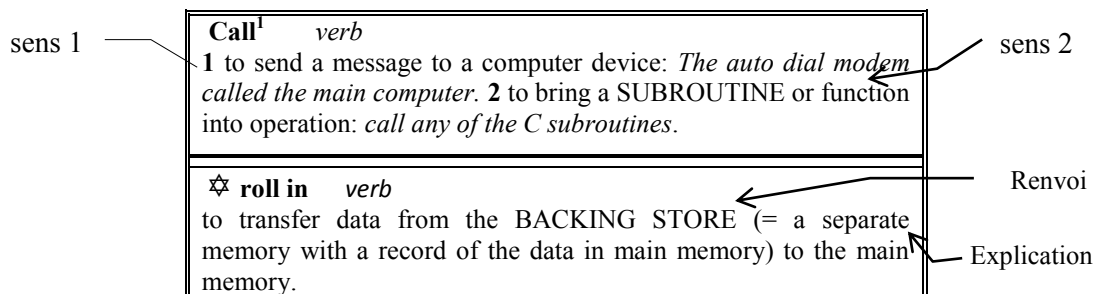


Figure 24 : Exemple de présentation des définitions dans l'ODOCFLE

- c) Si les définitions sont construites avec des mots qui font eux-mêmes l'objet d'une entrée dans le dictionnaire, ces mots seront présentés en lettres capitales, signalant à l'apprenant qu'il peut s'y référer. Dans certains cas, ces mots considérés compliqués sont suivis d'une brève explication entre parenthèses (figure 24).
- d) Les mots dont le sens en anglais britannique diffère du sens qu'ils ont en anglais américain sont précisés par les signes (UK) et (US).
- **Les exemples** : des exemples, inspirés de sources réelles, sont répertoriés à la suite des définitions afin de montrer l'usage d'un mot dans un contexte donné (figure 25).

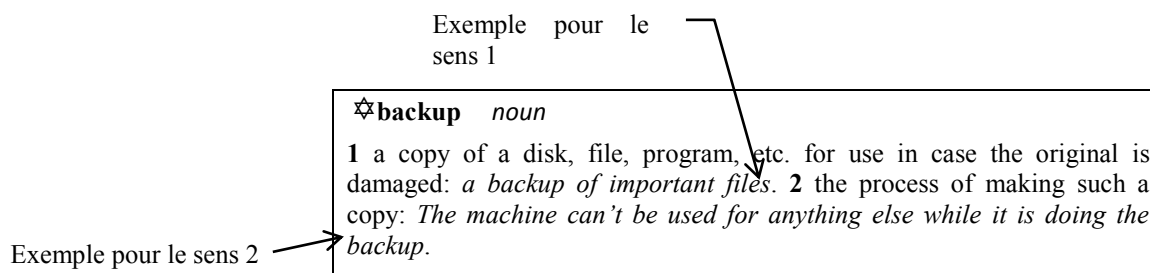


Figure 25 : Modèle de présentation d'exemples dans les définitions de l'ODOCFLE

- **Note informative** : certaines entrées contiennent des notes informatives apportant des renseignements supplémentaires à propos des mots (figure 26).

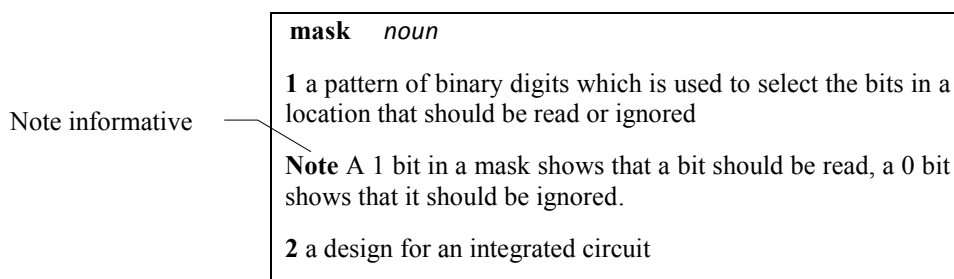


Figure 26 : Exemple de note informative dans l'ODOCFLE

ii) Dans la colonne de droite

Les informations contenues dans la colonne de gauche diffèrent selon la partie du discours de l'entrée. La colonne de gauche est plus étroite que celle de droite et de fond

gris. Dans le cas où une information est propre à un des sens de l'entrée, l'information sera identifiée par le numéro d'acception de l'entrée.

Voici les types d'informations que l'on trouve dans la colonne de droite :

- **La prononciation** : la prononciation des mots, répertoriée selon l'alphabet phonétique international (API), est indiquée entre des [/], pour les mots de toutes parties du discours et même des abréviations (figure 27). Si besoin est, une note suivra cette information pour indiquer la prononciation exacte du mot.
- **L'information grammaticale** : l'information grammaticale des mots diffère selon la partie du discours des mots (pluriel des noms, formes du verbe au présent, au passé, etc.) (figure 1.26). Au besoin, des précisions supplémentaires sont apportées sous forme de *Note* à la suite de l'information grammaticale (figure 27).
- **Les collocations** : des combinaisons de mots sont proposées pour certaines entrées. On les identifie à l'aide du symbole ►◄ (figure 27). Elles s'enchainent les unes après les autres, classées suivant les parties du discours. Néanmoins, les formes de combinaisons de mots ne sont pas précisées, par exemple, s'il s'agit d'une combinaison du mot-vedette avec un verbe, un nom ou un adjectif. Des collocations sont proposées pour toutes les sortes d'entrées (nom, verbe, adjectif).
- **Synonymes** : les synonymes sont répertoriés pour certaines entrées. Ils sont désignés par le signe *syn.* inscrit en caractère gras (figure 27). Ils ne sont accompagnés d'aucune explication ou d'exemple.
- **Renvoi** : les renvois nous réfèrent à des mots ayant un lien avec l'entrée et font eux-mêmes l'objet d'une autre entrée dans le dictionnaire.

<p>☆ roll in <i>verb</i> (voir figure 1.f pour le sens)</p>	<p>/rəʊl in/ roll in, tolling in, rolled in note : transitive verb</p>	<p>Information grammaticale : différentes formes de verbes</p>
<p>workspace <i>noun</i> (voir figure 1.d pour le sens)</p>	<p>/.../ pl. workspaces ▶ claim, define, use a workspace</p>	<p>Information grammaticale</p>
<p>Call¹ <i>verb</i> (voir figure 1.e pour le sens)</p>	<p>/.../ call, calling, called note : transitive verb 1 ▶ call a computer, telephone number 2 ▶ call a function, library routine, subroutine</p>	<p>Collocations pour le sens 1</p>
<p>RAM disk <i>noun</i> (hardware) a part of RAM that functions like a physical disk drive</p>	<p>/.../ pl. RAM disks ▶ read data from, write data to a RAM disk syn silicon disk, virtual disk ▶ disk cache</p>	<p>Collocations pour le sens 2</p>
<p>Earth² <i>verb</i> To connect a wire to a place that has no voltage : [ex]</p>	<p>/.../ earth, earthing, earthed note : transitive verb (<i>US ground</i>)²⁰ ▶ earth a circuit, wire</p>	<p>Renvoi</p>
		<p>Emploi du mot en anglais américain</p>

Figure 27 : Exemples d'informations fournies dans la colonne de droite des articles de l'ODOCFLE

Des exemples d'articles provenant de l'ODOCFLE sont présentés dans l'annexe C.

1.3.3 Observations sur *The Oxford Dictionary of Computing for Learners of English* (ODOCFLE)

À la suite de l'analyse de l'ODOCFLE, nous avons relevé des qualités et fait quelques remarques sur cet ouvrage que nous allons présenter ci-dessous.

1.3.3.1 Fonctionnalité et efficacité de l'ODOCFLE

L'ODOCFLE devient utile pour l'apprenant pour les raisons suivantes :

- La structure des articles est claire et facile à comprendre, les signes utilisés sont simples et en quantité raisonnable, ce qui fait que l'utilisateur peut saisir le contenu des articles sans difficulté et sans avoir recours sans cesse au mode d'emploi du dictionnaire. De plus, le fait d'avoir organisé les informations dans deux colonnes distinctes a permis de présenter les rubriques clairement.
- Les définitions sont concises et rédigées dans des mots relativement simples pour qu'un étudiant ou un professionnel en informatique puisse bien en saisir le sens. Les concepteurs ont pris soin d'expliquer les mots compliqués utilisés dans la formulation des définitions.
- En raison de sa petite taille, l'ODOCFLE est simple à manier; les utilisateurs peuvent le transporter aisément avec eux pour y avoir recours à n'importe quel moment et n'importe où si besoin est.

1.3.3.2 Quelques questions et remarques à propos de l'ODOCFLE

Malgré les qualités que ce dictionnaire possède, il reste quelques questions et remarques qu'il est bon de soulever :

- Selon les éditeurs, « [...] it will be a valuable reference work for people who use computers and people who study computing » (ODOCFLE 1996 : V). Cependant, bien que le livre soit particulièrement utile pour les apprenants de l'anglais, certains articles du dictionnaire exigent plus de connaissances en informatique; or une personne avec une connaissance de base qui se sert d'un ordinateur aurait du mal à comprendre certaines explications. Il serait mieux de préciser que le dictionnaire s'adresse davantage aux étudiants et aux professionnels en informatique ayant un niveau intermédiaire ou avancé en anglais.
- Les informations sur les collocations, quoique pertinentes, comportent quelques lacunes : un classement plus précis serait plus efficace. La raison pour laquelle cette

information est prise en compte pour certaines entrées et pas pour d'autres n'est pas claire.

1.4 Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires (DAFA)

1.4.1 Présentation du DAFA

Le DAFA est un dictionnaire d'apprentissage de la langue des affaires conçu par Jan Van Dyck, Jean Binon, Serge Verlinde et Ann Bertels, ou un dictionnaire d'(auto)apprentissage comme en conviennent les auteurs (Binon et al. 2002). Il est publié sous format papier depuis 2000 chez Didier. Une version électronique du dictionnaire est également disponible sur Internet depuis 2001, mais avec un accès limité : elle ne donne accès qu'à certaines informations comme l'information grammaticale, la prononciation et les définitions des mots. Les informations sur les expressions, les collocations ou les notes d'usage étant inaccessibles, nous ne ferons que la description du format papier de ce dictionnaire²⁰.

Le DAFA se veut être, d'un côté, un dictionnaire de compréhension qui s'adresse aux francophones, non-francophones, professionnels, traducteurs, étudiants, secrétaires, etc. qui veulent comprendre le monde des affaires et, d'un autre côté, un dictionnaire de production visant les apprenants du français langue étrangère ou seconde qui ont le désir de mieux utiliser la langue du monde des affaires et de l'économie dans « les situations de communication réelle » (DAFA 2000 : XV). Il a pour objectif de donner à l'apprenant toutes les informations dont il a besoin pour formuler ses idées dans la langue des affaires (DAFA 2000 : XV).

Pour concevoir cet outil, les concepteurs se sont basés sur les études accomplies sur les processus d'acquisition du vocabulaire et sur les facteurs qui facilitent l'apprentissage et la mémorisation du vocabulaire (Binon et al. 1992).

1.4.2 Naissance du DAFA

Les concepteurs, ayant constaté les lacunes des dictionnaires existant dans le domaine des affaires, de même que l'absence de dictionnaire de langue dans ce domaine, ont voulu mettre en œuvre la conception du DAFA; ainsi, ils voulaient combler le retard de la

²⁰ Le DAFA en ligne est accessible à cette adresse URL : <http://www.projetdafa.net/>

lexicographie pédagogique pour le français par rapport à la lexicographie pédagogique pour l'anglais.

Récapitulons les carences que les auteurs soulèvent (Binon et al. 1992, 2004) :

- Les dictionnaires spécialisés sont habituellement des dictionnaires encyclopédiques qui ne s'intéressent pas aux mots et aux informations linguistiques, mais à des référents (des choses, des concepts désignés par des termes).
- La macrostructure des dictionnaires est plus riche par rapport à la microstructure, qui elle, se limite à la partie explicative et à la description sémantique (définitions, équivalents).
- Généralement, la fonction d'encodage, favorisant la compréhension, prend le dessus sur la fonction du décodage qui aide à la production.
- Les relations syntagmatiques et paradigmatisques sont négligées, tout particulièrement les collocations.

1.4.3 Innovations introduites dans le DAFA

Les concepteurs affirment avoir introduit des innovations dans leur ouvrage aussi bien dans la macrostructure que dans la microstructure de leur dictionnaire d'apprentissage (Binon et al. 2004).

- i) Sur le plan macrostructurel, le dictionnaire ne remplit pas uniquement les fonctions de décodage, mais aussi bien les fonctions d'encodage; ainsi, les apprenants pourront mieux utiliser le langage des affaires dans les situations de communication réelle et pourront résoudre des problèmes de communication de façon autonome. Les informations sémantiques, morpho-syntaxiques, syntagmatiques et paradigmatisques favorisent l'apprentissage des mots et de leurs usages. La fonction de médiation entre la langue-source et la langue-cible constitue un autre des avantages du DAFA : tous les noms sont associés à leurs équivalents en cinq langues (anglais, allemand, espagnol, italien, néerlandais) dans cet ouvrage.

- ii) Sur le plan microstructurel, le dictionnaire est organisé de façon onomasiologique, ce qui résulte en un regroupement structuré des termes associés. Les mots y sont définis par des définitions phrastiques et actanciennes. Les expressions, les locutions et les collocations sont décrites de manière systématique. Les possibilités combinatoires sont organisées selon des critères morpho-syntaxiques, sémantiques et paradigmatiques. Pour les combinaisons de mots avec les verbes, les schémas actanciels détaillent les actants des verbes, et comme ils intègrent dans un même tableau la sémantique et la morphologie lexicale, ils apportent une aide considérable par rapport aux tableaux traditionnels de dérivation qui eux ne retiennent que les dérivés morphosémantiquement pertinents. Les variantes géographiques y sont précisées avec l'indication des limites sémantiques et des contraintes d'usage, ainsi que l'attestation des principaux emplois métaphoriques.

1.4.4 Structure et contenu du DAFA

Le DAFA comporte 135 articles thématiques qui sont organisés autour de familles de mots (*investissement, investisseur, investir, réinvestir*, etc.). Ces familles de mots, ou dérivés, constituent le vocabulaire de base du français des affaires et de l'économie établi à partir de quatre listes²¹ (DAFA 2000 : XV).

Des mots à sens voisin sont associés à ces familles de mots : les (para)synonymes, les hyperonymes, les hyponymes, les antonymes. Ainsi, chaque article constitue une description d'un champ sémantique et les rapports entre les familles de mots sont mis en évidence sous forme de réseaux sémantiques : *investissement* ⇒ *financement, amortissement*, etc.

Environ 3200 mots sont définis dans le dictionnaire. Les mots y sont présentés dans leurs contextes d'emploi, c'est-à-dire avec leurs collocatifs les plus pertinents, par exemple,

²¹ Liste établie par Guével (1995);
 - liste de fréquence lemmatisée établie pour un corpus de 4 millions de mots de textes économiques scientifiques et journalistiques;
 - liste établie par Van Dyck (1992);
 - compilation des index des quatre tomes du Dictionnaire contextuel du français économique (DICOFE) (Verlinde et al. 1993, 1995, 1996);
 - l'avis de spécialistes du domaine.

investissement [+ adjectif] : *un investissement initial*; [+ nom] : *une société d'investissement*, etc. Ces combinaisons de mots proviennent de contextes contenus dans une base de données de 24,3 millions de mots constituée de textes économiques, scientifiques et journalistiques. Quelque 11 000 combinaisons de mots y sont enregistrées. Plus de 3000 phrases-exemples inspirées de textes inclus dans la base de données montrent l'emploi concret des mots et des collocations.

Les premières pages du DAFA guident les utilisateurs quant à la manière d'utiliser l'ouvrage, on y trouve, *la structure* et *l'utilisation*, de même que *les signes et notations conventionnelles* du DAFA (DAFA 2000 : XVII – XXXIII).

Les prochaines sections sont consacrées à la description de la macrostructure et de la microstructure du DAFA (d'après DAFA 2000 : xvi - xxi).

1.4.4.1 La macrostructure du DAFA

Le DAFA est composé de deux parties, les listes alphabétiques des mots²² et les articles thématiques qui décrivent les familles de mots. Il est bon de souligner que tous les mots de la liste alphabétique ne font pas l'objet d'un article thématique : il se peut qu'ils figurent dans une expression, une combinaison de mots, etc. au sein d'un article thématique. Pour trouver davantage d'information sur un mot donné, il faut se référer au numéro de page qui figure entre parenthèses à gauche des équivalents des mots correspondant à un sens du mot.

1.4.4.2 La microstructure du DAFA

a) Listes alphabétiques des mots

La liste alphabétique des mots contient plusieurs sortes d'informations.

²² La DAFA n'emploie pas le mot *terme* pour désigner les unités lexicales, bien que traitant un domaine de spécialité, nous suivrons donc son modèle.

- L'information grammaticale : partie du discours, genre (ex. : n. m), formes de verbes (v.tr.dir.); les pluriels irréguliers, les singuliers et pluriels étant juxtaposés²³ (figure 28).
- Les descriptions courtes du sens des mots : s'il s'agit d'un mot polysémique, à chacun des sens un numéro d'acception est associé, chaque sens possédant son équivalent dans cinq langues : allemand, anglais, espagnol, italien et néerlandais.
- Pour les langues qui font une distinction des genres et des nombres, les équivalents des mots sont accompagnés de leurs informations grammaticales (m./f., plur.) (figure 28).
- Un numéro de renvoi à la page du DAFA où le mot est traité (figure 28). Ce mot peut faire l'objet d'un article thématique lui-même, ou être présenté comme une entrée. Il peut apparaître aussi dans une expression ou combinaison de mots dans un article thématique.
- La fréquence des mots, pouvant aller de un à quatre, est désignée par le symbole * (figure 28) : **** indiquant les mots appartenant aux 25 % des mots les plus fréquents du français des affaires, et *, ceux appartenant aux 25 % des mots les moins fréquents du français des affaires.

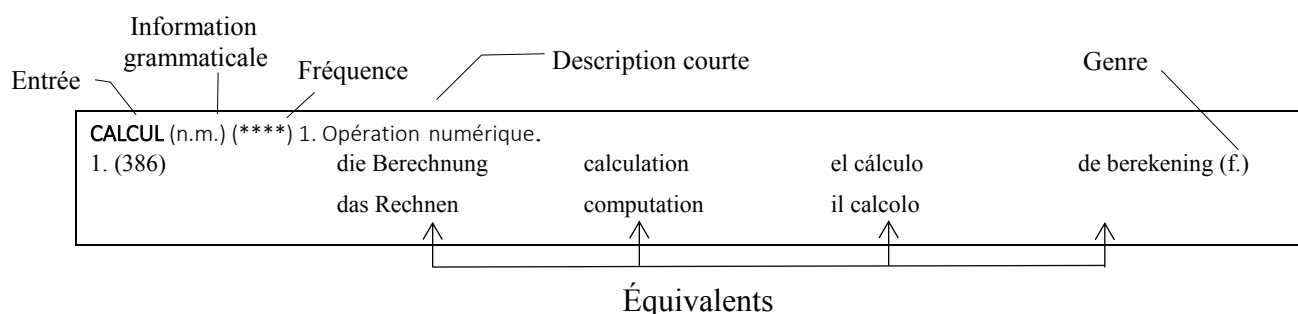


Figure 28 : Exemple de présentation des mots dans la liste alphabétique

b) Articles thématiques

²³ Les mots possédant des pluriels irréguliers font l'objet d'une double entrée, par exemple, *bail* constitue une entrée et son pluriel *baux* constitue une autre entrée, laquelle renvoie à *bail*.

Les articles thématiques alternent avec les listes alphabétiques. On y trouve des informations sémantiques, morpho-syntaxiques, syntagmatiques et paradigmatiques. Ces articles sont construits autour des noms, et c'est dans l'article consacré à un nom que les informations concernant les mots de la même famille que le nom en question vont apparaître : les mots de la même famille, qui peuvent être des noms (*achat, acheteur*), des verbes (*s'acheter*) des adjectifs (*bancaire*), sont présentés dans une grande rubrique, ou bien dans la rubrique **Autres dérivés ou composés** au sein d'un article thématique.

Les articles thématiques sont organisés dans l'ordre cité ci-dessous.

- **Le nom de l'article thématique** : il s'agit d'un nom appartenant à la terminologie spécialisée de la langue des affaires et de l'économie.
- **L'association des mots de même domaine** : si le mot appartenant à un article thématique s'apparente à des mots à sens voisins répertoriés dans le DAFA, à gauche du nom de l'article, une petite flèche renvoie à un ou à plusieurs articles traitant le concept apparenté (réseau sémantique) à ce mot : ces mots appartiennent au même domaine que celui de l'entrée (tableau 1).
 ▶ Exemple : *MARCHANDISE* ⇒ *bien – commerce*
- **La liste des membres de la même famille de mots (dérivés)** : la liste des dérivés apparaît dans un tableau en haut de chaque article. Les mots sont classés dans des colonnes par : 1. nom de concept; 2. nom de personne; 3. adjectif / adverbe; 4. verbe.

Noms de l'article thématique		Mot à sens voisin	
ENTREPRISE		→ société	
Membres de la même famille			
1 une entreprise 3 une co(-)entreprise 3 l'entrepreneuriat 3 l'entrepreneurship 3 l'intrapreneuriat	2 un entrepreneur, une entrepreneuse 3 un intrapreneur, une intrapreneuse	3 entrepreneurial, -iale ; -iaux, -iales 3 entreprenant, -ante 3 interentreprises	3 entreprendre 3 intraprendre

Tableau 1 : Exemple de liste des mots de la même famille dans le DAFA

Le numéro inscrit à gauche de chaque mot représente une grande rubrique et renvoie à la section où le dérivé est traité.

- **Les grandes rubriques** : chaque grande rubrique donne une description large d'un des dérivés (tableau 1). Un numéro est associé à l'entrée de chaque grande rubrique, lequel correspond au numéro indiqué dans la liste des dérivés (tableau 1). Les entrées sont présentées en lettres capitales accompagnées de la prononciation des mots, indiquée entre crochets.
- **L'information grammaticale** : l'information grammaticale est indiquée entre parenthèses à droite de chaque entrée (figure 29). Il est bon de noter que les pluriels irréguliers, mis entre parenthèses, sont présentés en toutes lettres et précédés du signe : « plur. », par exemple : le *capital* - (plur. : les *capitaux*). Les formes féminines des noms (métier, fonction, etc.) sont précisés en toutes lettres, par exemple : un *ouvrier*, une *ouvrière*, mais pour le féminin des adjectifs, seul le changement de la terminaison est notifié, comme pour : *ouvrier*, - *ière* (adj.).

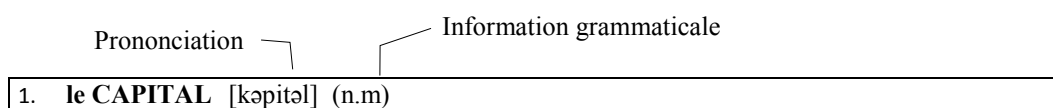


Figure 29 : Exemple d'information grammaticale à partir de *capital* dans le DAFA

- **La défintion** : cette rubrique propose des définitions longues. Si l'entrée a plusieurs sens, ces sens seront distingués par numéros 1.1, 1.2, etc.; 2.1, 2.2., etc. Les entrées donnent une description plus détaillée du mot que la définition figurant dans la liste alphabétique (figure 30). Les numéros de sens de forme « 1.x » correspondent aux termes spécialisés économiques et ceux de forme « 2.x », aux termes non économiques (DAFA 2000 : xvi). Si un des sens d'un mot nous intéresse, il suffit de repérer dans l'entrée les sections précédées du numéro du sens retenu pour avoir accès aux combinaisons de mots et aux informations concernant ce sens. Par exemple, pour accéder aux possibilités combinatoires du sens 1.1 de *argent* avec un adjectif, on consulte l'article dans lequel le mot *argent* est traité, on repère le sens 1.1, puis on se rend à la rubrique [+ adjectif] (figure 30) (DAFA 2000 : xxv).

Combinaison du mot-vedette + adiectif

1 ARGENT

1.1 Instrument de mesure de la valeur d'un bien et moyen de paiement.
+ adjectif

TYPES D'ARGENT (sens 1.1.)

L'argent liquide : argent qui est immédiatement disponible. (Syn.: **le liquide**). *Je n'ai pas d'argent liquide sur moi. Il ne me reste qu'un chèque et ma carte bancaire.*
(V. 401 paiement, 1)²³

Figure 30 : Exemple d'accès aux informations d'un sens spécifique d'une entrée à partir du mot *argent* dans le DAFA

Les auteurs affirment que les définitions des mots suivent généralement la même structure (Binon *et al.* 2000). Les actants essentiels qui interviennent dans le sens du mot figurent dans la définition; les rôles actanciels étant précisés entre parenthèses. Certains des actants sont accompagnés de variables X, Y et Z. La figure 31 illustre la structure des définitions pour un exemple de nom et un autre de verbe pour l'article *achat*²⁴.

1. un ACHAT - [aʃɑ̃] - (n.m.)

1.1. Coopération par laquelle un agent économique (un particulier, une entreprise, une administration - X) reçoit un bien, une valeur ou un droit (Y) d'un autre agent économique (un particulier, une entreprise, une administration - Z) ou bénéficie d'un service (Y) contre paiement d'une somme d'argent.

Actants

Variables

4. (S')ACHETER - [(s)ɑʃte] - (v.tr.dir., v.pron.)

1.1. Un agent économique (un particulier, une entreprise, un État - X) reçoit un bien, une valeur ou un droit (Y) d'un autre agent économique (un particulier, une entreprise, une administration - Z) ou bénéficie d'un service (Y) contre paiement d'une somme d'argent.

Figure 31 : Exemples de la structure des définitions dans le DAFA

- **Expressions** : s'il existe des expressions rattachées à une entrée, c'est dans cette rubrique qu'on la trouvera tout de suite après les définitions du mot. Par exemple, pour trouver le sens de l'expression *avoir l'esprit d'entreprise*, on doit se référer au mot *entreprise*, puis se rendre à la rubrique expression (figure 32).

²⁴ Il faut noter que, dans plusieurs cas, les verbes sont répertoriés dans la rubrique *Autres dérivés et composés* de l'article et dans ce cas les actants, même s'ils sont précisés, ne sont pas accompagnés de variables X, Y, Z.

<p>1 une ENTREPRISE</p> <p>2.1. (Importante) opération qu'une personne ou un organisme s'engage à réaliser.</p> <p>Expressions</p> <p>(sens 2.1)</p> <p>• (une personne) avoir l'esprit d'entreprise : avoir le goût de créer, de commencer qqch. à partir de rien [...]</p>

Figure 32 : Exemple de présentation de la rubrique *Expressions* à partir du mot *entreprise* dans le DAFA

Le numéro entre parenthèses au-dessus des expressions rattache l'expression à un des sens de l'entrée, ce qui veut dire que l'expression écrite correspond uniquement à ce sens du mot. Le terme entre parenthèses précédant l'expression, précise une information pragmatique, dans l'exemple de la figure 32, *(une personne)* indique le sujet-type à employer avec l'expression.

- **Collocations** : pour apprendre comment combiner les mots, quels adjectifs, quels noms ou quels verbes associer à un terme, c'est à cette rubrique qu'on peut avoir recours.

Une grande partie de chaque entrée est consacrée aux différentes possibilités combinatoires des mots, à leur sens et à leurs usages. Les collocations sont classifiées selon la forme : + *adjectif*, pour les combinaisons possibles du mot avec les adjectifs ; + *nom* pour les combinaisons du mot avec des noms; + *adverbe*, pour les combinaisons avec des adverbes; + *verbe, qui fait quoi*, pour les combinaisons avec des verbes. Les actants, X, Y, Z intervenant dans les définitions du mot sont pris en considération dans la rubrique + *verbe*.

Dans les rubriques : + *adjectif*, + *nom*, + *adverbe*, les collocations sont classées, dans la mesure du possible, selon le sens à l'aide de repères sémantiques dans l'ordre qui suit (DAFA 2000 : xxvii) (figure 33).

1. TYPE de mot : les concepts techniques figurent dans cette catégorie. La combinaison ne peut pas être modifiée par des mots invariables. Par exemple, pour la collocation *une entreprise privée* pour le terme *entreprise*, on ne peut pas dire *une entreprise très privée*.

2. CARACTÉRISATION de mot : précise une évaluation, soit un trait quantitatif. La combinaison peut souvent être modifiée à l'aide de mots invariables comme *très*, *tout à fait*, etc. Par exemple, la collocation *une marchandise bon marché*, pour le mot *marchandise*, peut se changer en *une marchandise très bon marché*.
3. NIVEAU de mot : indique la quantité, l'importance du concept évoqué par le mot. Par exemple, *un prix élevé* pour le mot *prix*.
4. LOCALISATION de mot : indique le lieu où se produit le concept exprimé par le mot, par exemple *l'économie internationale* pour le mot *économie*.
5. MESURE de mot : renvoie à une mesure, une dimension (le temps, le volume...), par exemple : *le volume de la production* pour le mot *production*.

Les combinaisons qui sont inclassables dans ces catégories précèdent ces catégories. Pour trouver les informations au sujet d'une combinaison de mots, il faut repérer le mot dans la liste alphabétique, puis se référer à la page indiquée. Si le mot en question fait l'objet d'une grande rubrique dans un article thématique, les possibilités combinatoires de ce mot seront classées dans l'une des rubriques + *adjectif*, + *nom*, + *adverbe*, + *verbe*, selon la forme de combinaison. En ce qui concerne les mots possédant plusieurs sens, la collocation sera rattachée au numéro de sens du mot auquel il correspond grâce à un numéro de renvoi (sens 1.x).

Par exemple, pour trouver des informations sur la combinaison de mot, « *L'argent de poche* », on procède de cette manière :

1. Dans la liste alphabétique, on repère le mot *argent* pour y relever la page à laquelle on doit se référer.
2. On se rend à la page indiquée : 32
3. On repère la rubrique **1 ARGENT**²⁵
4. On retient le sens qui nous intéresse, par exemple le 1.1 :
1.1 « Instrument de mesure de la valeur d'un bien et moyen de paiement. »

²⁵ Le terme *argent* est la première entrée de l'article thématique *argent*, d'où le chiffre 1 inscrit à la gauche du mot.

5. On cherche la combinaison, *L'argent de poche*, dans la rubrique + *nom* et on trouve le sens de la combinaison sous la rubrique + *nom* dans la catégorie *TYPE D'ARGENT (sens 1.1)* :

« argent destiné à de petites dépenses personnelles. »

Dans la plupart des cas, le sens de la collocation est défini, et dans plusieurs cas, un exemple vient compléter la compréhension de la combinaison de mots. Le DAFA offre de nombreuses indications quant au choix du mot précis à utiliser dans un contexte déterminé. Les synonymes et antonymes sont traités ensemble et distingués de façon précise (figure 33).

La Figure 33 illustre la manière dont les collocations sont présentées dans le DAFA.

1 une ENTREPRISE

1.1 sens de l'entrée

+ adjectif

TYPE D'ENTREPRISE (sens 1.1)

Une entreprise + adjectif qui désigne une branche d'activité. Une entreprise industrielle; textile; sidérurgique. (Syn. une société industrielle; textile; sidérurgique.)

Une entreprise privée : dont les propriétaires sont des personnes privées.

>< **Une entreprise publique** : dont les pouvoirs publics sont les seuls propriétaires du capital. [...]

[...]

CARACTÉRISATION DE L'ENTREPRISE (sens 1.1)

Une entreprise apprenante : entreprise où chacun apporte sa contribution. *Dans une entreprise apprenante, la gestion des connaissances occupe une place aussi importante que l'exploitation optimale de la capacité de production.*

[...]

LOCALISATION DE L'ENTREPRISE (sens 1.1)

Une (entreprise) multinationale : (Syn. : **une société multinationale**) (V. 514 société, 1)

>< **Une entreprise locale**. *Avant la guerre, BMW n'était qu'une petite entreprise locale qui fabriquait des avions et des motocyclettes.*

[...]

MESURE DE L'ENTREPRISE (sens 1.1)

Une petite entreprise : emploi moins de 50 salariés < **Une moyenne entreprise** : emploi entre 50 et 500 salariés. *Le Sotraco est une moyenne entreprise qui emploie 135 personnes à temps plein.* [...]

+ nom

(sens 1.1)

[...]

• **La concentration d'entreprise** : regroupement d'entreprises (∞ 239 Pour en savoir plus, Concentration d'entreprise)

TYPE D'ENTREPRISE (sens 1.1)

Une entreprise de transport(s) : (V. 551 transport, 1)

Une entreprise d'assurance. (Syn. (plus fréq.) **une compagnie d'assurance**, (moins fréq.) **une société d'assurances**)

Une entreprise de croissance : qui connaît une période d'expansion. (Syn. **une société de croissance**). *Les entreprises de croissance peuvent facilement faire face aux changements de leur environnement et [...]*

CATÉGORISATION DE L'ENTREPRISE (sens 1.1)

Une entreprise en difficulté. (Syn. : **un canard boiteux, une entreprise qui bat de l'aile, une société en difficulté**). >< **Une entreprise en bonne santé**. *Lorsque nous investissons dans une entreprise en difficulté, cela s'opère toujours sur la base d'un plan de restructuration.* (∞ 235 + adjectif)

Opposé

Synonyme

Renvoi

Figure 33: Exemple des rubriques des collocations dans le DAFA²⁶

²⁶ Seuls quelques exemples de combinaisons ont été relevés pour chaque cas en raison du grand nombre de possibilités combinatoires répertoriées pour cette entrée.

De nombreuses informations peuvent être incluses dans les rubriques des collocations, entre autres les synonymes d'une collocation (Syn.). La fréquence d'usage du synonyme en question y est précisée entre parenthèses (plus fréq., moins fréq.) si nécessaire. Les combinaisons qui présentent un sens opposé ou contraire se distinguent les uns des autres à l'aide d'un signe (>< ou Ant.) au besoin. S'il existe davantage d'informations à propos d'une collocation dans un autre article, l'utilisateur peut se référer au numéro de page et à la rubrique auxquels il est renvoyé (signe ↷) (figure 33).

Il est bon de souligner la présence des combinaisons de mots avec les adverbes, car bien qu'en quantité bien inférieure par rapport aux trois autres sortes de combinaisons, elles ont aussi été prises en considération dans le DAFA, par exemple *gérer efficacement* pour le verbe *gérer*; *payer comptant*, pour le verbe (*se*) *payer*.

Les combinaisons avec les verbes se trouvent, comme cela a été évoqué précédemment, dans la rubrique *+ verbe, qui fait quoi?* Si on veut savoir comment formuler une idée ou formuler une phrase en utilisant des structures correctes, on trouvera l'information dans cette rubrique.

Les actants essentiels X, Y et Z, précédemment identifiés dans la définition, sont pris en considération pour les combinaisons de mots avec verbes. Un exemple des possibilités combinatoires avec verbe pour le sens 1.1 du mot *affaire* est illustré dans la figure 34.

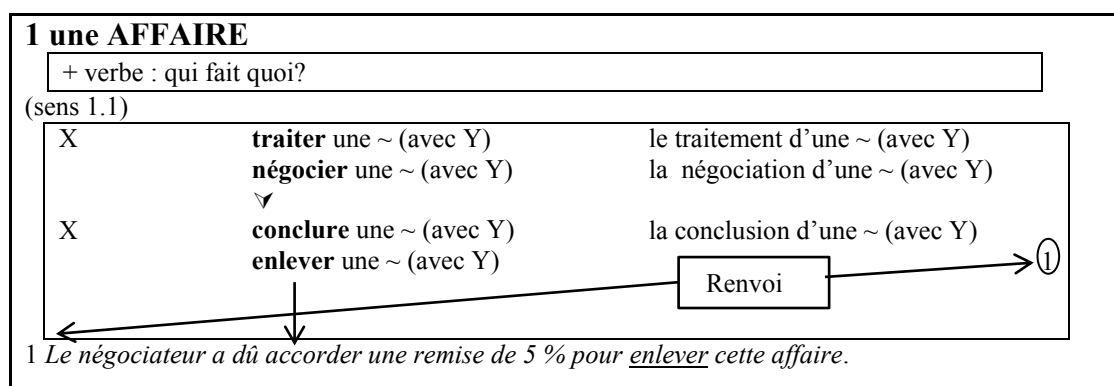


Figure 34 : Structure de la présentation des combinaisons de mot +verbe, *qui fait quoi* dans le DAFA

Pour les combinaisons avec verbes, comme pour les combinaisons avec adjectifs, noms et adverbes, celles qui présentent un sens opposé ou contraire sont précisées, s'il en existe, à l'aide d'un signe (><). De nombreux signes conventionnels indiquent le sens de la combinaison du mot avec un verbe²⁷. Comme on peut le voir dans la figure 32, dans la troisième colonne, figurent la forme nominale des verbes. Des exemples illustrent la combinaison des mots avec un verbe en dessous du tableau. Un numéro (« 1 » dans la figure 32) renvoie à l'exemple qui correspond à la combinaison (dans la 3^e colonne).

- « **Pour en savoir plus** » : Dans cette rubrique on retrouve souvent les sous-rubriques MOT ET LES SYNONYMES ou MOT ET LES ANTONYMES, dans lesquelles le DAFA distingue les différents synonymes et antonymes d'une entrée. À l'aide des informations incluses dans cette rubrique, l'apprenant aura plus de facilité à distinguer quel mot employer dans une situation particulière de communication. Il y figure également toutes sortes d'extensions du vocabulaire sous des titres variés. Dans ces sous-rubriques, des définitions, des phrases-exemples, des commentaires, etc., sont notifiées. Dans certains cas, les variantes belges, françaises, suisses et québécoises sont également présentées. Un exemple de la rubrique *Pour en savoir plus* pour le sens 1.1 de l'entrée *entreprise* est présenté dans la figure 35.

²⁷ – création (✓), réalisation (○), situation positive (+), etc.

<p>1 une ENTREPRISE</p> <p>1.1. sens de l'entrée</p> <p>Pour en savoir plus</p> <p>ENTREPRISE (sens 1.1) ET SYNONYMES</p> <p>Une entreprise, une société, entreprise et société peuvent désigner le même agent économique. Entreprise souligne davantage l'activité exercée, alors que société réfère plus au statut juridique</p> <p>Une firme : entreprise industrielle de grande dimension. <i>Pour comprimer les coûts, la firme a licencié plus de 3000 personnes et [...]</i></p> <p>[...]</p> <p>ORGANISATION D'UNE ENTREPRISE</p> <p>L'organisation d'une entreprise est visualisée par un organigramme, qui indique la répartition des fonctions et la distribution du pouvoir. [...]</p> <p>[...]</p> <p>CONCENTRATION D'ENTREPRISES</p> <p>Concentrations d'entreprises. Une concentration verticale : reprise d'une entreprise dont l'activité se situe en amont et en aval.</p> <p>>> Une concentration verticale : reprise d'une entreprise qui exerce une activité analogue.</p> <p>[...]</p>

Figure 35 : Exemple de présentation de la rubrique *Pour en savoir plus* dans le DAFA

Les informations relatives à la construction de phrases se trouvent principalement sous le titre NOTE D'USAGE (figure 36).

<p>2. le CAPITAL – [kapital] – (n. m.)</p> <p>Pour en savoir plus</p> <p>NOTE D'USAGE</p> <p>On associe souvent les mots 'travail' et 'capital', qui désignent les deux principaux facteurs de production. Il en va de même pour 'capital' et 'intérêt' dans le cadre d'un emprunt.</p>
--

Figure 36 : Exemple de présentation de la sous-rubrique NOTE D'USAGE dans la rubrique *Pour en savoir plus* dans le DAFA

- **Autres dérivés et composés** : les mots de la liste des membres de la même famille de mots qui ne font pas l'objet d'un article thématique, figurent dans cette rubrique (voir figure 1.2 dans la section **Liste des membres de la même famille de mots**). Le dernier numéro d'entrée de la liste est associé à cette rubrique. Les informations telles que la prononciation, l'information grammaticale, le sens, les synonymes, antonymes, les phrases-exemples sont fournies dans cette rubrique.

Des exemples d'articles provenant du DAFA sont présentés dans l'annexe D.

1.4.5 Observations sur le DAFA

Après une analyse détaillée du DAFA nous avons observé des qualités et soulevé quelques remarques sur cet ouvrage que nous allons présenter ci-après. Binon *et al.* s'étaient donné pour mission de concevoir un dictionnaire d'(auto)apprentissage semi-multilingue dans le domaine du français des affaires destiné aux « usagers-apprenants » et axé sur la compréhension et la production (1992, 2004). Il y a lieu de se demander dans quelle mesure cette mission a été accomplie.

1.4.5.1 Fonctionnalité et efficacité du DAFA

Le DAFA devient efficace pour l'apprenant sur plusieurs plans.

- Pour vérifier l'orthographe d'un mot en faisant une recherche dans la liste alphabétique du dictionnaire papier. Le DAFA offre une aide considérable aux apprenants assimilant plusieurs langues ayant des doutes quant à l'orthographe des mots tels que *banque* ou *banc*; *economic* ou *économique*, etc. (d'après Markey 2002). La liste alphabétique contient l'équivalent d'un mot en cinq autres langues, les utilisateurs peuvent donc voir simultanément l'orthographe des termes dans la langue désirée.
- Pour connaître l'information grammaticale se rapportant à un mot : est-ce qu'on dit *un* ou *une échange*? Est-ce qu'un verbe est transitif, pronominal, etc.? Est-ce que *ouvrier* est un nom ou un adjectif dans *un syndicat ouvrier*?
- Pour saisir les différents sens d'un mot : grâce aux informations détaillées, l'apprenant pourra avoir accès à une définition courte, ou bien à une version longue s'il a besoin de plus d'information. Il saura alors dans quel contexte utiliser le mot qui désigne un sens particulier qu'il veut exprimer dans une situation de communication spécifique.
- Le DAFA offre de nombreuses indications quant au choix du mot précis à utiliser : grâce aux expressions, aux différentes possibilités combinatoires, aux notes d'usage, etc., l'apprenant saisit mieux l'usage d'un mot dans un contexte particulier et saura comment formuler sa phrase dans des situations spécifiques. Quels sont les adjectifs qu'on peut combiner avec le mot *entreprise*? Dans quels contextes peut-on dire *traiter*

une affaire? Ce sont des genres de questions auxquelles un apprenant trouvera une réponse en consultant le DAFA. La classification recherchée des collocations selon TYPE, CARACTÉRISATION, NIVEAU, etc. favorise la compréhension et la production. La rubrique mot + *verbe* : *qui fait quoi?* aide l'apprenant à savoir comment formuler des phrases correctement construites.

- Pour connaître les synonymes et antonymes d'un mot qu'on retrouve à plusieurs endroits dans les articles (Rubriques *Définition*, *Pour en savoir plus*, entre autres). On y distingue les différents usages des synonymes et des antonymes. Ainsi, l'apprenant peut employer le mot correct dans les situations de communication spécifiques.

1.4.5.2 Quelques questions et remarques à propos du DAFA

En dépit de l'efficacité du DAFA et des nombreuses qualités que ce dictionnaire possède, il reste quelques questions et remarques qu'il serait bon de soulever.

- Bien que les articles thématiques complètent les informations figurant dans les listes alphabétiques, la façon dont les entrées sont organisées ralentit la recherche. Les listes alphabétiques alternant avec les articles thématiques empêchent la consultation rapide pour vérifier l'orthographe, ou l'information grammaticale des mots, par exemple. De plus, les listes alphabétiques renvoient à des numéros de pages dans lesquelles le mot est traité, mais parfois il faut parcourir toute une page pour arriver au mot voulu, ce qui ralentit la recherche. D'autant plus qu'il se peut que ce mot ne fasse pas l'objet d'une entrée, mais qu'il se trouve dans une expression ou une collocation, sans pour autant apporter de l'information supplémentaire sur le mot en question. Par exemple, pour le mot *barème*, il y a une définition courte : « 1. Tableau des salaires, des tarifs » et un renvoi à la page 271. À la page 271, après avoir parcouru la page, on trouve le mot en combinaison avec d'autres mots, *barème fiscal*, avec une définition, des synonymes et une phrase-exemple pour la combinatoire, mais aucune information sur le mot *barème* lui-même (d'après Markey 2002 : 63).
- Dans les rubriques, les innombrables renvois risquent de fatiguer l'apprenant, ou de l'embrouiller dans sa recherche.

- Les formes féminines des noms (métier, fonction) sont présentées en toutes lettres (*entrepreneur, entrepreneuses*), tandis que le féminin des adjectifs est distingué par le changement de la terminaison. Y a-t-il une raison pour cela? Par ailleurs, on n'a pas toujours tenu compte du féminin de certains noms de fonction, de grade ou de métier comme pour *Agent*.
- Les actants essentiels qui interviennent dans le sens du mot sont accompagnés de variables X, Y et Z. Toutefois, cette structure n'est pas respectée pour toutes les entrées : on rencontre des cas où les variables X, Y, Z des actants, ne figurent pas dans les définitions. Prenons, par exemple, l'entrée *exportation* :
 - Pour le sens 1.1, on nous donne cette définition : « Opération de vente de biens, de services ou de capitaux (X) dans un pays étranger par un agent économique (une entreprise, un État) d'un autre pays. »
 - Pour le sens 1.2, on a : « (emploi au plur.) Ensemble des biens, des services ou des capitaux (X) que les agents économiques (une entreprise, un État - Y) vendent à l'étranger. »

Comme on peut le constater, dans le sens 1.1, la valeur Y n'est pas indiquée pour l'agent économique, mais dans le sens 1.2, elle est précisée alors qu'elle est associée aux mêmes termes typiques dans les deux sens.

- Le fait que les signes conventionnels soient nombreux et dans certains cas complexes rend la lecture des articles compliquée. L'apprenant doit souvent se rapporter au tableau de « signes et notations conventionnelles » pour savoir la signification d'un signe, ce qui fait perdre du temps à l'apprenant.

1.5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons décrit deux dictionnaires d'apprentissage généraux, the *Cambridge Learner's Dictionary* (CLD) et le *Lexique actif du français* (LAF) et deux spécialisés, the *Oxford Dictionary of Computing for Learners of English* (ODOCFLE) et le

Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires (DAFA). Nous avons relevé des particularités pour chacun, que l'on peut résumer ainsi.

La mise en page du CLD rend les informations claires : les changements de couleurs et la manière dont les rubriques sont présentées mettent en valeur les différentes catégories d'informations. Les différents sens des mots se distinguent clairement. Les illustrations, choisies judicieusement, aident les apprenants à mieux assimiler les mots. La rubrique *Common learner error* fournit tout particulièrement des renseignements qui aident les utilisateurs à s'exprimer correctement. En plus l'ouvrage est accompagné du cédérom ce qui le rend plus accessible. Toutefois, le CLD comporte quelques lacunes quant à la présentation des synonymes et des collocations qui ne figurent que pour certains mots. Pour quelles raisons? Ce n'est pas clair. En outre, des exemples montrant les collocations dans leurs contextes d'utilisation aideraient plus les apprenants à les formuler correctement.

Le LAF est une ressource utile pour l'apprentissage du lexique et la production de textes. Il se concentre particulièrement sur la présentation et la description des liens dérivationnels et collocationnels. À ce point de vue, il aide considérablement les apprenants à exprimer une idée. Toutefois certaines formules décrivant les liens sont complexes et rendent la compréhension compliquée, et certains articles sont très longs. Ces inconvénients pourraient entraîner un manque d'intérêt de la part des utilisateurs. En outre, avec une nomenclature plus étendue, le LAF deviendrait plus utile.

L'ODOCFLE est un petit dictionnaire facile à manier, structuré de façon claire. Les définitions, accompagnées des exemples, des notes et des renvois (pour les mots faisant eux-mêmes l'objet d'une entrée dans le dictionnaire), favorisent l'assimilation des termes. Cet ouvrage présente aussi les synonymes et les collocations, ce qui ajoute à ces avantages, toutefois, ces informations ne sont pas indiquées pour certains termes. Pourquoi? La raison n'est pas claire. En outre, des exemples associés aux collocations aideraient les apprenants à comprendre leur contexte d'utilisation; et donc à les exprimer correctement.

Le DAFA fournit une multitude d'informations sur les mots, leurs comportements et leurs liens paradigmatiques et syntagmatiques, qu'il associe à des exemples. Les différents sens et usages des mots polysémiques se distinguent bien. Ces informations aident

considérablement les apprenants de la langue de l'économie et des affaires dans les situations de communication. Cependant, la longueur de certains articles et la complexité des signes et conventions utilisés dans les articles, rendent la lecture des articles fastidieuse pour l'apprenant. Il faut remarquer, cependant, qu'au moment de la publication de l'ouvrage, le nombre de personnes qui s'engageaient dans la conception des ouvrages exigeant un travail aussi considérable était restreint. À ce point de vue, le DAFA représente une ressource riche et originale. Une version en ligne améliorée du DAFA, avec une interface plus conviviale, donnant accès facilement à toutes les données, permettra aux utilisateurs de bénéficier au plus haut point du dictionnaire.

À la suite de l'étude de ces dictionnaires, on constate que ces quatre ouvrages partagent des points communs. Ils présentent tous des données utiles aux utilisateurs dans des situations de communication : des précisions syntaxiques, des liens paradigmatiques et syntagmatiques, des exemples. Cependant, leur manière de présenter ces informations est différente et c'est ce qui les distingue les uns des autres.

Après l'examen de ces dictionnaires d'apprentissage, quelques questions se posent quant à la structure et la présentation des données. Quels sont les données qui aident les utilisateurs dans l'assimilation du vocabulaire, et celles qui les aident à comprendre et à produire des textes? De quelle manière présenter les informations de façon claire et précise tout en évitant la longueur des articles? Comment rendre les liens paradigmatiques et syntagmatiques faciles à comprendre pour les apprenants?

Dans le chapitre deux, nous allons développer une méthodologie de conversion d'un dictionnaire spécialisé en dictionnaire d'apprentissage. Pour ce faire, nous nous baserons sur les observations relevées sur les dictionnaires décrits dans ce chapitre pour proposer des modifications sur le dictionnaire de départ. Au cours du développement de la méthodologie, nous tâcherons de trouver des réponses aux questions posées ci-dessus.

Chapitre 2. Méthodologie

À la suite de l'analyse des dictionnaires décrits dans le chapitre 1, nous avons développé une méthodologie que nous allons décrire dans ce chapitre. Dans la section 2.1, nous présenterons le *DiCoInfo*, *Dictionnaire fondamental de l'informatique et de l'Internet* (L'Homme 2009a, 2009b), dictionnaire pour lequel nous proposons une méthodologie de conversion en dictionnaire spécialisé d'apprentissage. Dans la section 2.2, après avoir présenté la théorie des fonctions lexicographiques, nous énumérerons les fonctions du *DiCoInfo*, pour ensuite présenter celles établies pour notre modèle créé à partir du *DiCoInfo*. Les étapes de la réalisation de la méthodologie, à savoir l'identification des utilisateurs, la création du modèle et les modifications proposées dans notre modèle suivant ces fonctions seront également décrites dans cette section.

2.1 Le *DiCoInfo*

Afin de développer notre méthodologie de conversion, nous avons choisi un dictionnaire spécialisé existant comme point de départ. Dans le cadre de ce mémoire, nous avons arrêté notre choix sur le *DiCoInfo* (DiCoInfo 2014) pour les raisons suivantes :

- Les fonctions lexicographiques du *DiCoInfo*, que l'on décrira dans la section 2.2.1, ont des similitudes avec celles du dictionnaire pour lequel nous développons la méthodologie de conversion.
- Des efforts ont été effectués pour adapter le *DiCoInfo* aux besoins des utilisateurs (L'Homme 2010; L'Homme et Leroyer 2009; Jousse et al. 2011). Par conséquent, ce dictionnaire possède déjà des particularités que nous estimons qu'un dictionnaire spécialisé d'apprentissage devrait posséder. Il présente, entre autres, des liens lexicaux et des collocations mettant en évidence les comportements des termes. Peu de dictionnaires spécialisés présentent ce genre de données.
- Nous voulions développer notre méthodologie pour un dictionnaire en ligne, ce qui est le cas du *DiCoInfo*.

2.1.1 Présentation du *DiCoInfo*

Le *DiCoInfo* est un dictionnaire fondamental de l'informatique et de l'Internet conçu au sein de l'*Observatoire de linguistique Sens-Texte (OLST)*. La rédaction du dictionnaire est dirigée par Marie-Claude L'Homme à l'Université de Montréal. Il s'agit d'une base de données terminologique en ligne²⁸. À l'heure actuelle, il renferme des articles en français, en anglais et en espagnol.

Ce dictionnaire a pour objectif « d'énumérer et d'expliquer la multitude de liens existant entre les termes des domaines de l'informatique et de l'Internet » (L'Homme 2009a). Le *DiCoInfo* s'inspire des modèles lexicologiques de la Lexicologie explicative et combinatoire (LEC) (Mel'čuk et al. 1984-1999, 1995). Ce dictionnaire définit les termes, explique leur fonctionnement, décrit leur structure actancielle ainsi que les liens paradigmatiques (par exemple, la synonymie) et syntagmatiques (collocations) d'un terme avec d'autres termes du domaine (L'Homme 2009a, 2009b). Riche en informations linguistiques, il se différencie de la plupart des bases de données spécialisées existantes, qui fournissent des renseignements conceptuels, à savoir, des informations en lien avec les réalités qu'ils représentent (L'Homme 2010).

Le *DiCoInfo* s'adresse en premier lieu à des linguistes, terminologues et lexicographes spécialisés qui souhaitent accomplir des travaux poussés liés à la description des termes. Toutefois il peut devenir utile pour « un utilisateur qui souhaite accéder à des renseignements sur les termes du domaine de l'informatique et leur combinatoire » (L'Homme 2009a).

Ce dictionnaire renferme des termes fondamentaux dans le domaine de l'informatique et de l'Internet, à savoir ceux qui se trouvent dans de nombreux textes, et non ceux qu'on pourrait rencontrer dans les textes traitant un sous-domaine de l'informatique (L'Homme 2009b, 2010). La constitution du *DiCoInfo* se fonde sur un corpus de plus d'un million de mots, les termes ayant été sélectionnés selon une méthode de calcul des spécificités lexicales et l'application de critères lexico-syntactiques (L'Homme 2005).

²⁸ Adresse URL du *DiCoInfo* : <http://olst.ling.umontreal.ca/cgi-bin/dicoinfo/search.cgi>

Dans sa version actuelle, le *DiCoInfo* décrit environ 1080 entrées en français; 850 en anglais; et la version espagnole est en développement (OLST 2014). Les articles sont rédigés indépendamment pour chaque langue.

Ces dernières années, de nombreux efforts ont été effectués pour rendre la base de données de *DiCoInfo* plus facile à comprendre pour les utilisateurs qui n'ont pas de connaissance en LEC; notamment en proposant des méthodes de représentation des actants plus simple à comprendre ou en organisant les collocations de manière onomasiologique (L'Homme 2010; L'Homme et Leroyer 2009; L'Homme et al 2012).

2.1.2 Structure et contenu du *DiCoInfo*

Pour accéder aux fiches du *DiCoInfo*, il est possible de faire des recherches soit en parcourant un index alphabétique, soit en utilisant un module de recherche (figure 37).

Figure 37 : Module de recherche du *DiCoInfo*

L'option *Mode* permet de faire des recherches par mots, termes, liens lexicaux, fonctions lexicales ou expression. Il est possible de chercher des termes en français, anglais ou espagnol ou en ces trois langues en même temps (option trilingue) en utilisant l'option *Langue*. L'option *Précision* (exacte, débutant par, contenant) offre le moyen d'indiquer le niveau d'exactitude de la correspondance de la chaîne de caractères entrée et le contenu des articles.

Le *DiCoInfo* répertorie des termes appartenant aux parties du discours du nom (ex. *imprimante, connexion*); du verbe (ex. *imprimer, connecter*); de l'adjectif (ex. *convivial, connecté*) et de l'adverbe (ex. *aléatoirement, automatiquement*). Il retient également des locutions nominales (ex. *boîte de dialogue, base de données*); verbales (ex. *protéger en*

écriture, mettre à jour); adjectivales (ex. *en cours, par défaut*) et adverbiales (ex. *en ligne*). Les noms propres (ex. *Internet*) et les sigles (ex. *PC*) se comportant comme des noms communs y sont aussi retenus (L'Homme 2009a).

À l'instar de la LEC (Mel'čuk et al. 1995), chaque article décrit une unité lexicale, c'est-à-dire que les différentes lexies d'un vocable font chacune l'objet d'un article indépendant. Par exemple, *écran*₁ [moniteur], *écran*₂ [partie plate d'un moniteur], *écran*₃ [fenêtre].

Le *DiCoInfo* étant un dictionnaire en construction, la rédaction des articles n'avance pas de la même manière, par conséquent pour montrer l'état d'avancement des articles, un numéro de statut leur est attribué (tableau 2).

Statut 0	Rédaction terminée : toutes les rubriques sont accessibles
Statut 1	Rédaction très avancée : la structure actancielle, les contextes et une liste de liens lexicaux sont proposés; la définition et l'encodage des fonctions lexicales ne sont pas encore accessibles.
Statut 2	Rédaction avancée : les distinctions sémantiques sont effectuées; les contextes et une courte liste sont donnés; la définition et l'encodage des fonctions lexicales ne sont pas encore accessibles.

Tableau 2 : Description des statuts des articles du *DiCoInfo*

Les articles se divisent en plusieurs rubriques et sous-rubriques que nous décrirons ci-dessous dans l'ordre dans lequel elles apparaissent dans les articles.

- **L'entrée** : Chaque entrée est associée à un numéro d'acception distinguant les différents sens d'un terme (ex. *installer*₁, *installer*₂). Même si le terme en question n'a qu'un seul sens, un numéro lui est attribué systématiquement (ex. *clavier*₁)²⁹. La partie du discours est inscrite à la suite de l'entrée. Pour les noms, le genre est également

²⁹ « 1. Les nominalisations de verbes portent le même numéro d'acception que le verbe. En outre, les sens d'activité et de résultat sont notés .1 et .2 respectivement. CONFIGURER 1 CONFIGURATION 1.1 CONFIGURATION 1.2 (L'Homme 2009a : 11)

2. Certaines acceptions voisines sont distinguées au moyen de lettres (a, b).

DÉMARRER 1a (Qqch. démarre)

DÉMARRER 1b (Qqn. cause que qqch. démarre)

ANONYME 1a (Qqn. est anonyme, par exemple, un internaute qui ne peut être identifié)

ANONYME 1b (Qqch. est anonyme, par exemple, de l'information dont on ne connaît pas l'auteur)

ANONYME 1c (Qqch. est anonyme par exemple, un réseau qui permet à un internaute de naviguer anonymement) » (L'Homme 2009a : 11).

indiqué (ex. *clavier*₁ *n. m.*); pour les verbes, la forme transitive, intransitive ou pronominale (*afficher*_{1a} *v. pron.*, *afficher*_{1b} *v. tr.*) (figure 38).

- **La structure actancielle** : La structure actancielle joue un rôle important dans la description des sens des unités lexicales dans le *DiCoInfo*. Dans cette rubrique, les actants du terme sont énumérés et leur rôle par rapport au terme de l'entrée est décrit. La structure actancielle montre le nombre d'actants et leur position par rapport au terme (figure 2.3), toutefois les actants y sont représentés non pas par des variables (X, Y, ...), comme c'est le cas dans le LAF (section 1.2.3.3) ou le DAFA (section 1.4.4.2), mais de façon implicite par des termes typiques. « In the DiCoInfo, typical terms chosen correspond to terms used in the fields of computing and the Internet and are very often described in the database itself » (L'Homme 2010 : 151).

Comme on peut le constater dans l'exemple de la figure 38, *développer*₁ comporte deux actants représentés par les termes typiques *informaticien*₁ et *logiciel*₁. Notons que les rôles actanciels AGENT, PATIENT, etc. apparaissent en pointant la souris sur ceux-ci. La liste des autres termes possibles s'affiche en cliquant sur une icône placée à côté des termes typiques [⊕] (figure 38). Les rôles actanciels se distinguent par la couleur qui leur est attribuée.

- **La définition** : Dans le *DiCoInfo*, la rédaction des définitions ne suit pas la méthode classique (Svensén 2009 : 228) (voir section 1.1.2.1 : Définitions, note de bas de page). Les actants participent à la construction des définitions (figure 38). Les termes typiques, faisant eux-mêmes l'objet d'une entrée dans le *DiCoInfo*, nous réfèrent à leur article respectif au moyen d'un hyperlien. La manière de présenter les termes typiques et d'afficher leurs rôles est identique à celle de la structure actancielle (figure 38). Cette rubrique apparaît par défaut pour les entrées de statut 0.

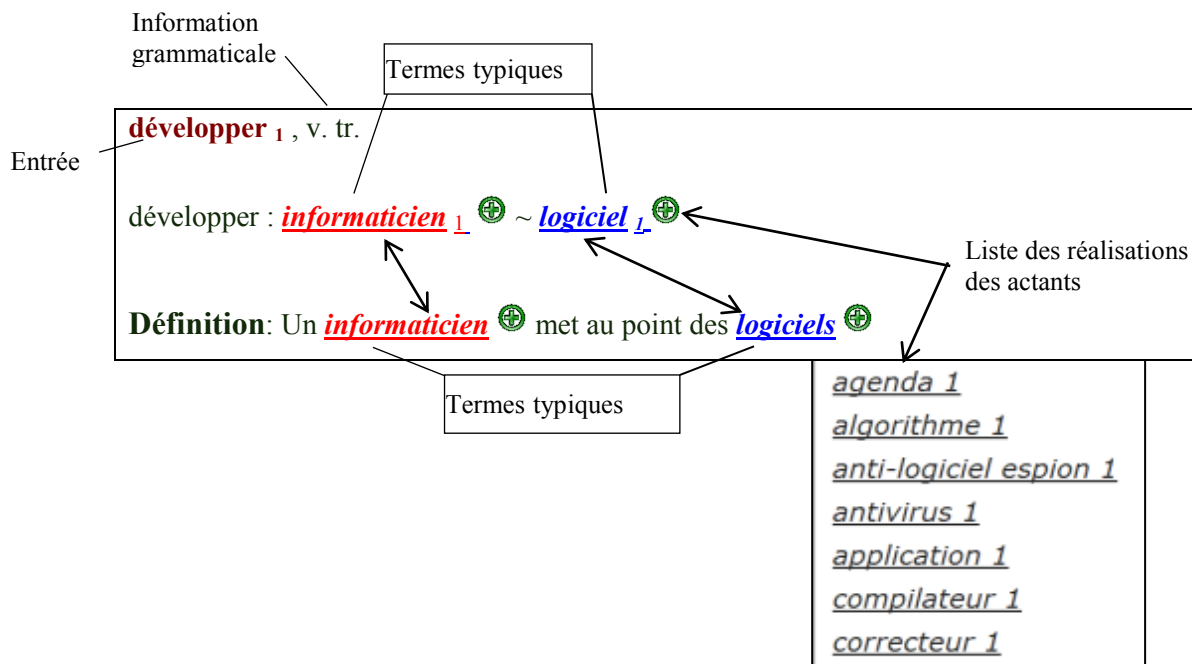


Figure 38 : Exemple de présentation des rubriques *Structure actancielle* et *Définition* dans le *DiCoInfo*

- **Les synonymes, variantes, féminins** : Certaines entrées présentent les synonymes (ex. *Web* ₁ : *toile* ₁), les variantes graphiques (ex. *Web* : *web*) et la forme féminine des noms (ex. *développeur* ₁ : *développeuse* ₁). Ces rubriques, accessibles sur demande, sont répertoriées après la structure actancielle et la définition pour les entrées de statut 0.
- **Les contextes** : Cette rubrique, qui s'affiche à la demande de l'utilisateur, montre l'usage des termes dans les textes spécialisés. Pour chaque article, trois contextes, extraits d'un corpus, apparaissent, suivis de leur source. Certains articles comportent des contextes annotés dans lesquels les actants et circonstants sont mis en évidence. Différentes couleurs leur sont attribuées suivant leur rôle, ce qui aide l'utilisateur à mieux comprendre les termes. La figure 39 montre comment les contextes apparaissent pour l'entrée *installer* ₁ suivi de trois contextes annotés pour ce terme.

Contextes

→ **Contextes annotés**

- Un modem peut être installé dans l'unité centrale. (Source : ADEVIM)
- Dans le cas de systèmes ouverts, comme c' est le cas pour les PC, on installe sur la carte des ports internes. (Source : HARDWARE)
- Près de la moitié des 70 000 micro-ordinateurs installés en France l'ont été a cours de cette seule année. Les Américains tiennent la première place sur le marché français. (Source : REVOINFO)

→ **Contextes annotés**

Un **modem** peut **ÊTRE INSTALLÉ** dans l' **unité centrale**. [ADEVIM 0 SC MCLH 03/04/2008]

Dans le cas de systèmes ouverts, comme c'est le cas pour les PC, **on INSTALLE** sur la **carte des ports internes**. [HARDWARE 0 SC MCLH 03/04/2008]

Près de la moitié des **70 000 micro-ordinateurs** **INSTALLÉS** en **France** l'ont été a cours de cette seule année. Les Américains tiennent la première place sur le marché français. [REVOINFO 0 SC MCLH 03/04/2008]

Figure 39 : Exemple de présentation des rubriques et sous-rubriques *Contextes* et *Contextes annotés* dans la *DiCoInfo*

- **Les liens lexicaux** : Cette rubrique fournit les liens paradigmatiques des termes dans la version française. Les liens qu'un terme entretient avec d'autres termes y sont décrits. La figure 40 présente un exemple des liens lexicaux pour le terme *clac* 1.

Liens lexicaux		
Fonctions lexicales ←		
Explication	Fonction lexicale	Lexie reliée
Voisins		
≈	Cf	enfoncement 1 appui 1 activation 1 double-clac 1
Contraires		
Opposé	QAnti	relâchement 1
Autres parties du discours et dérivés		
Verbe	V0	cliquer 1
Une fois	[Une fois]	~ simple
Deux fois	[Deux fois]	double-clac 1
Une <i>icône</i> ou un <i>fichier</i> qui peut faire l'objet d'un c.	Able2	cliquable 1
Sortes de		
Qui se fait avec le <i>bouton</i> droit	Hypo - lieu	~ droit
Qui se fait avec le <i>bouton</i> gauche	Hypo - lieu	~ gauche

Figure 40 : Exemple de présentation de la rubrique des *Liens lexicaux* pour le terme *clac* 1 dans la *DiCoInfo*

Les termes ayant un lien sémantique avec le terme décrit figurent dans la colonne de droite³⁰. Ceux donnant lieu à une entrée dans le *DiCoInfo* donnent accès à leur article respectif au moyen d'un hyperlien. La description des liens repose sur les fonctions lexicales³¹ inspirées de la LEC (Mel'čuk et al. 1995). Ces fonctions s'affichent sur demande et permettent de formaliser les liens (figure 38, colonne centrale). Afin de faciliter la compréhension, les fonctions lexicales sont expliquées dans la colonne de gauche. Les catégories d'informations contenues dans cette rubrique sont présentées sous forme de tableau dans l'ordre organisé dans le *DiCoInfo* (tableau 3).

Voisins	quasi-synonymes, sens voisins et génériques (ex. <i>connexion</i> _{1,1} : <i>accès</i> _{2a} ; <i>accès</i> _{2b})
Contraires	antonymes, quasi-antonymes et contrastifs (ex. <i>connexion</i> _{1,1} : <i>déconnexion</i> ₁)
Autres parties du discours et dérivés	Termes ayant un lien dérivationnel avec le terme décrit (ex. <i>connexion</i> _{1,1} : <i>connecter</i> , <i>connecté</i>)
Sortes de	Termes spécifiques liés à l'entrée (ex : <i>périphérique</i> ₁ : <i>souris</i> ₁) ou combinaisons constituées du mot de base et d'une modification, laquelle peut être un collocatif adjectif (ex : <i>périphérique</i> ₁ : ~ <i>amovible</i>) ou un complément de nom (ex. <i>touche</i> ₁ : ~ <i>de tabulation</i> ;))
Autres	Liens paradigmatiques moins réguliers, comme les liens de méronymie (ex. <i>ordinateur</i> ₁ : <i>processeur</i> ₁ , <i>carte</i> ₁)

Tableau 3 : Informations fournies dans la rubrique *Liens lexicaux*

En ce qui concerne les « Sortes de », les renseignements sont regroupés dans le tableau. L'utilisateur accède à la « sorte de » recherchée à partir du sens de celle-ci. Par exemple, pour le terme *périphérique*₁, l'utilisateur cherche à exprimer l'idée de [*Qui sert à convertir un document papier en données électroniques*], il parcourt la liste jusqu'à ce qu'il arrive à l'explication correspondant à ce sens pour arriver à *numériseur*₁.

- **La combinatoire lexicale** : Les possibilités combinatoires des termes sont répertoriées dans cette rubrique, laquelle s'affiche sur demande. Dans le *DiCoInfo*, les collocations

³⁰ Dans le tableau des liens lexicaux et de la combinatoire lexicale, le mot-clé est remplacé par un tilde dans la colonne des lexies reliées (colonne de gauche), et par son initiale, dans l'explication (colonne de droite).

³¹ Une fonction lexicale est un outil formel qui sert à décrire les liens existant entre les termes, par exemple, les dérivations sémantiques ou les collocations.

constituent des combinaisons dans lesquels le mot-clé partage des liens sémantiques et syntaxiques avec d'autres mots (L'Homme et Leroyer 2009). Ces collocations sont composées d'une base nominale combinée à un collocatif verbal (ex. : *périphérique* ₁ : *brancher un ~*; *configurer un ~*). L'organisation des collocations a été effectuée de manière à les rendre faciles d'accès pour l'utilisateur et aider ce dernier dans la production de textes spécialisés en langue maternelle ou étrangère (L'Homme 2009b). Les collocations sont ordonnées dans un tableau et permettent un parcours de type onomasiologique; ainsi l'utilisateur est en mesure de chercher une combinaison de mots voulue en partant de son sens (Jousse et al. 2011). Dans le *DiCoInfo*, les fonctions lexicales sont utilisées, d'une part, pour classifier les collocations suivant leur sens et leur structure actancielle, d'autre part pour les organiser (L'Homme et Leroyer 2009; Jousse et al. 2011). Les collocations sont d'abord regroupées dans des classes intermédiaires; ensuite, ces classes intermédiaires sont, à leur tour, classées dans des classes génériques³² (Jousse et al. 2011). Pour illustrer ce phénomène, prenons l'exemple d'un utilisateur qui souhaite exprimer l'idée qu'un « navigateur fonctionne », pour cela, il devra consulter la rubrique *Combinatoire lexicale* de la lexie *navigateur* ₁, où il trouvera la classe générique « Fonctionner ou faire ce qu'on attend de ». En se rendant dans cette classe, il repérera la classe intermédiaire « Fonctionner »; grâce aux explications fournies dans la colonne de gauche, « le n. fonctionne », il saura que l'expression correcte de cette idée est : « le navigateur s'exécute » (figure 41)³³. Ce classement évite à l'utilisateur de devoir parcourir toute la liste, qui, pour certains articles, est très longue, pour trouver l'information qu'il recherche. À l'heure actuelle, il existe 9 classes génériques et 45 classes intermédiaires renfermant environ 300 fonctions lexicales (Jousse et al. 2011). Soulignons que certaines collocations peuvent se trouver dans plus d'une classe en raison de la complexité de leur sens. Le tableau 4 montre un exemple d'organisation des classes génériques et intermédiaires pour le terme *logiciel* ₁.

³² « Classes were defined according to the main relationships that can be observed in the field of computing and not according to general principles that could apply to general language » (Jousse et al. 2011 : 139).

³³ n. pour *navigateur*. Voir note de bas page 30 dans la partie *Liens lexicaux* de cette même section.

Classe générique	Classe intermédiaire
1. Créer ou supprimer	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Créer [Un créateur crée un l.] ⇒ <i>développer un ~</i> ▶ Reproduire [L'utilisateur duplique un l. sans autorisation] ⇒ <i>copier / pirater un ~</i>
2. Fonctionner ou faire ce qu'on attend de	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Fonctionner [Le l. fonctionne] ⇒ <i>le ~ s'exécute</i> ▶ Cesser de fonctionner [Le l. cesse de fonctionner] ⇒ <i>le ~ plante</i>
3. Mettre quelque part	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Transférer [L'utilisateur met un l. sur un ordinateur à partir d'un autre ordinateur] ⇒ <i>télécharger, un ~</i>
4. Transformer	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Mettre à jour [L'utilisateur actualise un l.] ⇒ <i>mettre à jour un ~</i>
5. Utiliser / Ne pas utiliser	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Préparer l'utilisation / le fonctionnement [L'utilisateur prépare un logiciel pour permettre au logiciel de fonctionner] ⇒ <i>configurer un ~</i> ▶ Commencer à utiliser / Apparaître [L'utilisateur commence à utiliser un l.] ⇒ <i>appeler / charger / lancer un ~</i> ▶ Cesser d'utiliser / de faire fonctionner [L'utilisateur cesse d'utiliser un l.] ⇒ <i>quitter un ~</i> ▶ Empêcher l'utilisation / Désactiver [L'utilisateur retire les paramètres de préparation du l.] ⇒ <i>désinstaller un ~</i>

Tableau 4 : Liste des classes génériques et classes intermédiaires provenant du *DiCoInfo* à partir de *logiciel*₁

Un exemple de présentation de la *Combinatoire lexicale* est donné dans la figure 41 pour le terme *navigateur*₁ : le tableau du haut montre la liste des classes génériques et le tableau du bas, les classes intermédiaires regroupées dans les classes génériques.

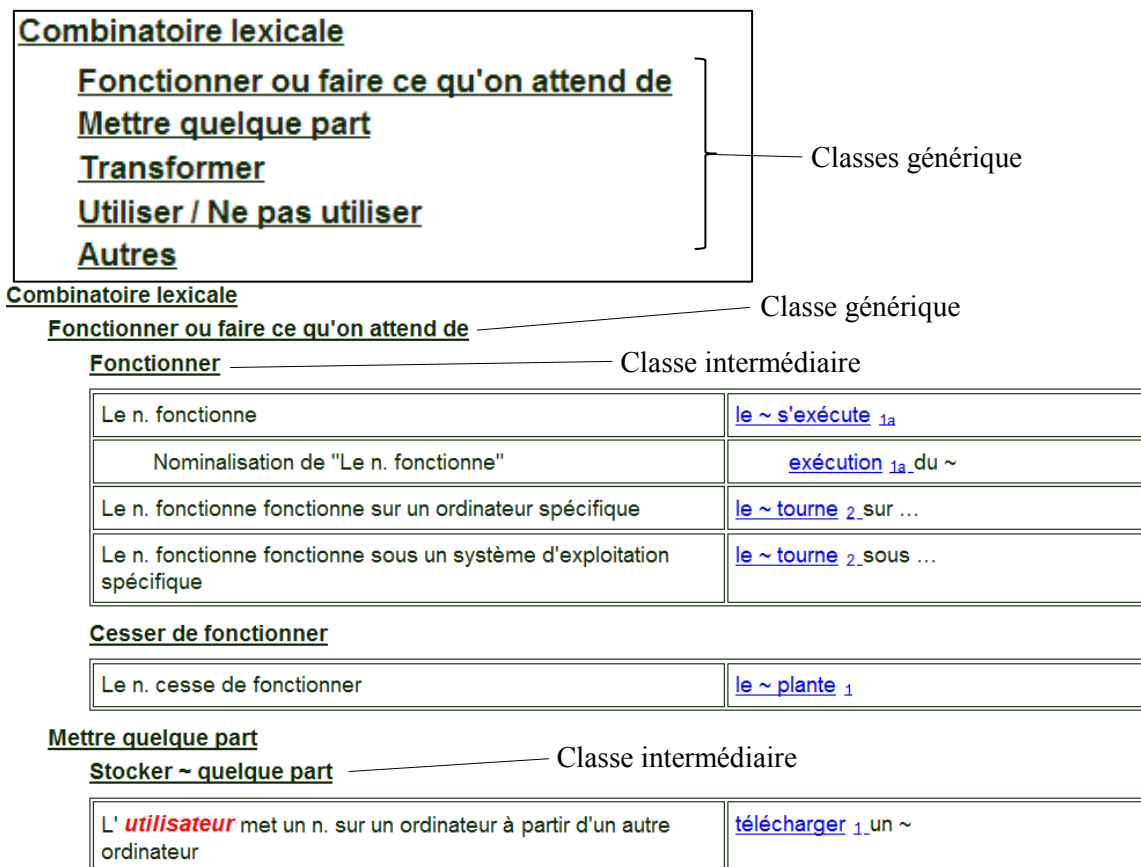


Figure 41 : Exemple de présentation de la rubrique *Combinatoire lexicale* pour *navigateur* ₁

A l'instar des liens lexicaux (figure 40), les collocations sont listées dans la colonne de droite, elles sont accompagnées d'une explication dans la colonne de gauche. Si un composant des collocations fait lui-même l'objet d'une entrée dans le *DiCoInfo*, les utilisateurs peuvent s'y référer au moyen d'un hyperlien (figure 41). Les actants typiques sont identifiés dans les explications de la même manière que dans la structure actancielle et la définition.

- **Informations supplémentaires** : Cette rubrique est présentée pour certaines entrées. Celle-ci donne accès à des sites Web renfermant des renseignements supplémentaires sur le terme en question par l'intermédiaire d'hyperliens.
- **D'autres rubriques** : Les informations administratives comme le nom du rédacteur et la date de la dernière mise en ligne apparaissent à la fin des rubriques.

2.1.3 Observations sur le *DiCoInfo*

Après l'analyse du *DiCoInfo*, nous avons observé de nombreuses qualités et soulevé quelques remarques sur ce dictionnaire.

2.1.3.1. Fonctionnalité et efficacité du *DiCoInfo*

- C'est un dictionnaire en ligne facile d'accès aux utilisateurs.
- La plupart des dictionnaires spécialisés décrivent des concepts et donnent des informations encyclopédiques, tandis que le *DiCoInfo* fournit des informations linguistiques, et a recours à la sémantique lexicale pour décrire les termes.
- Le fait de considérer chaque sens d'un terme comme une entrée indépendante évite d'avoir des articles trop longs. Cela permet aussi de mieux distinguer les termes polysémiques au niveau de leur contexte d'utilisation et leurs liens paradigmatiques et syntagmatiques. Par exemple, on se rend compte que *connecter*₁ (v. pron.) ne s'emploie pas de la même manière que *connecter*₂ (v. tr.).
- La manière dont les termes sont définis et l'utilisation des termes typiques (à la place des actants) dans la définition permet de mieux saisir le sens des termes. En outre, avec l'aide des contextes annotés, l'utilisateur comprend mieux le comportement des termes dans un texte spécialisé en situant les actants et les circonstants dans leurs contextes.
- Les renseignements sur les liens paradigmatiques et syntagmatiques apportent une aide considérable à l'utilisateur pour exprimer ses idées lors de la production ou la traduction de textes spécialisés. Les liens dérivationnels présentés dans la rubrique des *Liens lexicaux* aident les utilisateurs à les employer correctement dans les situations de communication. En outre, en plus d'énumérer les divers liens existant entre les termes, le *DiCoInfo* en fournit une explication, ce qui favorise leur compréhension.
- L'organisation des collocations de manière onomasiologique aide grandement les utilisateurs à trouver la bonne combinaison de mots facilement et ainsi exprimer leur idée correctement.

2.1.3.2 Quelques questions et remarques à propos du DiCoInfo

- Une mise en page plus actualisée du *DiCoInfo*, mettant en évidence les différentes rubriques développerait le confort et le goût de la lecture chez les utilisateurs.
- L'exploitation intelligente des moyens offerts par les technologies, à savoir des outils et des composantes d'interface graphiques (hyperliens, onglets, boutons, etc.) facilitant la navigation et l'accès aux données, rendrait le dictionnaire plus convivial et utile³⁴.
- Les définitions suivent toutes la même structure, ce qui est un avantage; toutefois la définition des adjectifs est construite comme celles des noms. Par exemple, le terme *convivial* est défini ainsi : *Un site ou un logiciel qui est facile et agréable à utiliser*. Un examen de la structure de la définition des adjectifs serait nécessaire.
- Pour certaines entrées, la rubrique *Liens lexicaux* renferment de longues listes de données, ce qui fait que la recherche des informations demande du temps. Une organisation plus claire des informations rendrait la consultation de la liste plus rapide; et donc les renseignements plus utiles. Comme nous l'avons expliqué précédemment, les fonctions lexicales décrivent le sens des liens lexicaux (section 2.1.2). Toutefois, on constate des irrégularités au niveau de l'attribution des FL. Par exemple, pour *clavier sans fil*, la FL « Hypo-manière » a été attribuée, alors que pour *périphérique sans fil et souris sans fil*, la FL « Hypo-lieu ». Une révision et une uniformisation des FL devient nécessaire. Il est vrai que les explications fournies pour les FL favorisent la compréhension des liens, toutefois, certaines explications manquent de clarté ou de précision (ex. *ordinateur* ₁ : [L'utilisateur utilise un o.] ⇔ *utiliser un ~*).
- Le *DiCoInfo* fournit beaucoup d'informations sur les aspects linguistiques de la langue de l'informatique en reposant sur le LEC. Ces renseignements s'avèrent particulièrement utiles pour les terminologues, linguistes et lexicographes. Certaines informations sont complexes et demandent une bonne connaissance de la LEC, la

³⁴ Les composants d'interface graphiques sont des éléments visuel d'une interface graphique (bouton, liste déroulante) (d'après Wikipédia 2014). Le mot Widget est fréquemment utilisé pour signifier les composants (ou objets) d'interface graphiques. Widget est l'acronyme de : *Windows, Icons, Dialog box, Graphics Extensions, Track ball*, souvent remplacé par *WInDows gadGET* (Developpez.com 2014)

structure actancielle, ou les fonctions lexicales, par exemple. Une question se pose, alors : dans quelle mesure ces informations apportent de l'aide à un utilisateur qui veut traduire ou produire un texte, mais n'a pas de connaissances en LEC?

- Un guide d'utilisation accessible facilement et apportant des explications sur la structure, les formalismes et l'utilisation du *DiCoInfo* rendrait la consultation de ce dictionnaire plus facile.

2.2 Fonctions lexicographiques

Dans cette section, nous élaborerons, dans une première partie, la théorie des fonctions lexicographiques développée par Bergenholtz et Tarp (2002, 2003, 2004) et Tarp (2008). Ensuite, nous énumérerons les fonctions du *DiCoInfo*. Nous finirons par la présentation des fonctions lexicographiques du modèle créé à partir du *DiCoInfo*.

2.2.1 Théorie des fonctions lexicographiques

Bergenholtz et Tarp (2003) affirment qu'on ne peut envisager de concevoir le contenu et la structure d'un dictionnaire sans en établir ses fonctions lexicographiques avant sa conception.

Qu'entend-on par fonction lexicographique? Nous utiliserons la définition qu'ont fournie Leroyer et Bergenholtz dans un article récent :

La fonction lexicographique d'un dictionnaire consiste à fournir à un groupe d'utilisateurs partageant un même profil spécifique, et par le biais d'informations ciblées, une assistance leur permettant de satisfaire l'ensemble des besoins d'information susceptibles de se manifester dans tel ou tel type de situation d'utilisation spécifique (Leroyer et Bergenholtz 2013 : 159).

Par conséquent, avant d'établir les fonctions et la finalité d'un dictionnaire, les lexicographes doivent déterminer le profil des utilisateurs du dictionnaire en question, les situations dans lesquelles le dictionnaire peut aider les utilisateurs (les contextes d'utilisation spécifiques) et les besoins auxquels les données répertoriées dans le dictionnaire d'apprentissage doivent répondre (Tarp 2010; Leroyer et Bergenholtz 2013).

Pour savoir quelle information inclure dans un dictionnaire d'apprentissage spécialisé, il est important de créer une typologie d'utilisateurs pour ce genre de dictionnaires, ce qui devient possible en définissant certains paramètres (Tarp 2010) :

1. La langue maternelle des utilisateurs;
2. Leur niveau de connaissance dans le domaine spécialisé en question (non-expert, semi-expert, expert);
3. Leur niveau de compétence pratique dans la discipline en question;
4. Leur niveau de connaissance d'une langue étrangère spécifique;
5. Leur niveau de connaissance d'une langue de spécialité spécifique dans leur langue maternelle;
6. Leur niveau de connaissance d'une langue de spécialité spécifique dans une langue étrangère spécifique;
7. Leur niveau d'expérience générale en tant que traducteurs de textes spécialisés;
8. Leur niveau d'expérience en tant que traducteurs de textes spécialisés liés à un domaine spécifique.

Une fois la typologie des utilisateurs définie, il est important de déterminer les situations d'utilisation dans lesquelles le dictionnaire peut être utilisé. La théorie des *fonctions lexicographiques* catégorise deux types de situations (Tarp 2008; Leroyer et Bergenholtz 2013) :

- Les *situations communicatives* : Dans ces situations, l'utilisateur consulte le dictionnaire pour résoudre les problèmes de communication ou les doutes survenus pendant les activités de communication, à l'oral comme à l'écrit. Par exemple, lors de la production (encodage) d'un texte (L1), l'utilisateur U1 a des problèmes ou des doutes quant à la façon d'exprimer une idée, alors il consulte le dictionnaire pour y trouver la réponse à son problème. Maintenant, si ce texte (L1) arrive sous la main de l'utilisateur U2, et au cas où celui-ci a des problèmes dans la réception (compréhension ou décodage) du texte, il consulte le dictionnaire pour trouver des réponses à ses problèmes ou doutes.

- Les *situations cognitives* : Dans ces situations, le dictionnaire apporte aux utilisateurs des informations complémentaires sur un sujet spécifique, comme, dans le cas des dictionnaires spécialisés, des informations spécialisées dans le champ d'une discipline spécifique (astrophysique, biochimie, etc.). Autrement dit, l'utilisateur se sert du dictionnaire pour acquérir ou enrichir ses connaissances (Tarp 2004, 2008). Par exemple, lors de la lecture d'un texte, il souhaite enrichir ses connaissances sur un sujet précis; ou avant un travail de traduction ou d'interprétation, il veut acquérir des connaissances sur un sujet spécifique en lien avec son domaine de traduction ou d'interprétation (Tarp 2008). Tarp (2008) souligne que, dans la plupart des cas, les utilisateurs consultent le dictionnaire pour acquérir des connaissances ou enrichir leur savoir et non pour résoudre un problème, ce qui est le cas dans les situations communicatives.

Après avoir établi la typologie des utilisateurs et défini les situations d'utilisation, il devient nécessaire d'identifier les besoins des utilisateurs, ce qui leur permettra de sélectionner les informations à présenter dans le dictionnaire, de façon à ce qu'elles apportent de l'aide à « chaque type d'utilisateur spécifique, et dans chaque type de situation d'utilisation spécifique » (Leroy et Bergenholtz 2013 : 159).

À partir du moment où la typologie d'utilisateurs, les situations d'utilisation et les besoins des utilisateurs ont été déterminés, les lexicographes sont en mesure de mettre en place les fonctions lexicographiques.

Étant donné que ce sont les situations d'utilisation qui déterminent les fonctions d'un dictionnaire, ces dernières sont nommées suivant les types de situations auxquelles elles correspondent, soit *fonctions communicatives* et *fonctions cognitives* (Leroy et Bergenholtz 2013).

Les fonctions lexicographiques d'un dictionnaire d'apprentissage spécialisé se divisent ainsi (Tarp 2010).

i) Fonctions communicatives (FCOM) et situations d'utilisation

1. Réception (décodage / compréhension) des textes spécialisés en langue maternelle

2. Production (encodage) des textes spécialisés en langue maternelle
3. Réception (décodage / compréhension) des textes spécialisés en langue étrangère
4. Production des textes spécialisés en langue étrangère
5. Traduction des textes spécialisés vers une langue étrangère
6. Traduction des textes spécialisés à partir d'une langue étrangère

ii) Fonctions cognitives (FCGN) et situations d'utilisation

1. Étude systématique du domaine
2. Étude systématique de la langue de spécialité
3. Étude systématique des problèmes liés à la traduction des textes spécialisés

En regard des fonctions lexicographiques, qu'en est-il des dictionnaires en ligne? Quels sont les éléments qui entrent en jeu dans la lexicographie en ligne? Pour Atkins le défi à l'heure de l'informatique est :

[...] to look at the needs of dictionary users of every language, and every walk of life, users as diverse as people themselves, and give them the kind of information they need for whatever they are using the dictionary for (Atkins 1996 : cité dans Granger et Paquot 2012 : 4).

Effectivement, les besoins des utilisateurs et leurs situations d'utilisation prennent aussi une place importante dans les dictionnaires en ligne; autrement dit, les données fournies dans les dictionnaires en ligne doivent être appropriées aux besoins des utilisateurs (Lew 2012).

Les concepteurs du *DiCoInfo* s'appliquent à adapter ce dictionnaire aux besoins des utilisateurs (L'Homme 2010; L'Homme et Leroyer 2009; Jousse et al. 2011). Notamment, les travaux effectués sur les collocations et leur organisation favorisent la production et la traduction chez les utilisateurs (Jousse et al. 2011).

L'évolution du *DiCoInfo* vers un plus haut degré de convivialité, d'accessibilité et d'utilité ouvre la voie à de nouveaux publics-clés, de nouvelles situations d'utilisation, et de nouvelles fonctions (Leroyer 2013).

Les fonctions lexicographiques du *DiCoInfo* se divisent en fonctions communicatives et fonctions cognitives. Le dictionnaire s'adresse à trois publics : francophone, anglophone et hispanophone; les situations d'utilisation de ce dictionnaire se multiplient en conséquence. Les fonctions du *DiCoInfo* s'énumèrent ainsi (Leroyer 2013) :

A. « Fonctions communicatives et situations d'utilisation

1. Décodage des textes spécialisés (lecture et compréhension) – français
2. Décodage des textes spécialisés (lecture et compréhension) – anglais
3. Décodage des textes spécialisés (lecture et compréhension) – espagnol
4. Encodage de textes spécialisés (rédaction, correction, révision) – français
5. Encodage de textes (rédaction, correction, révision) – anglais
6. Encodage de textes (rédaction, correction, révision) – espagnol
7. Traduction de textes spécialisés français – anglais
8. Traduction de textes spécialisés français – espagnol
9. Traduction de textes spécialisés anglais – français
10. Traduction de textes spécialisés anglais – espagnol
11. Traduction de textes spécialisés espagnol – français
12. Traduction de textes spécialisés espagnol – anglais

B. Fonctions cognitives et situations d'utilisation

13. Apprentissage de la terminologie du domaine – français
14. Apprentissage de la terminologie du domaine – anglais
15. Apprentissage de la terminologie du domaine – espagnol
16. Apprentissage de la terminographie du domaine – français
17. Apprentissage de la terminographie du domaine – anglais
18. Apprentissage de la terminographie du domaine – espagnol ³⁵ » (Leroyer 2013)

En prenant en considération les fonctions du *DiCoInfo* original, nous avons adapté ces dernières à notre modèle en tenant compte des situations d'utilisation et du public cible de

³⁵ Si l'on tient compte de la langue maternelle des utilisateurs, le nombre de fonctions énumérées ci-dessus augmente à 36. Par exemple, pour la fonction « apprentissage de la terminologie du domaine en français », on aura (Leroyer 2013) :

1. Apprentissage de la terminologie du domaine en français par un locuteur français
2. Apprentissage de la terminologie du domaine en français par un locuteur anglais
3. Apprentissage de la terminologie du domaine en français par un locuteur espagnol

notre dictionnaire. Mais avant d'établir les fonctions de ce dernier, nous avons déterminé les types d'utilisateurs.

2.2.2 Détermination des types d'utilisateurs

Pour convertir le *DiCoInfo* en dictionnaire d'apprentissage, il faut effectuer des modifications dans ce dictionnaire, lesquelles doivent être appropriées aux utilisateurs à qui notre dictionnaire s'adresse. À cet effet, nous en avons défini les types d'utilisateurs (Tarp 2004, 2008, 2010; Fuertes Olivera et Tarp 2011).

Avant tout, soulignons que notre modèle de dictionnaire d'apprentissage spécialisé est destiné à un public francophone ou non francophone, n'ayant pas de connaissance technique du domaine de l'informatique. Nous considérons que toutes les modifications que nous proposons au niveau des données ne sont pas nécessairement utiles pour les professionnels expérimentés. C'est pourquoi, les étudiants en traduction et les traducteurs novices, qui traduisent des textes de l'anglais vers le français, représentent notre premier public cible. En outre, ce dictionnaire s'adresse à des utilisateurs qui travaillent dans les domaines qui ont un lien étroit avec la traduction, soit les étudiants et professionnels novices qui œuvrent comme :

- a. réviseurs / correcteurs de textes traduits de l'anglais vers le français ou de textes rédigés en français souhaitant vérifier l'utilisation correcte du vocabulaire, de la combinaison de mots, ou de la syntaxe dans un texte spécialisé par un rédacteur ou un traducteur;
- b. rédacteurs techniques de textes français voulant exprimer correctement une idée ou bien enrichir leurs connaissances en informatique lors de la production d'un texte;
- c. interprètes de l'anglais vers le français désirant approfondir leurs connaissances dans le domaine de l'informatique avant leur activité d'interprétation.

2.2.3 Fonctions lexicographiques et situations d'utilisation du modèle créé à partir du DiCoInfo

Étant donné que nous souhaitons obtenir un modèle de dictionnaire d'apprentissage spécialisé aidant à résoudre les problèmes des utilisateurs dans les situations de

communication et de cognition, nous avons établi les fonctions de notre modèle suivant ces deux situations. Comme les situations d'utilisation et les types d'utilisateurs de notre modèle ne sont pas identiques à ceux du *DiCoInfo*, les fonctions de notre dictionnaire sont différentes aussi. Les traducteurs constituant notre premier public cible, les situations d'utilisation de ce groupe d'utilisateurs sont considérées en premier lieu, à savoir la situation de traduction. Il faut distinguer cette situation de la situation de production, étant donné que les besoins des utilisateurs ne sont pas identiques.

Les situations de réception (décodage / compréhension) et de production (encodage) ont été prises en compte comme pour le *DiCoInfo* (section 2.2.1). Par contre, il en va autrement des situations de révision et de correction qui, pour le *DiCoInfo*, sont considérées comme des situations de production dans l'énumération des fonctions communicatives (voir section 2.2.1, situations 4, 5, 6) (Leroyer 2013). Mais, nous considérons que les besoins des utilisateurs dans les situations de révision et de correction sont différents de ceux des utilisateurs dans la situation de production (encodage), car ils ont besoin d'informations les aidant à corriger les textes produits. Nous avons donc distingué les situations de révision et de correction de celles de la production (encodage) (Tarp 2008).

i) Fonctions communicatives (FCOM) et situations d'utilisation

1. Traduction de textes spécialisés de l'anglais vers le français : Aider l'utilisateur dans la traduction de textes spécialisés de l'anglais vers le français. Par exemple, un traducteur traduisant un texte anglais sur les *numériseurs* vers le français, doit d'abord chercher le terme *scanner* dans la version anglaise; ensuite, lorsqu'il a localisé cette entrée, il y trouvera son équivalent en français dans les résultats de recherche, soit *numériseur* ₁. Il pourra alors se diriger sur la page de la version française au moyen d'un hyperlien où il trouvera des informations (ex. liens lexicaux, collocations) qui lui seront utiles pour traduire son texte en français.
2. Réception (décodage / compréhension) de textes spécialisés en français : Aider les utilisateurs à résoudre les problèmes liés à la lecture et la réception (décodage / compréhension) de textes spécialisés en français. Par exemple, lors de

la lecture d'un texte sur les *connecteurs*, un utilisateur pourra comprendre la différence entre *port parallèle* ou *port série*.

3. Production (encodage) de textes spécialisés en français : Aider les utilisateurs à résoudre les problèmes liés à la production de textes spécialisés en français. Par exemple, un utilisateur peut y trouver la manière correcte d'exprimer les collocations (ex. *câble* : « **brancher** le câble à l'ordinateur »).
4. Révision de textes spécialisés de l'anglais vers le français : Aider les utilisateurs dans les situations de révision et de correction de textes spécialisés traduits de l'anglais vers le français. Un utilisateur peut, par exemple, corriger des mots ou des phrases mal traduits à l'aide des informations incluses dans les articles. Par exemple, la phrase « **faire** une connexion », traduit de « **make** a connection », il la corrigera pour « **établir** une connexion ».
5. Révision de textes spécialisés en français : Aider les utilisateurs dans les situations de révision et de correction de textes spécialisés rédigés en français. Un utilisateur peut corriger des constructions de phrases incorrectes à l'aide des informations syntaxiques ou des collocations fournies dans les articles. Par exemple, la phrase « se connecter à l'Internet », il la corrigera pour « se connecter à Internet ».

ii) **Fonction cognitive (FCGN) et situation d'utilisation**

1. Apprentissage de la terminologie en français: L'utilisateur peut consulter notre dictionnaire pour acquérir des connaissances sur la terminologie informatique.
2. Étude du domaine de l'informatique en français : L'utilisateur peut utiliser notre dictionnaire pour enrichir son vocabulaire de l'informatique. Pour illustrer un traducteur ou un interprète souhaitant se préparer avant leur activité de traduction ou d'interprétation pourront utiliser notre dictionnaire pour acquérir des connaissances ou les développer dans le domaine de l'informatique.

2.3 Développement de la méthodologie

Dans cette section nous décrirons les étapes de la réalisation de notre dictionnaire d'apprentissage. Nous commencerons dans la section 2.3.1 par la création du modèle à partir

du *DiCoInfo*, soit *l'AppDiCo*. Dans la section 2.3.2, nous exposerons les stratégies élaborées en vue de la conversion.

2.3.1 Création du modèle

Pour développer, puis appliquer notre méthodologie de conversion, nous avons créé un modèle que nous avons nommé *AppDiCo*. Ce dernier est constitué d'un échantillon de 50 lexies³⁶ sélectionnées à partir du *DiCoInfo*. Comme nous voulions que notre modèle soit représentatif du *DiCoInfo*, nous avons sélectionné des termes appartenant aux différentes parties du discours : noms, verbes et quelques adjectifs³⁷. Les critères établis pour sélectionner les termes sont les suivants :

- Les lexies devaient être en Statut 0 dans le *DiCoInfo*, car nous voulions que leur fiche soit complète (voir section 2.1), puisque nous souhaitons travailler à partir des informations existantes.
- L'équivalent anglais des lexies devait être répertorié dans le *DiCoInfo* parce que notre modèle vise, avant tout, les utilisateurs traduisant des textes de l'anglais vers le français.

Parmi les termes qui répondaient aux deux premiers critères, nous avons sélectionné les termes répondant à trois autres critères :

- Les termes de même famille ont été priorisés : un verbe, son dérivé nominal et son dérivé adjectival (ex. *connecter* ₁, *connexion* ₁, *connecté* ₁).
- Les termes de nature nominale représentant des objets concrets pouvant être représentés en image ont été sélectionnés, puisque nous voulons ajouter des illustrations dans les articles. Par exemple, entre les termes *virus* et *clavier*, tous deux respectant les deux premiers critères, nous avons opté pour *clavier* qui peut être plus facilement représenté en image. Les termes représentant des objets abstraits sont difficiles à représenter en image parce que « they have no tangible form » (Rieber 1994 : 49). C'est pourquoi ils n'ont pas été pris en compte.

³⁶ La notion de « lexie » est expliquée dans la section 1.2.4.1, note de bas de page 38

³⁷ Les adverbes n'ont pas été sélectionnés, car ils ne répondaient pas aux critères établis.

- Les termes partageant des liens sémantiques ont été sélectionnés, car nous souhaitons trouver une manière plus simple de montrer la relation entre ces liens. Par exemple, les termes *souris*, *cliquer*, *bouton*, *icône* ont été choisis : l'utilisateur *clique* sur le *bouton* de la *souris* pour pointer sur *une icône*.

Soulignons que les acceptions des termes polysémiques (lexies) ont été considérées comme entrées indépendantes dans notre modèle, à condition qu'elles répondent aux critères établis. Par exemple, *écran 1*, *écran 2* et *écran 3* font tous trois partie des 50 termes choisis. La liste des 50 lexies sélectionnées est dressée dans le tableau 5.

appuyer ₁	cliquer ₁	développeur ₁	installer ₂	numériseur ₁
barre d'espace ₁	connecter ₁	écran ₁	Internet ₁	ordinateur ₁
boîtier ₁	connecter ₂	écran ₂	message ₁	page ₂
boîte de dialogue ₁	connecteur ₁	écran ₃	navigateur ₁	périphérique ₁
bouton ₁	connecté ₁	icône ₁	navigation ₁	port ₁
bouton ₂	connexion _{1.1}	imprimante ₁	naviguer ₁	souris ₁
brancher ₁	convivial ₁	imprimer _{1a}	numérisation _{1a}	téléchargeable ₁
câble ₁	curseur ₁	installation ₁	numérisation _{1b}	télécharger ₁
clavier ₁	double-cliquer ₁	installation ₂	numériser _{1a}	touche ₁
clic ₁	développer ₁	installer ₁	numériser _{1b}	Web ₁

Tableau 5 : Liste des 50 termes constituant l'échantillon extraits du *DiCoInfo*

Pour pouvoir travailler sur les données de notre échantillon sans que cela nuise au *DiCoInfo* original, les lexies choisies ont été isolées. À cet effet, nous avons étiqueté les lexies choisies dans la fiche XML de façon à ce qu'elles se distinguent des autres lexies. La figure 42 illustre la manière dont les lexies sélectionnées ont été isolées dans XML à partir de la lexie *imprimer 1*.

Étiquette identifiant les lexies
sélectionnées

```

<lexie numero-acceptation="1a" statut="0" projet="MA" redacteur="MCLH" mise-a-jour="2007-10-30T00:00:00" xml:id="_imprimer1a">
```

Figure 42 : Exemple de représentation d'identification des lexies sélectionnées dans *AppDiCo* pour *imprimer*

2.3.2 Stratégies élaborées pour la conversion du DiCoInfo en dictionnaire d'apprentissage

Dans cette section, nous nous attarderons sur les réflexions et stratégies qui ont mené aux modifications effectuées dans le *DiCoInfo* pour qu'il se transforme en dictionnaire d'apprentissage et expliquerons pourquoi ces modifications ont été proposées. Nous avons défini deux paramètres suivant lesquels les modifications ont été proposées : 1) la simplification de la présentation; 2) les fonctions lexicographiques du dictionnaire, lesquelles englobent les utilisateurs auxquels le dictionnaire s'adresse; et les situations d'utilisation du dictionnaire. Nous nous sommes basée sur certaines approches et méthodes développées par les dictionnaires étudiés (chapitre 1) pour effectuer une partie des changements, entre autres, leur manière de présenter les renseignements, l'utilisation des illustrations et des exemples. Nous mentionnerons plus en détail en quoi ces dictionnaires nous ont inspirés ci-dessous.

Au cours de l'analyse du *DiCoInfo*, nous avons constaté que cette ressource présentait des informations que nous estimons qu'un dictionnaire d'apprentissage devrait fournir, nous les avons donc gardées telles quelles. Néanmoins, dans d'autres cas, si nous n'avons pas modifié les données elles-mêmes, nous avons réfléchi à une façon différente de les présenter. Nous aborderons ces ajouts et modifications ci-dessous.

2.3.2.1 Modifications de nature générale

- **Présentation des informations dans les articles** : La simplification de la présentation constituant un des paramètres de modification du *DiCoInfo*, nous avons considéré qu'il était important de travailler sur une présentation améliorée des informations. Le CLD, bien qu'en version papier, nous a inspirés, notamment par ses changements de couleur et sa mise en page simple et claire (section 1.1). Nous entendons par simplification de la présentation : une page d'aspect agréable, aérée et dotée de composants d'interface donnant accès aux informations facilement. L'apparence et la mise en page du *DiCoInfo* étant basique (figure 48), nous cherchions à concilier l'esthétique à la bonne disposition des informations et à une bonne lisibilité de la page. Avoir accès facilement aux informations devient possible à condition que l'utilisateur sache où chercher l'information. À cet effet, nous avons proposé la modification de quelques intitulés de

rubriques comme les *Liens lexicaux* et la sous-rubrique qu'elles renferment : *Autres parties du discours*. Le DAFA nous a servi de source d'inspiration pour cela. Les résultats de ces modifications seront rapportés dans le chapitre 3.

- **Navigation** : Comment procéder si l'utilisateur ne connaît pas un terme dans la définition ou les contextes? Nous avons pensé que la création d'hyperliens pour les termes faisant eux-mêmes l'objet d'une entrée dans le *DiCoInfo* rendrait la navigation facile. Pour cela, nous nous sommes inspirés de la méthode employée dans l'ODOCFLE (1996) (section 1.3.2c) qui grâce aux renvois au sein des définitions réfère les utilisateurs à d'autres articles.
- **Affichage des informations** : Nous nous sommes demandé comment mettre les rubriques en évidence dans l'*AppDiCo* de manière à les rendre plus claires pour nos utilisateurs. Pour cela, nous avons considéré d'une part l'utilité des informations contenues dans les rubriques, d'autre part la surcharge d'informations.
 - a. Les rubriques *Définition* et *Synonyme(s)*, affichées par défaut dans le *DiCoInfo* (section 2.1.2), sont utiles dans les situations de compréhension (FCOM) et d'apprentissage (FCGN). Il serait donc approprié que les utilisateurs en prennent connaissance aussitôt la requête lancée.
 - b. La rubrique *Contextes*, apparaît à la demande de l'utilisateur dans le *DiCoInfo* (section 2.1.2). Les contextes peuvent aider nos utilisateurs dans les situations de compréhension (FCOM) et d'apprentissage du vocabulaire (FCGN). Ne serait-ce pas mieux que l'utilisateur en prenne connaissance en même temps que la définition en cas de doute?
 - c. La rubrique *Structure actancielle* s'affiche par défaut dans le *DiCoInfo*. Premièrement, nous avons constaté que le DAFA, aussi, fait intervenir les actants dans les définitions sans pour autant fournir la structure actancielle dans une rubrique séparée. Ensuite, nous nous sommes demandé si cette rubrique était vraiment utile pour notre public cible, qui n'est pas linguiste ou lexicologue. En outre, les actants, éléments essentiels dans la compréhension du comportement des

termes, figurent déjà dans la définition. Donner le moyen aux utilisateurs de les afficher sur demande, semblait une bonne solution.

- d. Les rubriques *Liens lexicaux* et *Combinatoire lexicale* présentent, dans certains cas, de longues listes de lexies reliées que l'utilisateur doit parcourir pour trouver la réponse à sa question (section 2.1.2). Cela pourrait rendre la lecture ennuyeuse pour l'utilisateur. N'est-ce pas à l'avantage de l'utilisateur de lui laisser le choix d'afficher ces rubriques, comme dans le *DiCoInfo*? À propos des fonctions lexicales, nous nous sommes demandé si ce renseignement aidait nos utilisateurs (traducteurs ou réviseurs, par exemple), pour traduire ou corriger (FCOM) un texte. Ou est-ce que, n'ayant pas de connaissance en LEC (Mel'čuk et al 1995), cela ne compliquerait pas la compréhension de ces fonctions. Leur affichage est-il utile?

- **La combinatoire lexicale**

Le classement des collocations a déjà été travaillé de manière rigoureuse pour la combinatoire lexicale. De cette façon, l'utilisateur peut les trouver à partir de leur sens, ce qui pourra l'aider dans les situations de production et de traduction (FCOM) (L'Homme et Leroyer 2009, Jousse et al. 2011).

2.3.2.2 Ajout de la prononciation

À l'instar du DAFA et de l'ODOCFLE, nous avons voulu présenter la prononciation des termes, soit la transcription phonétique et la prononciation audio, principalement pour nos utilisateurs non francophones. La prononciation audio, utile pour retenir les termes plus facilement, peut aider nos utilisateurs, les interprètes particulièrement, dans l'assimilation des termes spécialisés.

Pour ajouter la transcription phonétique, nous avons utilisé un convertisseur disponible sur le Web pour obtenir les symboles de l'alphabet phonétique international (API) correspondant aux termes sélectionnés (Learn Foreign Language & Pronunciation 2014).

En ce qui concerne la prononciation audio, nous avons fait enregistrer les prononciations des 50 termes sur enregistreur numérique par une tierce personne, puis transféré le fichier audio dans la fiche XML.

2.3.2.3 Ajout d'illustrations

The inclusion of different types of visual representation is imperative in specialized knowledge fields, since images enhance textual comprehension and complement the linguistic information provided in other data fields (Faber et al. 2007 : 757).

S'appuyant sur ces affirmations, et inspirée par le CLD, nous avons estimé qu'il serait bénéfique d'ajouter des illustrations dans l'*AppDiCo* pour des termes représentant des objets concrets. La représentation en image des termes dont le référent est abstrait (*Internet* ₁), ou représente une action (*navigation* ₁) est compliqué puisque chaque individu peut les représenter à sa manière dans son esprit.

Les illustrations apportent une aide dans la mémorisation et l'apprentissage des termes : elles correspondent donc aux fonctions cognitives du dictionnaire. Elles deviennent particulièrement utiles pour mieux distinguer le sens des termes polysémiques comme *écran 1* [moniteur], *écran 2* [partie plate d'un moniteur], *écran 3* [fenêtre]. Mais où ajouter les images? Est-ce qu'on en met uniquement pour les entrées? Les images n'aideront pas à mieux connaître les lexies reliées dans les « Sortes de » (section 2.1.2 : rubrique *Lien lexicaux*) (ex. *touche* ₁ : ~ *Retour*, ~ *de tabulation*)? Notre dictionnaire étant un dictionnaire en ligne, nous avons le moyen d'ajouter des illustrations sans avoir la contrainte de la limite d'espace et de la surcharge de la page, à l'opposé des dictionnaires papier.

Soulignons que le travail de sélection d'images a été particulièrement complexe. Les concepts concrets peuvent exister en plusieurs sortes et chaque individu a sa propre représentation mentale des objets (Rieber 1994). Dans le domaine de l'informatique, on peut prendre l'exemple de *imprimante* ou de *curseur*, entre autres. Sur quelle base alors sélectionner les images et quelles sortes d'illustration choisir? Nous avons opté pour des images iconiques, parce qu'elles représentent les objets tels qu'ils existent dans le monde

réel³⁸ (Faber et al. 2007). Nous avons choisi les images qui nous semblaient prototypiques. Nous avons également tenu compte de leur conformité avec l'avancement de la technologie et de leur simplicité. Des illustrations d'objets dépouillés d'ornements et de couleurs, n'ayant pas d'utilité dans l'apprentissage ont été choisies, les souris fantaisistes par exemple (figure 43 [1]). Les images mettant en évidence les marques des objets étaient exclues afin d'éviter la publicité pour une marque particulière (figure 43 [2]).

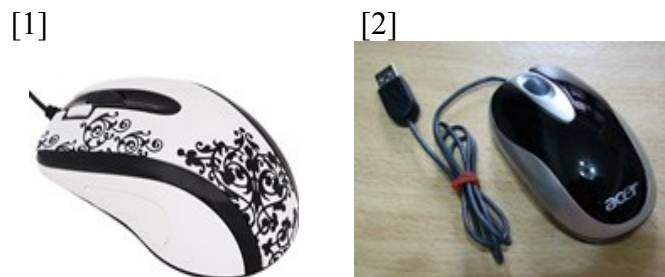


Figure 43: Exemple de modèles de souris exclus de notre banque d'images

Les illustrations proviennent des sites de banques d'images (Annexe H). Nous avons procédé à une recherche avancée pour des images « réutilisables sans restriction ». Soulignons que la question des droits d'auteurs rendait notre travail plus compliqué, notamment pour trouver des images plus spécifiques, en particulier, les images concernant les « Sortes de » (ex. *touche* : ~ *de tabulation*). Pour pallier à ce problème, nous avons effectué des modifications dans les illustrations réutilisables sans restriction (encadrer la *touche de tabulation*).

2.3.2.4 Modifications au niveau des liens lexicaux

La rubrique *Liens lexicaux* (section 2.1.3) présentée dans le *DiCoInfo* contient des informations destinées à aider nos utilisateurs dans les situations de compréhension, de

³⁸ • Iconic images resemble the real-world object represented through the abstraction of conceptual attributes in the illustration.

• Abstraction in an illustration is a matter of degree, and refers to the cognitive effort required for the recognition and representation of the concept thus represented (Levie and Lentz 1982; Park and Hopkins 1993; Rieber 1994)

• Dynamism implies the representation of movement (i.e. video and animation, as well as images showing different stages of a superordinate process respectively). However, such a representation need not include explicit movement if it illustrates the succession of discrete steps that make up the process » (Faber et al. 2007 : 757 - 758)

production et de traduction (FCOM) de même que dans l'étude de la terminologie du domaine (FCGN).

Voulant simplifier la présentation et faciliter l'accès aux informations pour nos utilisateurs, nous avons d'abord proposé des modifications dans la rubrique *Autres parties du discours et dérivés* (section 2.1.2). Cette partie qui regroupe les termes ayant un lien dérivationnel avec le terme décrit renferme également la structure syntaxique des termes avec une préposition (ex. *Internet* ₁ : *dans* ~, *sur* ~). Un traducteur ou un rédacteur, par exemple, va-t-il comprendre l'intérêt de cette information placée dans cette sous-section? Où placer cette précision syntaxique de manière à attirer l'attention de notre public cible? Nous avons déplacé ce renseignement au début de l'article, à la suite de l'entrée.

2.3.2.5 Organisation des « Sortes de »

La section des « Sortes de » qui renferme des informations sur les liens paradigmatiques des termes est utile dans les situations de compréhension et de production (FCOM), de même que d'apprentissage du vocabulaire de l'informatique (FCGN). L'organisation des données contenues dans cette section n'étant pas optimale dans le *DiCoInfo* original, nous avons cherché des solutions pour en faciliter l'accès.

Voici la manière dont nous avons raisonné pour classer les « Sortes de » :

- i. Comment l'utilisateur a-t-il accès aux données ? Il doit parcourir la liste et repérer le sens correspondant à l'idée qu'il veut exprimer. Par exemple, pour la lexie *touche* ₁, l'utilisateur se demande : quel est le nom de la « touche qui sert à insérer un espace »? Il trouvera comme réponse *barre d'espace*.
- ii. Comment regrouper les « Sortes de » de façon à permettre à l'utilisateur d'avoir accès à l'information qu'il cherche rapidement? Les fonctions lexicales formalisent le sens des liens lexicaux. Par conséquent, créer des classes sémantiques pour y regrouper les « Sortes de » suivant les FL, serait une solution. Pour cela, nous avons adapté la méthodologie de classement des combinaisons lexicales spécialisées proposée par Jia et L'Homme (en préparation) à notre modèle. Les fiches de *DiCoInfo* n'étant pas complètes au niveau des fonctions lexicales dans certains cas, nous avons créé des

fonctions alternatives à cette fin (section 2.3.2.7). Pour d'autres cas, il nous semblait que d'autres FL que celles inscrites dans le *DiCoInfo* correspondaient mieux aux liens qu'elles décrivaient. Dans cette situation aussi les fonctions alternatives ont été utilisées. L'organisation des lexies reliées dans les classes sémantiques a été réalisée de manière intuitive. Mais comme l'interprétation des liens lexicaux peut varier d'un utilisateur à un autre, nous avons classé ceux dont le sens nous semblait ambigu dans deux classes différentes pour que les utilisateurs puissent les trouver plus facilement. Le classement des combinaisons de mots avec un collocatif adjectif présentent particulièrement de l'ambiguïté (*navigateur* ₁ : ~ *convivial*, ~ *évolué*).

- iii. Comment ordonner les « Sortes de » dans chaque classe? En les classant par ordre de fréquence. Nous avons donc vérifié les fréquences de chaque lexie reliée (sortes de) à l'aide de *l'Intercorpus*, un concordancier conçu au sein de l'OLST (Polguère et Chieze 2008). L'interface de *l'Intercorpus* permet de faire des recherches dans plusieurs corpus. Il est possible d'y effectuer des recherches linguistiques : par lemme, par syntagme; ou non linguistiques : par chaîne de caractères³⁹ (figure 44). Une fois la recherche lancée, le concordancier affiche les occurrences d'une chaîne de caractères sous format KWIC (key word in context). Nous avons opté pour la recherche par chaîne de caractères.

³⁹ Niveau d'exactitude de la correspondance de la chaîne de caractères entrée :

- 1) valant exactement la chaîne;
- 2) commençant par la chaîne;
- 3) finissant par la chaîne;
- 4) contenant la chaîne.

Figure 44 : Représentation de l'interface de l'*Intercorpus*

Si la lexie recherchée ne se trouvait pas dans *Intercorpus*, nous recherchions son occurrence sur Internet.

Ensuite, suivant les fréquences obtenues, nous avons attribué les valeurs « très fréquent », « assez fréquent », « fréquent », « peu fréquent » et « très peu fréquent » à chacune des lexies reliées. Soulignons que les fréquences ont été prises en compte pour chaque classe séparément, et que l'organisation des « Sortes de » n'est pas le résultat d'un calcul précis des fréquences. En fait les fréquences ont servi pour ordonner les « Sortes de » dans leurs classes appropriées.

Comme il a été évoqué dans la section 2.1.2, pour certains termes, la liste des « Sortes de » est très longue. La fréquence nous a servi pour laisser afficher un certain nombre de lexies reliées et donner à l'utilisateur la possibilité d'afficher les autres au besoin.

Nous avons regroupé les « Sortes de » dans les classes sémantiques leur correspondant de la manière suivante.

1) FONCTION / UTILISATION : les « Sortes de » qui véhiculent l'idée :

- de but, c'est-à-dire, le but dans lequel une entité est utilisée, ou la fonction qu'elle accomplit. Par exemple : *périphérique*₁ : *imprimante*₁ [Qui sert à produire une version imprimée de données]; *connecteur*₁ : *~ audio*_{1b} [Qui a une fonction particulière].

- du lieu à partir duquel une entité est utilisée. Par exemple, *ordinateur* : ~ *distant* [Qui est éloigné]; *périphérique* ₁ : ~ *interne* [Qui se trouve à l'intérieur de l'unité centrale].
- de participation : une entité qui exige la participation ou la collaboration d'un utilisateur. Par exemple, *page* ₂ : ~ *interactive* [Qui exige une participation active de l'internaute]; ~ *personnelle* [Qui appartient à l'auteur]

2) MODE DE FONCTIONNEMENT : les « Sortes de » qui expriment l'idée du moyen par lequel une entité fonctionne (la manière dont elle fonctionne).

Exemple, *imprimante* : ~ *laser* [Qui utilise une technologie spécifique];
écran ₁ : ~ *plasma* [Qui utilise une technologie spécifique].

3) ÉTAT : les « Sortes de » qui véhiculent l'idée de l'état dans laquelle une entité se trouve.

Exemple, *imprimante* ₁ : ~ *par défaut* [Qui est fixée tant que l'utilisateur ne la modifie pas]

4) FORME : les « Sortes de » qui véhiculent l'idée :

- du format d'un objet. Par exemple, *clavier* ₁ : ~ *Azerty* [Dont l'organisation des touches est spécifique]; *ordinateur* ₁ : *MAC* ₁ [Qui est associé à un concepteur]
- de la taille d'un objet, exemple, *clavier* : *mini-clavier* [Qui est de petite taille]

5) PERFORMANCE : les « Sortes de » qui véhiculent l'idée de :

- de facilité ou de puissance, exemple, *ordinateur* ₁ : ~ *puissant* [Dont le fonctionnement est supérieur à ce qui est normalement attendu]
- de vitesse, exemple, *Internet* ₁ : ~ *à haut débit* : [Qui fonctionne à grande vitesse]

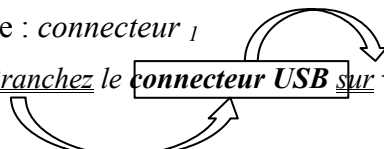
6) AUTRES : nous avons créé cette classe en cas de prévision pour les « Sortes de » qui n'entrent pas dans les cinq classes citées ci-dessus. C'est le cas principalement des collocatifs adjectifs. Par exemple : *ordinateur* ₁ : ~ *infecté*; *navigateur* ₁ : ~ *convivial*.

Il faut souligner que les classes sémantiques ci-dessus ont été créées en fonction des 50 termes de notre échantillon. D'autres classes peuvent s'ajouter suivant le nombre et la variété de termes. Il se peut aussi, qu'à cause de la variété de liens, la création de sous-classes devienne nécessaire pour organiser les liens plus clairement.

2.3.2.6 Ajout d'exemples dans les « *Sortes de* »

Dans notre étude du DAFA, nous avons constaté que l'association des exemples aux combinaisons de mots favorisait la compréhension de leur comportement dans un texte. Pour aider les utilisateurs dans la traduction et la production de textes (FCOM), nous avons considéré l'ajout d'exemples pour les lexies reliées. La majorité des termes spécifiques (ex. *clavier*₁ : *mini-clavier*₁) faisant eux-mêmes l'objet d'une entrée sont accessibles grâce aux hyperliens dans le *DiCoInfo*. Nous avons donc décidé d'ajouter des exemples pour les combinaisons constituées du terme de l'entrée et d'une modification (*clavier*₁ : ~ *étendu*). Les exemples ont été choisis de manière à ce qu'ils montrent l'emploi et le comportement des lexies reliées dans un texte du domaine informatique. Nous tenions compte, entre autres, des verbes et des prépositions employés avec la combinaison de mots recherchée.

‣ Exemple : *connecteur*₁
 ~ USB : Branchez le **connecteur USB** sur votre ordinateur ou un adaptateur secteur USB.



Les exemples retenus sont construits à base de mots faciles à comprendre pour nos utilisateurs. En plus, nous avons créé des hyperliens pour les termes donnant lieu à un article dans le *DiCoInfo*, au cas où les utilisateurs auraient du mal à saisir le sens d'un terme. Nous n'avons pas associé les combinaisons de mots très peu fréquents à des exemples parce que les exemples trouvés n'apportaient pas d'éléments informatifs complémentaires utiles pour nos utilisateurs.

Pour trouver des exemples, nous avons suivi deux procédures :

- i) Par recherche dans *Intercorpus* (Polguère et Chieze 2008) (voir section 2.2.3.5)

Dans ce concordancier, nous avons recherché les combinaisons de mots en procédant de la façon citée ci-dessous (figure 44). Nous illustrerons notre méthode de recherche à l'aide de l'exemple : *touche de tabulation pour la lexie touche*.

- 1) dans la zone de saisie *corpus* nous avons sélectionné *InfoMigou*;
 - 2) nous avons fait la recherche par « chaîne de caractères » : « valant exactement la chaîne » de la lexie L recherchée : *touche*;
 - 3) nous avons choisi le nombre de mots avant la lexie de référence : 2
 - 4) nous avons saisi la lexie de référence : *tabulation*
- ii) Par recherche sur Internet : Si nous ne trouvons pas d'exemples correspondant aux critères recherchés dans *Intercorpus*, nous faisons une recherche de la lexie reliée sur Internet (en les mettant entre guillemets), par exemple, "clavier étendu". Comme Internet est une mine d'informations provenant de toutes sortes de sources, nous nous sommes limités à des documents en format .pdf provenant des sources considérés fiables comme des guide d'utilisation (Microsoft, HP, etc.) ou des textes provenant des centres universitaires pour créer notre corpus (Annexe G). Soulignons que nous avons extrait les exemples de façon manuelle.

Il faut noter que les exemples ont parfois été légèrement modifiés afin de les rendre plus clairs (par exemple, un segment de phrase ou des noms propres n'ayant pas d'utilité dans la compréhension de l'exemple ont été supprimés).

2.3.2.7 Aménagements dans la fiche XML

Pour pouvoir effectuer des modifications dans les pages de l'*AppDiCo* sans que cela affecte le *DiCoInfo* original, des ajustements techniques ont dû être effectués dans la fiche XML dans laquelle les informations sont encodées par les lexicographes, ainsi que dans la programmation informatique permettant d'afficher ces informations dans la version en ligne du dictionnaire. Ces tâches ont été réalisées par, Benoit Robichaud, l'agent de recherche de l'OLST. Nous ne détaillerons pas les aménagements effectués dans la programmation informatique puisque cela regarde le volet technique de ce projet qui n'entre pas dans le cadre de ce mémoire. Nous mentionnerons cependant quelques aménagements effectués dans la fiche XML sur lesquels nous sommes intervenus (Robichaud et Alipour 2014).

1. **Ajout d'une nouvelle collection dans la fiche XML** : Les fichiers images et sons ont été placés dans une collection spécifiquement créée pour *l'AppDico* (figure 45).

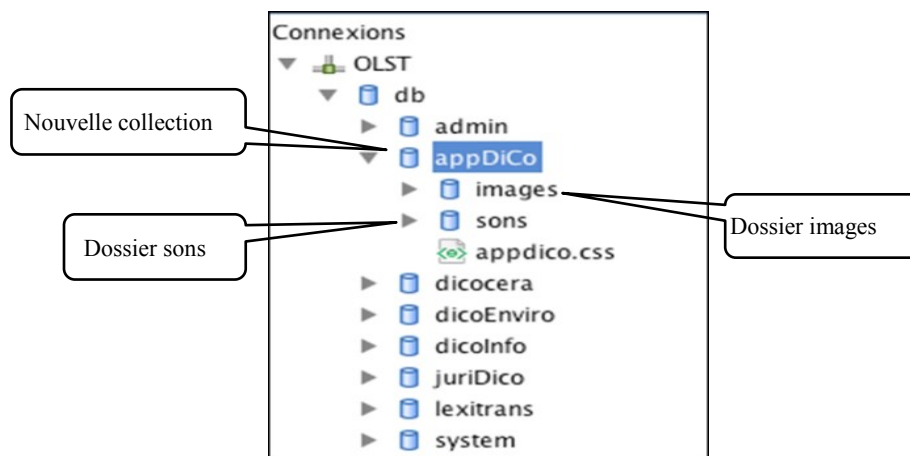


Figure 45 : Représentation d'ajout d'une nouvelle collection

2. **Création des hyperliens** : Afin de créer les hyperliens dans les définitions, les contextes et les exemples de *l'AppDiCo*, nous avons inséré des balises autour des termes qui apparaissent sous forme d'hyperlien dans la fiche XML des 50 lexies de notre échantillon (figure 46).

```
<definition>
<a ref="périphérique">Périphérique</a> utilisé par un <role-ref nom="Agent" lemme="utilisateur"/>
pour <a ref="entrer">entrer</a> des <role-ref nom="Patient" lemme="données"/> dans un
<a ref="ordinateur">ordinateur</a> ou <a ref="envoyer">envoyer</a> des <role-ref nom="Patient"
lemme="commande" orthographe="commandes"/> à l'<a ref="ordinateur">ordinateur</a>.
</definition>
```

Figure 46 : Représentation des hyperliens créés dans la fiche XML pour *clavier*₁

3. **Ajout de fichiers audio et images** : Les fichiers audio et images ont été importés respectivement dans les dossiers sons et images de la collection de *l'AppDiCo* (figure 46). Puis, les balises indiquant ces fichiers (<prononciation> et <images>) ont été ajoutées dans la fiche XML⁴⁰ (figure 47, 48).

⁴⁰ Les balises <prononciation> ont été ajoutées aux 50 lexies de notre échantillon.

```
<lexie numero-acceptation="1" statut="0" projet="PUM MA" redacteur="MCLH" mise-a-jour="2012-05-02"
xml:id="_clavier1"> <information-grammaticale>n. m.</information-grammaticale>
<prononciation src="Clavier_Martin.mp3">klavje</prononciation>
```

Figure 47 : Représentation des balises <prononciation> dans la fiche XML pour *clavier* ₁

```
<images>
  <image src="boitier_wiki_communs.jpg" orientation="horizontale" ref="orpheuscomputing.com"
url="http://www.orpheuscomputing.com/computers/cases_power_supplies.html">
  Boîtier
  </image>
</images>
```

Figure 48 : Représentation des balises <images> dans la fiche XML pour *souris* ₁

4. Ajout de données dans les « Sortes de » :

- Des exemples ont été ajoutés dans la section « Sortes de ». Les exemples ont été saisis entre des balises, dans les fiches XML, pour chacune des combinaisons de mots auxquelles nous voulions associer des exemples (figure 49).

```
<lien-lexical frequence="assez">
  <explication-ra>Qui sert à transporter l'alimentation électrique à l'ordinateur</explication-ra>
  <explication-tt>Qui sert à transporter l'alimentation électrique à l'ordinateur</explication-tt>
  <fonction-lexicale/>
  <fonction-classe>Hypo - but</fonction-classe>
  <lien identificateur="alimentation" numero-acceptation="">~ d'alimentation</lien>
  <exemples>
    <exemple>Branchez le connecteur d'alimentation électrique provenant du boîtier. </exemple>
  </exemples>
</lien-lexical>
```

Figure 49 : Représentation des balises <exemples> dans la fiche XML pour *connecteur* ₁ : ~
mâle

- Après avoir été importés dans la collection de l'AppDiCo, les fichiers images ont été insérés dans des balises dans les fiches XML accompagnées de leur source pour chacune des lexies reliées auxquelles on voulait en ajouter (figure 50).

```

<lien-lexical frequency="tres">
  <explication-ra>Qui a une molette</explication-
  <explication-tt>Qui a une molette</explication-tt>
  <fonction-lexicale>Hypo - format spécifique</fonction-lexicale>
  <lien identificateur="molette" numero-acception="1">~ à molette 1</lien>
  <images>
    <image src="Souris_a_molette_LDD.bmp" orientation="horizontale" ref="Cromwell.co.uk"
    url="https://www.cromwell.co.uk/shop/210513/computer-mouse-or-track-balls">souris à molette
  </image>
</images>
</lien-lexical>

```

Figure 50 : Exemple d'insertion des balises <images> dans la fiche XML pour *souris* ₁ : ~ à *molette*

5. **Organisation des classes sémantiques des « Sortes de »** : Dans la fiche XML, dans la section des « Sortes de », une valeur de fréquence (très, assez, etc.) a été attribuée aux lexies reliées. Des fonctions alternatives ont également été ajoutées (section 2.3.2.5).

La figure 51 illustre comment les balises de fréquence et fonctions alternatives (<fonction-classe>) sont insérées dans la fiche XML à partir de *connecteur* ₁ : ~ *d'alimentation*.

```

Balise de fréquence
    ↓
<lien-lexical frequency="assez">
  <explication-ra>Qui sert à transporter l'alimentation électrique à l'ordinateur</explication-ra>
  <explication-tt>Qui sert à transporter l'alimentation électrique à l'ordinateur</explication-tt>
  <fonction-lexicale/>
  <fonction-classe>Hypo - but</fonction-classe>
  <lien identificateur="alimentation" numero-acception="">~ d'alimentation</lien>
Balise de FL vide →
Balises de fonction alternative →

```

Figure 51 : Exemple d'insertion des balises de fréquence et fonction alternative dans la fiche XML pour *connecteur* ₁ : ~ *d'alimentation*.

Chapitre 3. Présentation de *l'AppDiCo*

Dans le présent chapitre, nous exposerons les modifications appliquées à l'AppDiCo. Dans la section 3.1, nous présenterons les modifications de nature générale, où les modifications apportées au niveau de la mise en page, de l'affichage et de la navigation entre les articles dans *l'AppDiCo* seront décrites. Dans la section 3.2, nous expliquerons les modifications plus spécifiques effectuées au niveau de l'ajout et de l'organisation des données.

3.1 Modifications de nature générale

Étant donné que nous travaillons sur un dictionnaire en ligne, nous avons profité des possibilités qu'offrent la technologie et Internet pour rendre la page de l'AppDiCo plus conviviale et ergonomique. Les modifications ont été effectués en fonction de notre public cible (Atkins 1996, Granger et Paquot 2012).

3.1.1 Page d'accueil

Voulant rendre la consultation de la page plus agréable pour nos utilisateurs, nous avons modifié l'aspect de la page d'accueil⁴¹. Les hyperliens dans le menu ont été remplacés par des boutons. La disposition du module de recherche a été modifiée afin de rendre la zone de requête plus visible (figure 52).

⁴¹ <http://olst.ling.umontreal.ca/cgi-bin/appdico/search.cgi?>

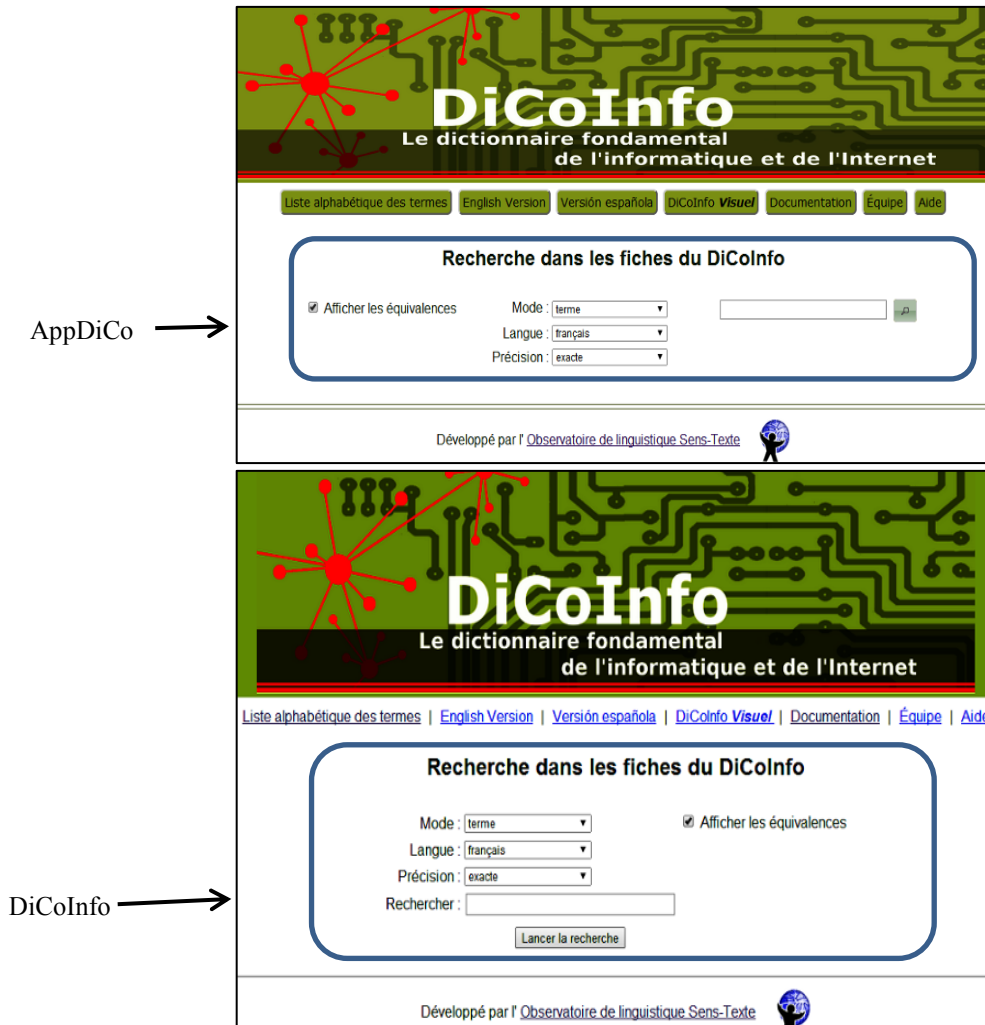


Figure 52 : page d'accueil de l'AppDiCo vs le DiCoInfo

3.1.2 Présentation et affichage des rubriques

Nous avons effectué des modifications au niveau de la présentation des rubriques et de leur mode d'affichage sur la page.

- L'entrée a subi des modifications : la structure syntaxique des termes avec une préposition a été déplacée à la suite de l'information grammaticale (section 2.1.2). Cette information est placée dans la sous-section *Autres parties du discours et dérivés* dans le *DiCoInfo* original (ex. *Web₁* : *sur le ~; dans le ~*). La figure 53 montre cette modification.

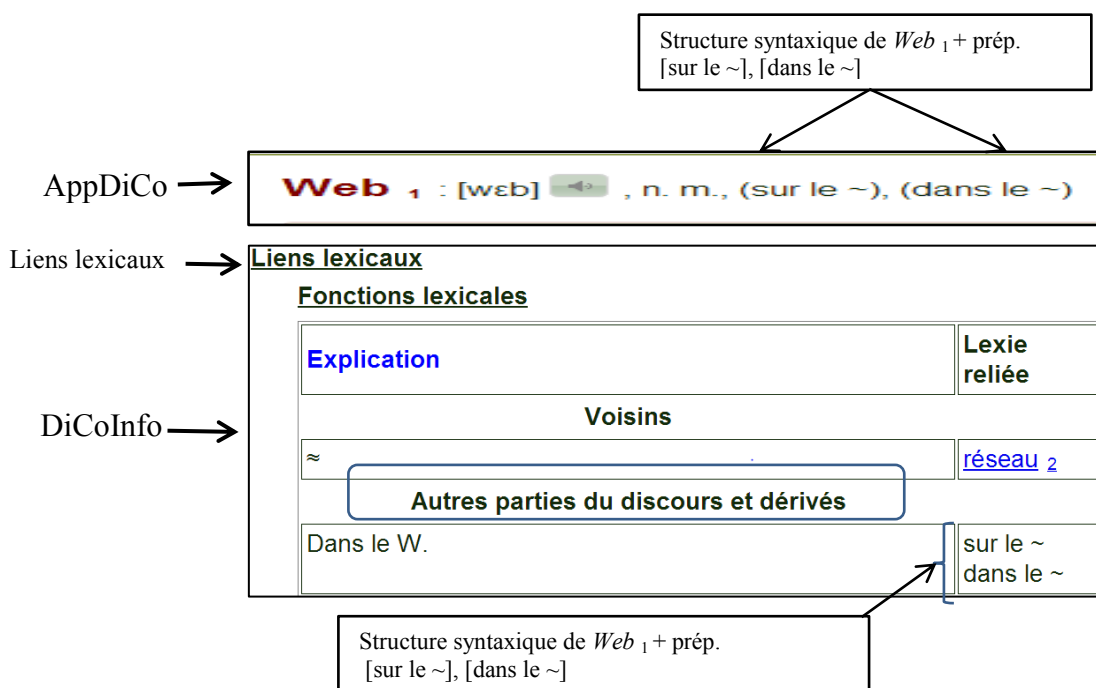


Figure 53 : Structure syntaxique des termes avec préposition dans l'*AppDiCo* vs le *DiCoInfo*

- L'intitulé de la rubrique *Liens lexicaux* a été supprimé. Le nom de la sous-section *Autres Partie du discours et dérivé* a changé pour *Famille de mots*. Les fonctions lexicales n'apparaissent pas dans l'*AppDiCo*.
- Les rubriques qui étaient sous forme d'hyperliens sont présentées sous forme d'onglets, ces derniers sont regroupés selon les informations qu'ils renferment sur des rubans dans l'*AppDiCo*. L'organisation et le mode d'affichage des onglets apparaissent de la manière suivante (figure 54).
 1. Ruban 1 : *Définition, Structure actancielle* - onglet *Définition*, actif; la structure actancielle est masquée
 2. Ruban 2 : *Synonyme(s), Variante(s), féminin(s)* - onglet *Synonymes*, actif; *Variante(s), féminin(s)*, masqués
 3. Ruban 3 : *Contextes* - onglet *Contextes*, actif

4. Ruban 4 : *Voisins, Contraires, Famille de mots, Sortes de, Autres* - onglets à activer sur demande.
5. Ruban 5 : Combinatoire lexicale - onglet à activer sur demande
6. Ruban 6 : Informations supplémentaires - onglet à activer sur demande

souris ₁ , n. f. Statut : 0

une souris : ~ utilisée par **utilisateur** ₁ pour intervenir sur **icône** ₁ ou **menu** ₁ ou **pointeur** ₁

Définition : Périphérique utilisé par un **utilisateur** pour agir sur les **icônes**, les **menus** ou le **pointeur**.

Synonyme(s) : souris informatique

Contextes

Liens lexicaux

Combinatoire lexicale

souris ₁ : [suRi] , n. f.

Définition Structure actancielle ← Ruban 1

Périphérique utilisé par un *utilisateur* pour agir sur les *icônes*, les *menus* ou le *pointeur*.

Synonyme(s) ← Ruban 2

souris informatique

Contextes ← Ruban 3

*Le mode de fonctionnement de la **souris** mécanique est simple. Il repose sur la rotation d'une boule reliée à un système de repérage. [Source : DELAVI1]*

*La **souris** ('Mouse' en anglais) est seulement un **outil** pratique de **navigation** pour l' **utilisateur** elle n'est en aucun cas indispensable pour faire fonctionner l' **ordinateur** . [Source : FONORD]*

*Apple continue de produire des **ordinateurs** avec des **souris** ne comptant qu'un seul **bouton** , car leurs études montreraient que les **souris** à un **bouton** sont plus efficaces à l'usage. [Source : WIKIPEDIA]*

Voisins Sortes de Autres ← Ruban 4

Combinatoire lexicale ← Ruban 5

Figure 54 : Organisation et affichage des onglets dans le *DiCoInfo* vs l'*AppDiCo* à partir de l'article *souris* ₁

3.1.3 Navigation dans la page de l'AppDiCo

La navigation est rendue plus fluide et simple dans l'AppDiCo à l'aide des hyperliens créés pour les termes faisant eux-mêmes l'objet d'un article et participant à la construction de la définition, des contextes et des exemples ajoutés dans les liens lexicaux. Dans la figure 55, les termes en hyperliens sont soulignés.

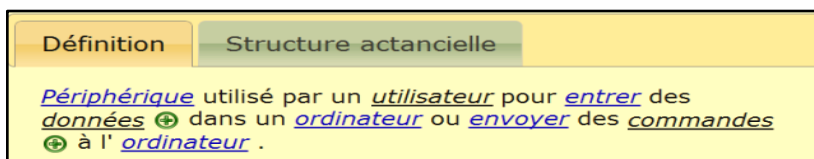


Figure 55 : Exemple d'hyperlien créé dans la définition de *clavier*

3.2 Modifications appliquées dans les données du DiCoInfo

3.2.1 Présentation des « Sortes de »

À la suite de la création des classes sémantiques, les « Sortes de » ont été organisées dans leur sections appropriées. Pour rendre leur présentation plus claire et éviter la surcharge d'informations, les classes créées sont présentées sous forme d'accordéons que l'utilisateur peut ouvrir suivant la classe dans laquelle il cherche des données. Nous avons changé le tableau dressant la liste des « sortes de » au niveau de la forme et des couleurs, afin de lui donner un aspect plus agréable et surtout, cela rend les informations plus claires (figure 56).

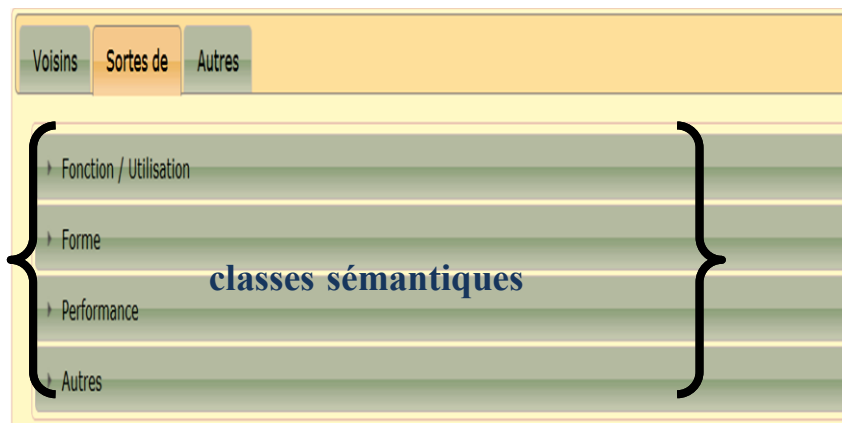


Figure 56 : Représentation des classes sémantiques dans l'AppDiCo

La figure 57 montre la différence de présentation des « sortes de » dans le *DiCoInfo* et l'*AppDiCo* à partir de l'article *clavier* 1.

The screenshot shows the 'Sortes de' section in the AppDiCo interface. It features a table with columns for 'Explication', 'Lexie reliée', 'Exemples', and 'Images'. The table lists various keyboard types such as 'Qui se branche dans un port USB', 'Qui n'a pas à être relié à un ordinateur pour fonctionner', 'Dont l'organisation des touches est spécifique', etc. A callout points to a link 'Encore 1 autre...' at the bottom of the table.

Explication	Lexie reliée	Exemples	Images
Qui se branche dans un port USB	~ USB 1		
Qui n'a pas à être relié à un ordinateur pour fonctionner	~ sans fil 1a	Un clavier sans fil peut piloter votre ordinateur depuis une distance plus importante.	
→ État			
▼ Forme			
Explication	Lexie reliée	Exemples	Images
Dont l'organisation des touches est spécifique	~ Azerty		
Dont l'organisation des touches est spécifique	~ Qwerty		
Qui est associé à des chiffres et à des fonctions spécifiques	~ numérique 1		
Qui comporte un nombre supérieur de parties	~ étendu 1	Le clavier étendu canadien-français comporte 102 touches.	
Qui a un nombre déterminé de parties	~ de ... touches 1	En plus de toutes les touches typiques que l'on s'attend à trouver sur un clavier de 108 touches , ce clavier comporte des raccourcis importants.	
Qui est divisé en deux parties et qui peut se replier	~ escamotable		
Qui est divisé en deux parties et qui peut se replier	~ rétractable		
Encore 1 autre...			

Sortes de	
Dont l'organisation des touches est spécifique	~ Azerty ~ Qwerty
Qui est associé à des chiffres et à des fonctions spécifiques	~ numérique 1
Qui peut s'adapter aux besoins de l' utilisateur ou aux nouvelles exigences imposées par le matériel	~ évolutif 1
Nominalisation de "Qui peut s'adapter aux besoins de l' utilisateur ou aux nouvelles exigences imposées par le matériel"	évolutivité 1 d'un ~ ergonomie 1 d'un ~
Qui est divisé en deux parties et qui peut se replier	~ escamotable ~ rétractable
Qui a un nombre déterminé de parties	~ de ... touches 1
Qui n'a pas à être relié à un ordinateur pour fonctionner	~ sans fil 1a
Qui se branche dans un port USB	~ USB 1
Qui comporte un nombre supérieur de parties	~ étendu 1
Dont l'utilisation est facile et agréable	~ ergonomique 1
Qui est de petite taille	mini-clavier 1

Figure 57 : présentation des « Sortes de » dans l'*AppDiCo* vs le *DiCoInfo*

Pour les classes sémantiques qui regroupent de nombreuses données, nous laissons afficher les 7 lexies reliées les plus fréquentes, l'utilisateur a la possibilité d'afficher les autres données à l'aide d'un hyperlien indiquant le nombre de lexies reliées qui restent. Ainsi les tableaux sont allégés (figure 58).

3.2.2 Présentation de la combinatoire lexicale

L'organisation des collocations n'a pas changé. Cependant, la mise en forme de la combinatoire lexicale a subi des transformations par souci d'harmonisation et de simplification de la présentation. Les classes génériques sont montrées sous forme d'accordéons primaires qui à leur tour renferment les accordéons secondaires, où se regroupent les classes intermédiaires (figure 58).

Combinatoire lexicale	
Mettre quelque part	
Mettre quelque chose dans / Ajouter quelque chose à	
L' utilisateur met le câble , la carte ou la clé USB dans un c.	connecter 2... dans un ~ insérer ... dans un ~
Nominalisation de "L' utilisateur met le câble , la carte ou la clé USB dans un c. "	connexion 2.1 de ... dans un ~ insertion de ... dans un ~
Posséder / Ne pas posséder	
Avoir / Être muni de	
La carte , le port ou la clé USB a un ou plusieurs c.	comporter des ~s être équipé de ~s
Utiliser / Ne pas utiliser	
Utiliser / Faire fonctionner	
La carte , le port ou la clé USB peut utiliser un c.	accepter 2_un ~

Combinatoire lexicale	
▼ Mettre quelque part	
▶ Mettre quelque chose dans / Ajouter quelque chose à	
▼ Posséder / Ne pas posséder	
▼ Avoir / Être muni de	
Explication	Lexie reliée
La carte , le port ou la clé USB a un ou plusieurs ~	comporter des ~s être équipé de ~s
▼ Utiliser / Ne pas utiliser	
▼ Utiliser / Faire fonctionner	
Explication	Lexie reliée
La carte , le port ou la clé USB peut utiliser un ~	accepter 2_un ~

Figure 58 : Illustration de la *Combinatoire lexicale* pour *connecteur*₁ dans le *DiCoInfo* vs l'*AppDiCo*

3.2.3 Ajouts de données

3.2.3.1 Ajouts de prononciation

La prononciation des lexies a été ajoutée, aussi bien leur transcription phonétique que leur prononciation audio préalablement enregistrée. L'utilisateur peut écouter la prononciation en activant le son grâce à l'icône du haut-parleur (figure 59).

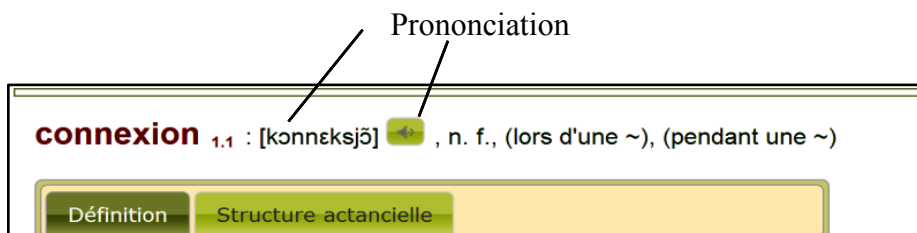


Figure 59 : Illustration de la prononciation dans *l'AppDiCo*

3.2.3.2 Ajouts d'images

- Des images ont été ajoutées pour les termes représentant un objet concret accompagnées de leur source (sections 2.3.2.3, 2.3.2.7). Les images figurent sur la même page que l'article auquel elles correspondent afin de rendre la page plus animée, mais aussi pour favoriser l'assimilation du terme (figure 60); ainsi l'utilisateur n'a pas à passer par un hyperlien pour y avoir accès. En pointant le curseur sur l'illustration l'utilisateur le nom de l'objet s'affiche. Certaines images ont subi des transformations minimales (mise en évidence des parties : *bouton 1* et *bouton 2*) L'exemple de la figure 60 montre ce cas de figure pour l'entrée *barre d'espacement 1*. La liste des termes auxquels des images ont été ajoutées est présentée dans l'annexe E.



Figure 60 : Exemple d'ajout d'image à l'article *barre d'espacement*₁ dans l'AppDiCo

- Des images ont été ajoutées dans la rubrique « Sortes de », pour certains termes spécifiques ou combinaisons constituées du terme et d'une modification (ex. *touche*₁ : ~ *de tabulation*₁; *souris*₁ : ~ *à molette*). En raison des limites d'espace, des icônes indiquant la présence des images ont été placés sur la même ligne que les lexies reliées auxquelles elles correspondent. Il suffit de cliquer sur les icônes pour faire apparaître les images. Les sources d'où proviennent les images sont précisées en dessous des images. La figure 61 montre un exemple d'ajout d'image à partir de l'entrée *souris*₁ pour ~ *à molette*.



Forme		
Explication	Lexie reliée	Image
Qui a une molette	~ à molette ₁	
Qui est de petite taille	mini-souris ₁	
Dont le fil est placé à l'intérieur après utilisation	~ à fil rétractable	

Figure 61 : Illustration d'ajout d'image dans les « Sortes de » dans l'AppDiCo

3.2.3.3 Ajouts d'exemples

Des exemples ont été ajoutés pour les combinaisons de mots dans la section des « Sortes de » (ex. *navigateur* : ~ *par défaut*) (figure 62). Environ 45 % des lexies reliées en sont accompagnés. Les exemples sont inscrits en italique pour mieux les distinguer des autres informations et les combinaisons de mots, en gras pour attirer l'attention des utilisateurs.

Mode de fonctionnement		
Explication	Lexie reliée	Exemples
Qui utilise une technologie spécifique	~ laser	<i>L' imprimante laser donne une meilleure qualité d'impression.</i>
Qui utilise une technologie spécifique	~ à jet d'encre	<i>L' imprimante à jet d'encre produit des bulles d'encre miniatures qui, projetées sur du papier, forment des images et des caractères.</i>




Figure 62 : Illustration d'ajout d'exemples pour *imprimante* ₁ : ~ laser; ~ à jet d'encre

Conclusion

L'objectif de ce travail était de convertir un dictionnaire spécialisé en dictionnaire d'apprentissage. Notre but était de développer une méthodologie pour qu'un dictionnaire spécialisé existant comporte les qualités d'un dictionnaire d'apprentissage, à savoir un dictionnaire répondant aux besoins d'un groupe d'utilisateurs spécifiques dans des situations d'utilisation particulières. Nous visions à ce que les modifications proposées affectent le dictionnaire au niveau de la présentation et non son accès.

Le *DiCoInfo*, *dictionnaire fondamental de l'informatique et d'Internet*, est le dictionnaire choisi pour ce travail. Ce dictionnaire est accessible en ligne et recense les termes fondamentaux du domaine de l'informatique et d'Internet. Il a la particularité de fournir des descriptions linguistiques sur les termes et de décrire les liens paradigmatiques et syntagmatiques que les termes partagent entre eux.

Nous nous sommes appuyée sur les travaux de Bergenholtz et Tarp (Bergenholtz 2003; Tarp 2008; Fuertes Olivera et Tarp 2011), qui établissent la typologie d'utilisateurs et les fonctions lexicographiques des dictionnaires d'apprentissage, pour définir les types d'utilisateurs et les fonctions lexicographiques de notre dictionnaire. Ce dernier est destiné à un public francophone ou non francophone, non-expert en informatique : étudiants ou professionnels novices œuvrant dans les domaines de traduction, révision / correction, rédaction techniques et ceux travaillant comme interprètes. Les fonctions de notre dictionnaire se divisent suivant les situations d'utilisation en fonctions communicatives et cognitives. Cela signifie que notre dictionnaire se veut être une ressource apportant assistance aux utilisateurs pour le décodage, l'encodage, la traduction et la révision des textes dans les situations communicatives; et pour étudier et apprendre la terminologie de l'informatique dans les situations cognitives.

Avant d'entreprendre la recherche, nous avons étudié quatre dictionnaires d'apprentissage, dont deux généraux et deux spécialisés. Nous en avons analysé la structure et le contenu et relevé les aspects positifs et négatifs, lesquels nous ont servi dans le développement de notre méthodologie.

Pour notre recherche, nous avons créé un modèle : l'*AppDiCo*. À cet effet, nous avons extrait 50 lexies - noms, verbes, adjectifs - à partir du *DiCoInfo*. Nous avons préalablement analysé le *DiCoInfo*. Ainsi, nous avons étudié les informations que nous pouvions garder telles quelles, celles dont nous devons changer la présentation pour les rendre plus claires et, enfin, les données que nous devons ajouter. Deux paramètres ont été pris en compte pour effectuer les modifications : 1) la simplification de la présentation; 2) les fonctions lexicographiques du dictionnaire, lesquelles englobent les utilisateurs visés et les situations d'utilisation. Pour chaque type de transformation, nous nous questionnions sur les paramètres auxquels les modifications correspondaient. Une fois la correspondance établie, nous procédions aux modifications.

Nous avons proposé des modifications à plusieurs niveaux dans l'*AppDiCo*. Voulant développer le confort de la lecture chez les utilisateurs, nous avons actualisé l'interface et la mise en page. À l'aide des changements de couleurs et de police, nous avons mis en valeur les différentes rubriques. La navigation dans la page a été améliorée : l'utilisateur peut naviguer entre les articles grâce aux hyperliens créés dans les définitions, les contextes et les exemples pour les termes donnant lieu à un article. Ces liens aident les utilisateurs dans l'apprentissage des termes. Nous avons également modifié l'affichage et la présentation des informations : les rubriques apparaissent désormais sous forme d'onglets que l'utilisateur peut activer et désactiver selon ses besoins. Ce nouvel affichage rend les pages plus aérées et claires. Nous avons changé la présentation de l'entrée : la structure syntaxique des termes avec une préposition figure à la suite de l'entrée. Ces ajouts sont utiles dans les situations communicatives.

Comme cela a été évoqué dans la section 2.1.1, le *DiCoInfo* présente de nombreux liens lexicaux. La liste de ces liens peut s'allonger considérablement pour certains cas, tout particulièrement pour la section « Sortes de ». Pour faciliter l'accès aux données, nous avons proposé une manière de les organiser de façon plus claire. Nous avons donc créé des classes sémantiques : *Fonction / Utilisation*, *Mode de fonctionnement*, *État*, *Forme*, *Performance* et *Autres*. Les lexies reliées ont été organisées dans ces classes suivant les fonctions lexicales, qui, elles, décrivent le sens des liens lexicaux (d'après Jia et L'Homme en préparation). Cela permet à l'utilisateur d'accéder rapidement à la lexie reliée qu'il veut employer. Par la suite,

nous avons observé la fréquence des lexies reliées dans chaque classe, d'abord à l'aide du concordancier *Intercorpus* (Polguère et Chieze 2008), puis, en cherchant sur Internet. Nous leur avons attribué une des valeurs suivantes : *très, assez, moyen, peu, très peu*, pour ensuite les classer par ordre de fréquence. Nous présentons les classes sémantiques sous forme d'accordéon que l'utilisateur peut ouvrir et fermer selon ses besoins. Il lui suffit d'ouvrir l'accordéon correspondant à la classe appropriée pour avoir accès à la lexie reliée qu'il veut exprimer. Toutefois, cette manière d'organiser présente quelques limites : il est difficile d'organiser toutes les lexies reliées en évitant toute forme d'ambiguïté. Les fonctions lexicales qui décrivent les liens lexicaux peuvent s'interpréter différemment d'un utilisateur à l'autre. Nous avons pallié cet inconvénient en plaçant certains collocatifs dans plusieurs classes, ce qui donne lieu à une organisation plus claire qui permet aux utilisateurs de trouver la réponse à leur question plus rapidement.

Dans la section des « Sortes de », nous avons associé un grand nombre de lexies reliées à des exemples pour aider les utilisateurs à s'exprimer correctement dans des situations communicatives. Ce travail soulevait cependant quelques questions. Pour quelles lexies reliées devons-nous ajouter des exemples? Les plus difficiles? Dans ce cas, comment définir leur niveau de difficulté du point de vue de l'utilisateur? Les choix ont été faits de façon à résoudre les problèmes des utilisateurs pour les combinaisons de mots qu'ils pourraient rencontrer fréquemment dans les textes. En outre, nous avons travaillé sur un échantillon de 50 termes, nous avons donc écarté les lexies reliées qui étaient moins fréquentes. Pour un plus grand nombre de cas, il serait nécessaire d'établir des critères plus précis et stricts dans la sélection des lexies reliées auxquelles on veut ajouter un exemple.

Nous avons utilisé les outils audio et visuels pour favoriser l'apprentissage des termes chez nos utilisateurs. Cette information devient utile pour nos utilisateurs non francophones. Des illustrations libres de droits ont été insérées dans les articles, de même que dans la section des « Sortes de ».

À ce stade, nous considérons que notre modèle de dictionnaire d'apprentissage spécialisé dispose d'une présentation simplifiée, que chacune des modifications effectuées correspond à une des fonctions lexicographiques établies au préalable. On peut conclure qu'à ce point de vue notre objectif est atteint.

Il est lieu cependant de soulever quelques questions et faire des suggestions pour des futurs travaux. Pour la création du modèle (*AppDiCo*), nous avons priorisé les termes de même famille (*connecter*₁, *connexion*₁, *connecté*₁), ces derniers ayant tendance à avoir une structure actancielle et des collocations similaires, est-ce qu'on aurait obtenu un résultat différent si nous avions écarté ces termes?

Dans un travail à venir, une étude approfondie devrait être réalisée pour les rubriques *Liens lexicaux* et *Combinatoire lexicale*. Exception faite de la section « Sortes de », nous n'avons pas apporté de modifications à ces deux rubriques. Il serait bon de les examiner sur la base d'une analyse de corpus. En outre, un travail de précision et d'harmonisation serait souhaitable pour les explications fournies dans ces rubriques. Une réflexion au niveau des « Sortes de » constituées du mot de base et des collocatifs adjectifs serait nécessaire. Doit-on les garder dans cette section ou les déplacer dans la combinatoire lexicale? En ce qui concerne la combinatoire lexicale, l'organisation est claire grâce aux travaux réalisés précédemment (L'Homme et Leroyer 2009; Jousse et al. 2011). Cette organisation soulève tout de même une question : et si un utilisateur a besoin de combiner un terme avec un verbe ou un adjectif? Par exemple, trouver le bon collocatif verbal pour *navigateur*₁? Y aurait-il moyen de proposer des méthodes différentes d'accès aux collocations : l'un par le sens, l'autre par partie du discours ou par la construction syntaxique? Dans ce cas, l'utilisateur aurait la possibilité de choisir le moyen d'accès aux collocations. En outre, des exemples pourraient compléter la compréhension des collocations ambiguës et rendre compte de leur usage dans les textes. Enfin, dans ce travail, nous avons limité l'ajout d'illustrations aux noms concrets seulement. Il serait intéressant de travailler sur l'illustration des verbes et des noms abstraits.

Dans des travaux futurs, une évaluation rigoureuse de l'*AppDiCo* auprès des utilisateurs réels serait avantageuse afin de juger de la pertinence des modifications proposées.

Bibliographie

- AppDiCo. En ligne. <<http://olst.ling.umontreal.ca/cgi-bin/appdico/search.cgi?>>. Consulté le 15 juin 2014
- Atkins, B.T.S. (1996). Bilingual dictionaries: Past, present and future. *EURALEX'96 Proceedings. Göteborg: Department of Swedish, Göteborg University*, 515- 546.
- Barque, L., & Polguère, A. (2009). *Structuration et balisage sémantique des définitions du trésor de la langue française informatisé (TLFi)*. Paper presented at the Fourth International Conference on Meaning-Text Theory, Montréal.
- Bergenholtz, H., & Tarp, S. (2003). Two opposing theories: On the wiegand's recent discovery of lexicographic functions. *Hermes*, 31, 171-196.
- Burnard, L. (2007). Une introduction au British National Corpus dans son édition XML. *Texte et corpus*, 3, 17-34.
- Binon, J. et al. (2000). *Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires : Dictionnaire de compréhension et de production de la langue des affaires*. Paris: Didier.
- Binon, J., Selva, T., & Verlinde, S. (2004). Tendances et innovations récentes en lexicographie pédagogique. La contribution des dictionnaires d'apprentissage DAFA et DAFLES. In *Actes del I Symposium Internacional de Lexicografia*. Barcelona, 53-81.
- Binon, J., & Verlinde, S. (1992). Le dictionnaire d 'apprentissage du français des affaires. *Euralex '92 Proceedings I-II. Papers submitted to the 5th Euralex International Congress on Lexicography in Tampere*, 43-50.
- Bowker, L. (2010). The contribution of corpus linguistics to the development of specialised dictionaries for learners. *FUERTES-OLIVEIRA, Pedro A. Specialised dictionaries for learners. Göttingen: de Gruyter*, 155-168.

Développez.com. Club des développeurs et IT pro. En ligne.

<<http://www.developpez.net/forums/>>. Consulté le 1 juin 2014

DiCoInfo. Dictionnaire fondamental de l'informatique et de l'Internet. En ligne.

<<http://olst.ling.umontreal.ca/cgi-bin/dicoinfo/search.cgi>>. Consulté le 14 juin 2014.

Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires (DAFA). En ligne.

<<http://www.projetdafa.net/>>. Consulté le 25 mai 2014

Faber, P., Araúz, P.L., Velasco, J.A.P., & Reimerink, A. (2007). Linking images and words:

The description of specialized concepts. *International Journal of Lexicography*, 20(1), 39-65.

Fuertes Olivera, P.A. (2010). *Specialised dictionaries for learners*. Berlin ; New York: De Gruyter.

Fuertes Olivera, P.A., & Tarp, S. (2011). Lexicography for the third millennium: Cognitive-oriented specialised dictionaries for learners. *Ibérica* (21).

Learn Foreign Language & Pronunciation: Phonetic Transcription Converters For Easy

Language Learning. En ligne. http://learn-foreign-language-phonetics.com/french-phonetic-transcription-converter.php?site_language=english. Consulté le 25 août 2014.

Gougenheim, G. et al. (1967). *L'élaboration du français fondamental (1er degré) : Étude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base*. Paris: Didier.

Gouws, R. H. (2010). The monolingual specialised dictionary for learners. *Specialised Dictionaries for Learners*. Berlin: De Gruyter, 55-68.

Granger, S., & Paquot, M. (2012). *Electronic lexicography* (1st ed.). Oxford: Oxford University Press.

Guével, Z. (1995). *La lexicographie française des affaires: Représentation lexicale d'une langue de spécialité*. Thèse de doctorat non publiée. Université de Paris XII.

- Jia, Z. & L'Homme M.-C. (en préparation). *Combinaisons lexicales spécialisées à base nominale dans un dictionnaire d'informatique*.
- Jousse, A.-L., L'Homme, M.-C., Leroyer, P., & Robichaud, B. (2011). Presenting collocates in a dictionary of computing and the internet according to user needs. *Proceedings of the 5th International Conference on Meaning-Text Theory*. Barcelona, 134-144.
- L'Homme, M.-C. (2005). Sur la notion de «terme». *Meta*, 50(4), 1112-1132.
- L'Homme, M.-C. (2009a). Manuel du DiCoInfo. En ligne.
<<http://olst.ling.umontreal.ca/dicoinfo/manuel-DiCoInfo.pdf>>. Consulté le 24 mai 2014.
- L'Homme, M.-C. (2009b). A methodology for describing collocations in a specialized dictionary. *Lexicography in the 21st Century. In Honour of Henning Bergenholtz*, Amsterdam/Philadelphie: John Benjamins, 237-256.
- L'Homme, M.-C. (2010). Designing terminological dictionaries for learners based on lexical semantics: The representation of actants. *Specialized dictionaries for learners. Berlin: De Gruyter*, 141-153.
- L'Homme, M.-C., & Leroyer, P. (2009). Combining the semantics of collocations with situation-driven search paths in specialized dictionaries. *Terminology*, 15(2), 258-283.
- Lacroix, U. (1947). *Dictionnaire des mots et les idées: les idées par les mots*. Paris: Nathan.
- Leroyer, P. (2013). Projet de recherche terminographique. Évaluation du DiCoInfo – Tests utilisateurs 2013 – Université de Montréal. Descriptif du test et résultats. Rapport.
- Leroyer, P., & Bergenholtz, H. (2013). Métalexigraphie culturelle, fonctions lexicographiques et finalité pragmatique. *Ela. Études de linguistique appliquée*(2), 153-178.
- Levie, W.H., & Lentz, R. (1982). Effects of text illustrations: A review of research. *ECTJ*, 30(4), 195-232.

- Lew, R. (2012). How can we make electronic dictionaries more effective. *Granger, S. and M. Paquot (Eds.), 2012*, 343-361.
- Lexique actif du français. En ligne. <<http://olst.ling.umontreal.ca/laf/about/>>. Consultée le 23 mai 2014.
- Markey D. (2002). *Binon Serge Verlinde, Jan van Dyck, Ann Bertels : Dictionnaire d'apprentissage du français des affaires*, Didier, Paris, 2002. *Jamais sans mon DAFA! Romanesque 27.1*, 57-70
- Mel'čuk, I.A., Clas, A.P., & Polguère, A. (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve: Duculot.
- Mel'čuk, I. A. et al. (1984, 1988, 1992, 1999). *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : recherches lexico-sémantiques I. II. III. IV*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Mel'čuk, I.A., & Polguère, A. (2007). *Lexique actif du français : L'apprentissage du vocabulaire fondé sur 20 000 dérivations sémantiques et collocations du français*. Bruxelles: De Boeck.
- Observatoire de linguistique Sens-Texte. En ligne. <<http://olst.ling.umontreal.ca/>>. Consulté le 2 juin 2014.
- Park, O.-C., & Hopkins, R. (1992). Instructional conditions for using dynamic visual displays: A review. *Instructional Science*, 21(6), 427-449.
- Polguère, A. (2003). *Lexicologie et sémantique lexicale : Notions fondamentales*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Polguère, A., & Chieze A. (2008). *Intercorpus*. En ligne. <<http://olst.ling.umontreal.ca/intercorpus/>>. Consulté le 1 juin 2014

- Pyne, S., Tuck. A. & Ashby. M. (1996). *Oxford dictionary of computing for learners of english*. Oxford: Oxford University Press.
- Rieber, L.P. (1994). *Computers, graphics & learning*. Madison, Wis.: Brown & Benchmark.
- Robichaud B. & Alipour M. (2014). *Méthodologie de conversion de dictionnaires spécialisés en dictionnaires d'apprentissage spécialisés*. Projet présenté dans le séminaire OLST - RALI [présentation PowerPoint].
- Rouaix, P. (1997) [première édition 1897]. *Trouver le mot juste. Dictionnaire des idées suggérées par les mots*. Paris: A. Colin.
- Svensén, B. (2009). *A Handbook of Lexicography: The Theory and Practice of Dictionary-Making*. New York: Cambridge University Press.
- Tarp, S. (2004). Basic Problems of Learner's Lexicography. *Lexikos*, 14, 222-252.
- Tarp, S. (2008). *Lexicography in the borderland between knowledge and non-knowledge general lexicographical theory with particular focus on learner's lexicography*. Max Niemeyer Verlag.
- Tarp, S. (2010). Functions of specialised learners' dictionaries. *Specialised Dictionaries for Learners, Berlin: De Gruyter*, 39-53.
- Van Dyck, Jan. (1995). *Vocabulaire économique français*. Antwerpen : Universitas.
- Verlinde, S., Binon J. & Van Dyck J. (1993). *Dictionnaire contextuel du français économique. Tome A: L'entreprise*. Leuven: Garant.
- Verlinde, S., Folon J., Binon J. & Van Dyck J. (1993). *Dictionnaire contextuel du français économique. Tome B: Le commerce*. Leuven: Garant.
- Verlinde, S., Folon J., Binon J. & Van Dyck J. (1995). *Dictionnaire contextuel du français économique. Tome C: Les finances*. Kessel-Lo (Leuven): Garant.

Verlinde, S., Folon J., Binon J. & Van Dyck J. (1996). *Dictionnaire contextuel du français économique. Tome D : L'emploi*. Kessel-Lo (Leuven): Garant.


Wikipédia. En ligne. <http://en.wikipedia.org/wiki/Main_Page>. Consulté le 8 juin 2014.

Annexe A : Exemples d'articles du CLD

contain /kən'teɪn/ verb [T] 1 **INSIDE** ▷ (C) If one thing contains another, it has it inside it: *He gave her a box containing a diamond ring.* 2 **PART** ▷ (C) to have something as a part: *Does this drink contain alcohol?* 3 **CONTROL** ▷ to control something by stopping it from spreading: *The police were unable to contain the fighting.* 4 **EMOTION** ▷ to control your emotions: *He could barely contain his anger.*

Common learner error: contain or include?
Use **contain** to talk about objects that have something else inside them.
This folder contains garlic and onions.
Use **include** to say that something or someone is a part of something else.
The team includes two new players.
The price of the ticket includes insurance and tax.

container



container /kən'teɪnə/ noun [C] (C) an object such as a box or a bottle that is used for holding something

contaminate /kən'tæmɪneɪt/ verb [T] to make something dirty or poisonous: *contaminated drinking water* • **contamination** /kən'tæmɪneɪʃən/ noun [U]

contemporary /kən'tempərɪ, kən'tempərɪ/ noun [C] Someone's contemporaries are the people who live at the same time as them: *Shakespeare and his contemporaries*

contempt /kən'tempt/ noun [U] 1 a strong feeling that you do not respect someone or something: *He has utter contempt for anyone with power.* 2 **contempt of court** behaviour that is illegal because it does not obey the rules of a law court

Word partners for contempt
treat sb/sth with contempt • deep/open/utter contempt • have nothing but contempt for sb/sth • sb's contempt for sb/sth

contemptible /kən'temptəbəl/ adj extremely bad, because of being dishonest or cruel

contemptuous /kən'temptʃuəs/ adj showing contempt • **contemptuously** adv

contend /kən'tend/ verb [T] 1 formal to say that something is true: [+ (that)] *His lawyers contend that he is telling the truth.* 2 [U] to compete with someone to try to win something: *one of the groups contending for power*

PHRASAL VERB contend with sth to have to deal with a difficult or unpleasant situation: *I have enough problems of my own to contend with.*

contender /kən'tendaɪ/ noun [C] someone who competes with other people to try to win something: a leading **contender** for an Oscar

content /kən'tent/ noun [no plural] 1 (C) the information or ideas that are talked about in a book, speech, film, etc: *The content of the article was controversial.* 2 the amount of a particular substance that something contains: *Most soft drinks have a high sugar content.*

content /kən'tent/ adj (C) happy or satisfied. *Not content with second place, Jeff played only to read.* [+ to do sth] *I was content to stay home and read.*

content /kən'tent/ verb

PHRASAL VERB content yourself with sth to do something or have something although it is not exactly what you want: *Since it rained we had to content ourselves with playing cards.*

contented /kən'tentɪd/ adj satisfied, or making you feel satisfied → Opposite **discontented** • **contentedly** adv

contention /kən'tenʃən/ noun 1 **OPINION** ▷ (C) formal a belief or opinion: *There's a general contention that too much violence is shown on TV.* 2 **COMPETITION** ▷ [U] a situation in which

contentment /kən'tentmənt/ noun [U] the feeling of being happy or satisfied

contents /'kɒntents/ noun [plural] 1 **THINGS INSIDE** ▷ (C) all of the things that are contained inside something: *Please empty out the contents of your pockets.* 2 **INFORMATION** ▷ (C) the information or ideas that are written in a book, letter, document, etc: *the contents of his will* 3 **BOOK** ▷ (C) a list in a book that tells you what different parts the book contains: a table of contents

contest /kən'test/ noun [C] (C) a competition or election

Word partners for contest
enter/be in a contest • win a contest • a close contest • a contest between sb and sb • a contest for sth

contest /kən'test/ verb [T] 1 to say formally that something is wrong or unfair and try to have it changed: *Mr Hughes went back to court to contest the verdict.* 2 to compete for something

contestant /kən'testənt/ noun [C] someone who competes in a contest

context /kən'tekst/ noun [C, U] 1 (C) all the facts, opinions, situations, etc relating to a particular thing or event: *This small battle is important in the context of Scottish history.* 2 other words that were said or written at the same time as the word or words you are talking about: *Taken out of context, her remark sounded like an insult.*

continent /kən'tɪnənt/ noun [C] (C) one of the seven main areas of land on the Earth, such as Asia, Africa, or Europe

the Continent /kən'tɪnənt/ noun UK the main part of land in Europe, not including Britain

continental /kən'tɪnəntəl/ adj relating to a continent: *the continental US*

Continental /kən'tɪnəntəl/ adj mainly UK relating to Europe, but not Britain

Continental breakfast noun [C] a breakfast (= morning meal) consisting of fruit juice, coffee, and bread

contingency /kən'tɪndʒənsi/ noun [C] 1 an event or situation that might happen in the future, especially one that could cause problems: a **contingency fund/plan** (= money or a plan that can be used if there are problems) 2 a **contingency fee** money that lawyers charge, which is a share of what the person they represent has won

contingent /kən'tɪndʒənt/ noun [group] 1 a group of people from the same country, organization, etc who are part of a much larger group 2 a group of soldiers who are part of a larger military group

contingent /kən'tɪndʒənt/ adj **contingent on sth** depending on something else in order to

continue /kən'tɪnjuː/ verb [continuing, continued] 1 [I, T] (C) to keep happening, existing, or doing something: [+ to do sth] *It continued to snow heavily for three days.* • [+ doing sth] *Ann continued working part-time until June.* 2 [T] (C) to start doing or saying something again, after stopping for a short period: *We'll have to continue this discussion tomorrow.* 3 **continue along/down/up, etc** to go further in a particular direction

continued /kən'tɪnjuəd/ adj [always before noun] still happening, existing, or done: *his continued success*

continuity /kən'tɪnjuːəti/ noun [U] the state of continuing for a long period of time without being changed or stopped

continuous /kən'tɪnjuəs/ adj 1 (C) happening or existing without stopping: *continuous pain* • ten years of *continuous service in the army* 2 (C) The continuous form of a verb is used to show that an action is continuing to happen. The sentence 'He was eating lunch' is in the continuous form. • **continuously** adv (C) *Their baby cried continuously all afternoon.*

contour /kən'tʊə/ noun [C] 1 the continuous form of the verb

contort /kən'tɔːt/ verb [I, T] if your face or body contorts, or you contort it, you twist it into a different shape, often because you are experiencing a strong emotion: *His face was contorted with pain.*

contour /kən'tʊə/ noun [C] 1 the shape of the outer edge of something: *the contours of her body* 2 (also **contour line**) a line on a map joining places that are at the same height

contra- /kən'trə-/ prefix against or opposite: to **contradict** (= say the opposite) • **contraception** (= something that is used to prevent pregnancy)

contraband /kən'trəbænd/ noun [U] goods that are brought into or taken out of a country illegally

contraception /kən'trəsepʃən/ noun [U] methods that prevent a woman from becoming pregnant

contraceptive /kən'trəsep'tɪv/ noun [C] a drug or object that prevents a woman from becoming pregnant

contract /kən'trækt/ noun [C] (C) a legal agreement between two people or organizations, especially one that involves doing work for a particular amount of money

Word partners for suggestion

bristle at/deny/make/reject/welcome a suggestion • an alternative/constructive/helpful/ridiculous/sensible suggestion • at sb's suggestion

Other ways of saying suggestion

A suggestion about what to do is sometimes described as a **thought** or **idea**:

*Rebecca has a few **ideas** about how we could improve things.*

*I've had a **thought** about what we might do this summer.*

If someone suggests a plan or action, especially in business, you can use nouns such as **proposal** or **proposition**:

*The **proposal** for a new sports hall has been rejected.*

*He wrote to me with a very interesting business **proposition**.*

suggestive /sə'dʒestɪv/ **adj** **1** making you think about sex: *suggestive comments/remarks **2** **suggestive of sth** formal similar to something and making you think about it: *The shapes are suggestive of human forms.* • **suggestively** **adv***

suicidal /su:'saɪdəl/ **adj** **1** so unhappy that you want to kill yourself: *to feel suicidal* **2** likely to have an extremely bad result: *a suicidal decision*

suicide /su:'saɪd/ **noun** **1** [C, U] **1** the act of intentionally killing yourself: *He committed suicide after a long period of depression.* **2** [U] something you do that will have an extremely bad result for you: *political suicide*

suicide bomber **noun** [C] a person who has a bomb hidden on their body and who kills themselves in the attempt to kill others

suit¹ /su:t/ **noun** [C] **1** **1** a jacket and trousers or a jacket and skirt that are made from the same material: *She wore a dark blue suit.* → See colour picture **Clothes** on page Centre 8 **2** one of the four types of cards with different shapes on them in a set of playing cards

IDIOM follow suit to do the same as someone else has just done: *If other shops lower their prices, we will have to follow suit.*

→ See also **bathing suit**, **pant suit**, **trouser suit**, **wet suit**

suit² /su:t/ **verb** [T] **1** **1** to make someone look more attractive: *Green really suits you.* **2** to be acceptable or right for someone: *It would suit me better if we left a bit earlier.* → See Note at **fit** **3** **be suited to/for sth** to be right for someone or something: *These plants are better suited to a warm climate.* → See also **suit sb down to the ground**¹

suitable /su:təbl/ **adj** **1** acceptable or right for someone or something: *a suitable time to call*

S

Annexe B : Exemples d'articles du *LAF*

ACCLAMATION, nom, fém; surtout pl

ENSEMBLE DE SONS EXPRESSIFS

Acclamations des individus X [= de N, A_{poss}] visant l'individu ou l'action Y

☞ applaudissements; bravo, hurra, ovation, vivat ☞☞ bis

Ant. huées, sifflets 3; quolibet; «levée de boucliers», tollé **Verbe** acclamer **Type particulier de X** assemblée, assistance, foule, public [Y faire qqch.] en étant visé par les A. sous [les ~s] [entrer sous les acclamations de la foule] **Intenses** chaleureuses; enthousiastes | postpos [Y être visé par les A. recevoir [ART ~s] A. sont produites retentir A. visent Y accueillir [N_Y] [De chaleureuses acclamations ont accueilli la chanteuse.]

Ce message énergique et vibrant a été très bien reçu, à en juger par les acclamations chaleureuses de la foule.

◇ «par acclamation»

ACCUSATION, nom, fém

I.1 ÉNONCÉ: *Il a lancé une grave accusation à l'endroit de son employeur.*

I.2 ACTE JURIDIQUE: *Une accusation de détournement de fonds pèse contre ce fonctionnaire.*

II AUTORITÉ JUDICIAIRE: *L'accusation appelle un témoin à la barre.*

I.1 ÉNONCÉ

Accusation émise par la personne X [= de N, A_{poss}] envers la personne Y [= «à l'endroit de» N, contre N, envers N] au sujet du fait Z [= Prép_à propos N]

☞ allégation ☞☞ insinuation

Verbe accuser **I.1** [N_Y de N_Z] **Nom** pour Z motif, objet [de ART ~] [Y] qui est la cible d'une A. «en butte à» [ART ~], visé [par ART ~] [Y] pouvoir être la

cible d'une A. «prêter le flanc», «donner prise» [à ART ~] **Telle que Z est un fait grave** lourde | antépos, grave, sérieuse, sévère < énorme | antépos, terrible **Justifiée** fondée, justifiée | postpos; irréfutable **Non justifiée** fausse | antépos, infondée, injustifiée, «sans fondement» | postpos; exagérée, fantaisiste, gratuite | postpos, absurde, extravagante, grotesque **Non justifiée et qui peut nuire à Y** calomnieuse, injuste, malveillante, mensongère | postpos < infâme **Explicite** directe | postpos **Non explicite** vague | antépos, indirecte, voilée | postpos [X] **émettre une A.** émettre, faire, formuler, lancer, porter, proférer [ART ~ «à l'endroit de»/contre/envers N_Y] [X] **émettre de nouveau une A.** réitérer, renouveler, répéter [ART ~] [X] **émettre une A. en répétant ce qu'a dit qqn. d'autre** colporter, répéter [ART ~] [Z] **provoquer une A.** provoquer, susciter [ART ~]; valoir [ART ~ à N_Y] [Y] **réagir à une A.** relever [ART ~], réagir, répondre [à ART ~], se défendre [contre ART ~]; démentir, réfuter, rejeter, repousser [ART ~] [Qqn.] **réagir pour Y à une A.** défendre [N_Y contre ART ~] [Y] **ne pas réagir à une A.** dédaigner, mépriser [ART ~] [Y] **démontrer qu'une A. envers lui n'est pas justifiée** se disculper, se laver [de ART ~] **A. a un effet sur Y** peser [sur N_Y] [X] **dire que son A. n'était pas justifiée** retirer, rétracter [ART ~] [Qqch./Qqn.] **tendre à montrer qu'une A. est justifiée** corroborer, étayer, soutenir [ART ~] [Qqch./Qqn.] **démontrer qu'une A. est justifiée** prouver [ART ~]

Un groupe de citoyens a lancé de graves accusations à l'endroit de plusieurs membres du conseil municipal.

L2 ACTE JURIDIQUE

Accusation émise par la personne X contre l'individu Y [= contre N] à propos de son action Z [- de+N, de V_{inf-passé}] pour qu'il soit jugé par l'autorité judiciaire W [= devant N]

☞ charge ☞☞ poursuite

Cliché formelle | postpos **Verbe** accuser L.2 [N_Y de N_Z devant N_W] **Nom pour X** accusation II, «ministère public», procureur **Nom pour Y** accusé, inculpé, prévenu **Nom pour Z** motif, spéc «chef d'~»; crime I.a, délit, méfait **Nom pour W** cour, tribunal **Document légal servant pour une A.** «acte d'~» [Y] **qui est visé par une A.** «sous le coup» [de ART ~] **Telle que Z est un fait grave** lourde | antépos, grave, sérieuse [X] **formuler une A.** [=f₁] émettre, établir, formuler, porter, présenter [ART ~ contre N_Y]; mettre [N_Y en ~] **Nom pour f₁** «mise en ~» [Y] **être visé par une A.** être «sous le coup» [de ART ~], être/faire l'objet [de ART ~], (devoir) répondre [à ART ~] [Il répond <doit répondre> à une accusation de vol avec effraction.] [Y] **commencer à être visé par une A.** se retrouver, tomber [«sous le coup» de ART ~] [X] **formuler une A. en sachant qu'elle est non justifiée** fabriquer, forger [ART ~] **A. vise Y** peser [contre/sur N_Y] **A. est justifiée par le fait N** s'appuyer, reposer [sur N] [Y] **réagir à une A.** se défendre [contre ART ~] [Y] **démontrer qu'une A.**

ACCUSATION

cible d'une A. «prêter le flanc», «donner prise» [à ART ~] **Telle que Z est un fait grave** lourde | antépos, grave, sérieuse, sévère < énorme | antépos, terrible **Justifiée** fondée, justifiée | postpos; irréfutable **Non justifiée** fausse | antépos, infondée, injustifiée, «sans fondement» | postpos; exagérée, fantaisiste, gratuite | postpos, absurde, extravagante, grotesque **Non justifiée et qui peut nuire à Y** calomnieuse, injuste, malveillante, mensongère | postpos < infâme **Explicite** directe | postpos **Non explicite** vague | antépos, indirecte, voilée | postpos [X] **émettre une A.** émettre, faire, formuler, lancer, porter, proférer [ART ~ «à l'endroit de»/contre/envers N_Y] [X] **émettre de nouveau une A.** réitérer, renouveler, répéter [ART ~] [X] **émettre une A. en répétant ce qu'a dit qq. d'autre** colporter, répéter [ART ~] [Z] **provoquer une A.** provoquer, susciter [ART ~]; valoir [ART ~ à N_Y] [Y] **réagir à une A.** relever [ART ~], réagir, répondre [à ART ~], se défendre [contre ART ~]; démentir, réfuter, rejeter, repousser [ART ~] [Qqn.] **réagir pour Y à une A.** défendre [N_Y contre ART ~] [Y] **ne pas réagir à une A.** dédaigner, mépriser [ART ~] [Y] **démontrer qu'une A. envers lui n'est pas justifiée** se disculper, se laver [de ART ~] **A. a un effet sur Y** peser [sur N_Y] [X] **dire que son A. n'était pas justifiée** retirer, rétracter [ART ~] [Qqch./Qqn.] **tendre à montrer qu'une A. est justifiée** corroborer, étayer, soutenir [ART ~] [Qqch./Qqn.] **démontrer qu'une A. est justifiée** prouver [ART ~]

Un groupe de citoyens a lancé de graves accusations à l'endroit de plusieurs membres du conseil municipal.

Annexe C : Exemples d'articles de l'ODOCFLE

<p>access charge <i>noun</i> the price paid to use a computer system: <i>pay an access charge to use a bulletin board</i> ◦ <i>The access charge is made up of an amount per minute plus an amount for storage.</i></p>	<p>/ˈæksɛs tʃɑːdʒ/ pl access charges ► connect time</p>
<p>access code <i>noun</i> a group of letters and/or numbers that are needed to gain access to a computer system or part of it: <i>input an access code at the initial prompt screen</i> ◦ <i>The access code includes a secret password.</i></p>	<p>/ˈæksɛs kɔːd/ pl access codes M allocate, use an access code ► password</p>
<p>access control <i>noun</i> 1 the control of requests from users or programs to use parts of a computer system: <i>Permission to use certain data files is restricted by access control.</i> 2 (software) the software that controls access requests</p>	<p>/ˈæksɛs kənˌtrɒl/ note usually singular 2 M an access control module, routine</p>
<p>accessible <i>adjective</i> able to be reached, entered or used: <i>Most university computers are accessible via the Internet.</i></p>	<p>/æˈksɛsəbəl/ M an accessible computer, file, system</p>
<p>access mechanism <i>noun</i> a device that places the READ HEAD (= part of the disk drive that transfers information from the storage medium) in the correct place on a magnetic disk</p>	<p>/ˈæksɛs ˌmekənɪzəm/ pl access mechanisms M adjust, maintain, repair the access mechanism syn actuator</p>
<p>access method <i>noun</i> the way data items are read from a file or data structure: <i>The company is developing a simple data access method for all databases.</i></p>	<p>/ˈæksɛs ˌmɛθəd/ pl access methods M a record at a time access method syn access type ► ISAM, random access, sequential access, serial access, SQL</p>
<p>access path <i>noun</i> the route to a particular file, starting from the ROOT DIRECTORY (= the place where the first details of a disk are stored): <i>The access path C:\MAIL\TEXT shows that the file TEXT is on drive C, in directory MAIL.</i></p>	<p>/ˈæksɛs pɑːθ/ pl access paths M specify the access path ► directory, pathname, subdirectory</p>
<p>access request <i>noun</i> a message to the operating system asking for the use of a data file: <i>The access request failed because the file was already in use.</i></p>	<p>/ˈæksɛs rɪˌkwest/ pl access requests M act on, make an access request</p>
<p>access time <i>noun</i> the time taken for a data item to be supplied after it has been requested: <i>an average access time of less than 100 milliseconds</i></p>	<p>/ˈæksɛs taɪm/ pl access times M measure, record the access time ► disk access time, latency</p>
<p>abbr abbreviation pl plural syn synonym ► see M collocate (word often used with the headword)</p>	

Annexe D : Exemples d'articles du DAFA

2. (373)	der Geldzuschuss	sponsorship	la comandita	la sponsorizzazione	de financiële ondersteuning (f.)
	die Kommanditeinlage				
	COMMANDITÉ, COMMANDITÉE (n.) (*) 1. Personne mandatée pour diriger une société.				
1. (515)	der Komplementär	general partner	el mandatario	L'amministratore mandatario	de beheerde vennoot (m.)
	COMMANDITER (v.tr.dir.) (**) 1. Apporter des capitaux. 2. Subventionner une activité.				
1.	finanzieren	to finance	comanditar	finanziare	geld steken in
	Kapital in ein Unternehmen einbringen				
2. (373)	finanzieren	to sponsor	comanditar financiar	sponsorizzare	financieel ondersteunen
	COMMERÇANT, -ANTE (adj.) (**) 1. Où le commerce de détail est présent. 2. Qui achète et vend des marchandises.				
1. (118)	Geschäfts- Handels-	commercial	comerciante	commerciale	handels- winkel-
2. (118)	handelstreibend	commercial trading	comerciante	commerciale	handels-
	COMMERÇANT, COMMERÇANTE (n.) (****) 1. Personne dont l'activité est d'acheter et de vendre.				
1. (117)	der Geschäftsmann der Händler	tradesman shopkeeper	el comerciante	il commerciante	de handelaar (m.)
	COMMERCE (n.m.) (****) 1. Achat et vente. 2. Ensemble des commerçants. 3. Éléments corporels et incorporels.				
1. (113)	der Handel	trade	el comercio	il commercio	de handel (m.)
2. (113)	die Geschäftleute die Kaufleute	commerce traders tradespeople	el comercio	il commercio	de handelaars (plur.)
3. (113)	die Handelsunterneh- men das Handelsgewerbe	commerce trade	el comercio	il commercio	de handel (m.)

COMMERCE	⇒ vente - achat - marché
	⇒ marketing

1 le commerce 2 la commercialisation 6 le commercial	3 un commerçant, une commerçante 6 un commercial, une commerciale	4 commerçant, -ante 5 commercial, -iale ; -iaux, -iales 6 commercialisable 6 commercialement	6 commercer 6 commercialiser
--	--	--	---------------------------------

1 le COMMERCE - [kɔmɛʁs(ə)] - (n.m.)

1.1. Activité (de service) d'un agent économique (un commerçant, une entreprise, parfois un État - X) qui consiste soit à acheter des marchandises ou des valeurs (Y) pour les (re)vendre ou les louer à un client (Z) sans y apporter de transformation matérielle, soit à proposer des services (Y).
Syn. : (☞ 116 Pour en savoir plus, Commerce (sens 1.1.) et synonymes).
Le commerce naît lorsque les produits bruts ou transformés font l'objet d'échanges: produits contre produits, produits contre valeurs ou valeurs contre valeurs (Gaeng).

1.2. Ensemble des agents économiques qui font du commerce (sens 1.1.).
Les ménages ont réduit sensiblement leurs dépenses: le commerce traverse une période difficile.

1.3. Ensemble d'éléments corporels (les marchandises, le stock, le mobilier, ...) et incorporels (l'enseigne, la valeur de la clientèle, le nom commercial, les brevets, ...) qui servent à l'exploitation d'une activité de distribution de produits (X) ou de prestation de services.
Syn. : un fonds de commerce.
La formule du centre commercial ou shopping center est un succès: les commerces y font des chiffres d'affaires beaucoup plus élevés qu'ailleurs.

expressions

(sens 1.1.)

- (Une personne) **avoir la bosse du commerce** : être très habile en affaires.
- (Une personne) **être de bon commerce** : être sociable.

+ adjectif

TYPE DE COMMERCE (sens 1.1.)

Le commerce électronique : commerce à l'aide de la télématique (combinaison de l'informatique et des moyens de communication).
Lorsque l'on parle de commerce électronique, on pense généralement au World Wide Web,

mais le courrier électronique peut également devenir un média privilégié pour commercer sur le Net.

Le commerce sédentaire : se caractérise par un point de vente fixe.

TYPE DE COMMERCE (sens 1.1.)

Le commerce de + nom qui désigne une marchandise ou une valeur. Le commerce du bois, du charbon.

Le commerce (mondial) des marchandises. (V. 362 marchandise, 1).

Le commerce des services.

Le commerce de gros : commerce qui consiste à acheter des marchandises par quantités importantes et à les vendre à des revendeurs, détaillants ou grossistes. *La flotte d'agents commerciaux qui représentent le commerce de gros sont les gros utilisateurs des nouvelles technologies de communication.*

{un, une grossiste}.

>< **Le commerce de détail** : commerce qui consiste à acheter des marchandises pour les revendre au consommateur ou à l'utilisateur final, en général par petites quantités (Gaeng). (Syn. : la distribution). *Les difficul-*

tés de circulation dans les villes et les difficultés de stationnement limitent le développement du commerce de détail.

{un détaillant, une détaillante, détailler}.

Le commerce (de gros) en libre-service : commerce où la vente se pratique dans un entrepôt de gros et où le client se sert lui-même.

Le commerce de dépôt-vente : commerce où les marchandises sont déposées par des particuliers et vendues par le commerçant, qui perçoit une commission sur le prix de vente.

LOCALISATION DU COMMERCE (sens 1.2.)

Le commerce de proximité : commerce de détail proche de sa clientèle.

MESURE DU COMMERCE (sens 1.1.)

Le volume du commerce. *L'essor économique rapide des pays asiatiques a beaucoup contribué à la croissance du volume du commerce mondial des produits manufacturés.*

+ verbe : qui fait quoi?

(sens 1.1.)

X (une entreprise)		faire (le) ~ de Y (avec Z)	-	1
X (une entreprise, un État)		faire du ~ avec Z (Z : souvent un État)	-	2
une mesure politique, un accord		stimuler le ~ (de X) avec Z/entre X et Z	la stimulation du ~ (de X) avec Z/entre X et Z	3
		encourager le ~ (de X) avec ...	-	
		>< entraver le ~ (de X) avec ... (X, Z : un État)	une entrave au ~ (de X)	
une mesure politique, un accord		libéraliser le ~ (de Y)	la libéralisation du ~ (de Y)	4
		>< réglementer le ~ (de Y)	la réglementation du ~ (de Y)	
le commerce (de Y)	Δ	se développer	le développement du ~ (de Y)	
		connaître une croissance	la croissance du ~ (de Y)	
le commerce (de Y)	ΔΔ	être en pleine expansion	une expansion du ~ (de Y)	5
le commerce (de Y)	Δ=	stagner	la stagnation du ~ (de Y)	6
le commerce (de Y)	∇	régresser	la régression du ~ (de Y)	
le commerce (de Y)	∇∇	s'effondrer	un effondrement du ~ (de Y)	7

1 Un négociant doit posséder une carte de négociant-manipulant pour obtenir le droit de faire le commerce de champagne.

2 Pour des raisons politiques, certains pays font moins de commerce avec la Chine.

3 L'instauration d'un code de concurrence loyale permettrait de stimuler le commerce entre les pays industrialisés et certains pays en développement.

4 L'Organisation mondiale du commerce doit mettre fin au protectionnisme économique et veiller à la libéralisation du commerce mondial.

5 Les importations massives pour éviter la sous-alimentation sont un des facteurs déterminants de la vigoureuse expansion du commerce international de denrées alimentaires.

6 Le commerce international a stagné une première fois de façon significative au début des années 80.

7 Certaines informations alarmantes concernant la qualité de la viande ont causé un effondrement du commerce de la viande.

(sens 1.2.)

un produit	✓	se trouver dans le ~	-
------------	---	----------------------	---

(sens 1.3.)

un commerçant	×	ouvrir un ~ (de X)	L'ouverture d'un ~ (de X)
		monter un ~ (de X)	-
		✓	
un commerçant		avoir un ~ (de X)	-
		tenir un ~ (de X)	-
		✓	

un commerçant	gérer son - développer son - ✓	la gestion d'un - le développement d'un -
un commerçant	○ fermer son -	la fermeture d'un -
un commerçant	céder son -	la cession d'un -
→ un -	>< reprandre un - à céder	la reprise d'un -

! Le droit traite en détail tous les aspects de la cession de fonds de commerce et du transfert de sociétés en difficulté.

Pour en savoir plus

COMMERCE (SENS 1.1.) ET SYNONYMES

Le troc : échange de qqch. contre qqch. de valeur analogue.

{troquer qqch. contre qqch.}.

>< **Le commerce** : vente et achat de biens ou de valeurs contre une somme d'argent.

Le négociant : commerce important de gros ou commerce particulier comme le **négoce diamantaire** ; **d'antiquités**.

{un **négociant**, une **négociante**}. (V. 118 3 commerçant).

Le trafic : commerce illégal de drogues, d'armes, ... *À Paris, la police a démantelé un trafic de blanchiment d'argent sale.*

{un **trafiquant**, une **trafiquante**, **trafiquer** (1. Pratiquer le commerce illégal. - 2. Se livrer à diverses manipulations sur un objet, un produit en vue de tromper l'acheteur sur la marchandise (PR)), (fam.) **traficoter**}. **Trafiquer un vin**.

La traite : commerce illégal de prostituées (**la traite des femmes**) ou d'esclaves.

LE COMMERCE ET LES INTERMÉDIAIRES

Un, une intermédiaire : personne qui établit un rapport entre un vendeur et un acheteur ou un consommateur, et qui prend part ou non à la transaction de vente. *La publicité adore exploiter l'image de l'intermédiaire, le plus souvent une star qui renforcera l'attraction et le besoin de fusion du consommateur avec le produit.* {l'intermédiation}.

Un distributeur, une **distributrice** : terme général qui désigne un intermédiaire dans le secteur du commerce.

Un, une concessionnaire : commerçant intermédiaire qui a reçu d'un producteur un droit exclusif de vente de son produit pour une région particulière. *Renault vient d'accorder une concession exclusive à ce garagiste: il devient le nouveau concessionnaire Renault pour sa région.*

{une **concession**}. (V. 442 production, 1).

Un franchisé, une **franchisée** : commerçant possédant un point de vente dans lequel il vend une gamme de produits d'un fabricant (le franchiseur). Ce commerçant profite de l'enseigne du fabricant ainsi que de son assistance commerciale en échange d'une somme d'argent (un droit d'entrée, un pourcentage sur le chiffre d'affaires, ...). *Un autre service que rend le franchiseur à son franchisé, c'est la distribution de dépliants publicitaires qui paraissent*

régulièrement pour promouvoir l'enseigne.

Prendre un commerce en franchise.

{le **franchisage** ou le **franchise** ou le **franchising** [fʁɑ̃sɔ̃ʃizɔ̃], le **franchiseur**, **franchiser**}.

Un, une commissionnaire : indépendant qui négocie et conclut des achats, des ventes, ... en son propre nom, mais sur ordre d'une société en échange d'une somme d'argent (la commission).

{une **commission**}.

Un agent (commercial) : indépendant qui négocie et conclut des achats, des ventes, ... au nom et pour le compte d'une société.

Un délégué, un **fondé de pouvoir**, un **mandataire**. (V. 22 agence, 2).

Un courtier, une **courtière**, (angl.) un **broker**, (angl.) un **trader** : intermédiaire qui agit au nom d'une société dans le secteur des assurances (un **courtier d'assurance(s)**). (Syn. : un **agent d'assurances**), le **courtage d'assurances**). *Les courtiers d'assurances subissent de plein fouet la concurrence de l'assurance directe, c'est-à-dire la vente de polices d'assurance sans intermédiaire.*

Un courtier d'information : s'occupe des activités de diffusion d'informations en fonction de la demande.

{le **courtage**}. Une **maison de courtage**. (V. 516 société, 1).

Un placier, une **placière** : intermédiaire qui travaille pour le compte d'une maison de commerce qu'il représente.

Un commercial, un **représentant de commerce**. (V. 120 6 autres dérivés ou composés).

LE COMMERCE INTERNATIONAL

Le libre-échange : politique économique qui préconise la liberté des échanges commerciaux internationaux. **L'Association de libre-échange nord-américain (L'ALENA)**.

{le **libre-échangisme**, **libre-échangiste**}.

>< **Le protectionnisme** : politique économique qui protège de la concurrence les entreprises à l'aide de mesures diverses :

le contingentement : limitation de l'importation d'un produit à un nombre, une quantité donnée. {un **contingent** (Syn. : un **quota**), **contingenter**};

l'établissement de normes. {la **normalisation**, **normaliser**};

l'instauration de **barrières douanières** : mesures protectionnistes tarifaires (les **barrières tarifaires**) comme p. ex. les (sur)taxes et

Annexe E : Liste des termes auxquels des exemples et des images ont été ajoutées

	Lexie	Exemple	Image
1	bouton ₁	✓	✓
2	bouton ₂	✓	✓
3	câble ₁	✓	
4	clavier ₁	✓	✓
5	clic ₁	✓	
6	connecteur ₁	✓	
7	connexion ₁	✓	
8	écran ₁	✓	✓
9	écran ₂	✓	✓
10	écran ₃	✓	✓
11	imprimante ₁	✓	✓
12	Internet ₁	✓	
13	message ₁	✓	
14	navigateur ₁	✓	
15	navigation ₁	✓	
16	numériseur ₁	✓	✓
17	ordinateur ₁	✓	✓
18	page ₂	✓	
19	périphérique ₁	✓	
20	port ₁	✓	
21	souris ₁	✓	✓
22	touche ₁	✓	✓
23	Web ₁	✓	

Annexe F : Ouvrages de références

Conseil de l'Europe. Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer (CECR). En ligne. <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf>. Consulté le 12 juin 2014

Creative Commons. En ligne. <<http://search.creativecommons.org/?q>>. Consulté le 7 juin 2014.

Fotopedia. En ligne. <<http://www.fotopedia.com/search?q>>. Consulté le 7 juin 2014.

Guide des Bibliothèques de l'Université de Montréal. En ligne. <<http://guides.bib.umontreal.ca/disciplines/58-Images>>. Consulté le 10 juin 2014.

MorgueFile. En ligne. <<http://www.morguefile.com/archive>>. Consulté le 7 juin 2014.

Wikimedia Commons. En ligne. <http://commons.wikimedia.org/wiki/Main_Page>. Consulté le 10 juin 2014.

Annexe G : Liste des sources des exemples

1) Liste des textes provenant d'*Intercorpus*

Nom	Titre du document	Adresse Web
adevim	<i>Notions fondamentales de l'informatique</i>	[en ligne] http://www.ifrance.com/adevim/ (consultée le 28 mai 2002)
anosec	<i>L'anonymat sur Internet</i>	[en ligne] http://www.ipsos.com/formation/cemois/anonyma/ano1.php (consultée le 30 mai 2002)
architecture	<i>Architecture Internet - notion de protocole de communication</i>	[en ligne] http://www.unit-c.fr/getByUID?uid=23ae2296b1b96e2759788a511479ffd8
découverte	<i>À la découverte des réseaux informatique</i>	[en ligne]. http://olst.ling.umontreal.ca/intercorpus/display_extract.php?rep=French.InfoMigou&fichier=decouverte.txt&ligne=84&pid=140252070590711 (consultée le 17 août 2004)
dialer	<i>Les dialers</i>	[en ligne]. http://www.consommateur.qc.ca/union/dialers.htm . (consultée le 4 octobre 2007).
foncmot	<i>Fonctionnement d'un moteur de recherche ", Comment ça marche? Freesur</i>	[en ligne]. http://www.commentcamarche.net/utile/cmoteur.php3 (consultée le 24 mai 2002).
fonctionnement	<i>Le fonctionnement d'un ordinateur, Comment ça marche</i>	[en ligne]. http://www.csdm.qc.ca/sitsat- (consultée le 8 juillet 2004),
FTP	-	[en ligne]. http://www.commentcamarche.net/logiciels/cuteftp.php3 .
etenir	<i>Entretien d'un disque dur</i>	[en ligne]. http://www.ipsos.com/formation/base/disquedur/1.php (consultée le 30 mai 2002)
hardware	<i>Cours hardware 1, Ybet</i>	[en ligne]. http://www.ybet.be/hardware/hardware1.htm (consultée le 20 juillet 2004)
info	<i>Informatique</i>	[en ligne]. http://pages.globetrotter.net/patricel/initiation/info.htm (consultée le 8 juillet 2004)
Initiation	<i>Initiation à la programmation, Comment ça marche</i>	[en ligne]. http://www.commentcamarche.net/langages/langages.php3 (consultée le 5 juillet 2004)
inordi	<i>Introduction à la notion d'ordinateur ", Comment</i>	[en ligne]. http://www.commentcamarche.net/pc/pc.ph

	<i>ça marche?</i>	p3 (consultée le 24 mai 2002)
inswin	<i>Installer Windows XP</i>	[en ligne]. http://www.aideonline.com/pages/dossier-Installer_Windows_XP-33-1.html . (consultée le 9 novembre 2007)
instred	Installation de Red Hat Linux	[en ligne]. http://www.linux-kheops.com/doc/redhat71/rhl-ig-x86-fr-7.1/ch-guimode.html . (consultée le 9 novembre 2007).
ipsur	<i>IP sur quoi?</i>	[en ligne]. http://christian.caleca.free.fr/pppoe/reseau.htm (consultée le 4 octobre 2007)
libre	<i>Le logiciel libre, GNU Linux et pédagogie</i>	[en ligne]. http://logiciels-libres-cndp.ac-versailles.fr/rubrique.php3?id_rubrique=12 (consultée le 5 juillet 2004)
linux3p4	<i>Guide d'utilisation de Linux</i>	[en ligne]. http://www.toolinux.com/linutile/guides/linux/index.htm (consultée le 23 janvier 2003)
monterpc	<i>Comment monter son PC, Informatique pour tous</i>	[en ligne]. http://www.ipsos.com/formation/materiel/montagepc/1.php (consultée le 20 juillet 2004)
netper	<i>Personnaliser le navigateur Netscape.</i>	[en ligne]. http://www.netscape.ca/browser/netscape8/help/fr/customize_help.html . (consultée le 22 novembre 2007).
nexec	<i>Annexe C - Logiciel sur les possibilités de revenus de sources propres des premières nations vues d'ensemble</i>	[en ligne]. http://www.ainc-inac.gc.ca/pr/ra/fnt_nfr/appc_f.html . (consultée le 22 novembre 2007).
reseauinfo	<i>Les réseaux informatiques</i>	[en ligne]. http://reseaux.info.free.fr/francais/principale.htm (consultée le 6 juillet 2004)
reseauxsf	<i>Réseaux sans fil.</i>	[en ligne]. http://www.commentcamarche.net/wireless/wlintro.php3 . (consultée le 10 octobre 2007)
wimax2	<i>Le WiMax, le nouvel Internet sans fil est arrivé.</i>	[en ligne]. http://www.rfi.fr/actufr/articles/067/article_37547.asp . (consultée le 10 octobre 2007)

2) Liste des sources provenant d'Internet

Nom	Titre du document	Adresse Web
Adobe (2011)	<i>Utilisation d'Adobe® ACROBAT® X PRO</i>	[en ligne]. http://help.adobe.com/fr_FR/acrobat/pro/using/acrobat_x_pro_help.pdf (Consulté le 7 juin)
Agence Wallonne des Télécommunications (2003)	<i>Fiche de l'AWT Les différents modes de connexion à Internet</i>	[en ligne]. http://www.awt.be/contenu/tel/res/res,fr,fc,090,000.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Altéa Conseils (2004)	<i>Les clics de la souris</i>	[en ligne] file:///C:/Users/P0846060/Dropbox/M%C3%A9moire/pdf/annexes/P%C3%A9riph%C3%A9rique_de_saisi.pdf (consulté le 9 juin 2014)
Architecture matérielle des ordinateurs : Annexes – Dossiers technologiques	<i>Dossier 03 – Périphériques d'acquisition</i>	[en ligne]. http://www.weboplanet.com/amsi/DOSS03.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Autorité de Régulation des Télécommunication	<i>Internet, premier bilan</i>	[en ligne]. file:///C:/Users/P0846060/Dropbox/M%C3%A9moire/pdf/Corpus/bas_d%C3%A9bit.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Bureau de la traduction	<i>Termium Plus</i>	[en ligne]. http://www.tb.termiumplus.gc.ca (consulté le 7 juin 2014)
Cégep@distance (Denis Béliveau 2011)	<i>L'utilisation des logiciels sociaux et de la visioconférence Web pour développer la présence sociale et favoriser la collaboration entre pairs en formation à distance</i>	[en ligne]. http://www.cegepadistance.ca/pdf/RapportfinalOsiose.pdf (consulté le 8 juin 2014)
Comment ça marche (2010)	<i>ATA, IDE et EIDE</i>	[en ligne]. http://graziaboss.free.fr/IMG/pdf/IDE_ATA.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Contao	<i>Guide d'utilisation</i>	[en ligne]. file:///C:/Users/admin/Downloads/Guide_d_utilisation_Contao.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Dell partnerdirect	<i>Questions fréquentes sur le système d'exploitation Windows 8</i>	[en ligne]. http://partnerdirect.dell.com/sites/channel/fr-em/documents/windows-8-partner-faq_fr.pdf (consulté le 7 juin 2014)
École de la fonction publique du Canada : division de l'évaluation (2009)	<i>Cours, produits et outils de langue seconde sur Campusdirect</i>	[en ligne]. http://www.cspsefpc.gc.ca/aut/cdo/cdo-arc/Campusdirect_OL_Online_Evaluation-fra.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Elektice-collectivites	<i>Les claviers</i>	[en ligne].

		http://www.elektice.fr/site/medias/Claviers.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Formaself.net	<i>Conduite de projet web - Chapitre II : CONCEPTION</i>	[en ligne]. http://formaself.net/pdf/projet/conduite/C1.2projet_conception.pdf (consulté le 7 juin 2014)
HP, 2011	<i>Imprimante portable HP Officejet</i>	[en ligne]. http://fr.ecoburotic.be/Resources/Documents/82cc86b9-f343-4efc-b1ea-8648934168c6.pdf (consulté le 7 juin 2014)
HP Invent	<i>Manuel d'initiation à l'ordinateur HP Media Center</i>	[en ligne]. http://h10032.www1.hp.com/ctg/Manual/c00578916.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Iogear	<i>Manuel</i>	[en ligne]. http://www.iogear.com/support/manual/GKM531R-French.pdf (consulté le 7 juin 2014)
INSIGNIA	<i>Souris USB avec câble rétractable</i>	[en ligne]. file:///C:/Users/P0846060/Dropbox/M%C3%A9moire/pdf/annexes/C%C3%A2ble_USB.pdf (consulté le 7 juin 2014)
I.U.T. de Nice Côte d'Azur	<i>Introduction à ACCESS : Formulaires</i>	[en ligne]. file:///C:/Users/P0846060/Dropbox/M%C3%A9moire/pdf/Doc_m%C3%A9moire/bouton_de_commande.pdf (consultée le 7 juin 2014)
Keynote '09 (2011)	<i>Guide de l'utilisateur</i>	[en ligne]. http://manuals.info.apple.com/MANUALS/0/MA662/fr_FR/Keynote09_Guide_de_l_utilisateur.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Le Laboratoire d'Informatique de Paris- Nord (LIPN)	<i>Web sémantique Impact sur IHM. Plasticité</i>	[en ligne]. http://lipn.univ-paris13.fr/~recanati/docs/IHM/ExposesEtudiants/2011/Song/Web%20se%CC%81mantique.pdf (consulté le 7 juin 2014)
LT École de Commerce et de Gestion. (Nino Silverio)	<i>Concepts de base des technologies de l'information et de la communication</i>	[en ligne]. http://homepages.internet.lu/silverio/NTIC/NTIC_BTS.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Mathinfo (Bouchra Teffah)	<i>Les périphériques d'un ordinateur</i>	[en ligne]. http://www.achamel.info/pdf/ber206.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Mission national d'Expertise et d'Audit Hospitalier. (Dominique Tonneau et al. 2006)	<i>Gestion et organisation des blocs opératoires dans les hôpitaux et cliniques</i>	[en ligne]. http://www.anap.fr/uploads/tx_sabasedocu/Blocs_Rapport_final_chantier_appfondissement_juin2008.pdf (consulté le 7 juin 2014)
Médiathèque Arles	<i>Fiche pratique – Firefox : le navigateur libre</i>	[en ligne]. http://mediatheque.ville-arles.fr/Opacwebaloes/File/Fiches%20pratiques/Intermediaire/Fiche%20pratique-Firefox%20le%20navigateur%20libre.pdf

		(consulté le 7 juin 2014)
Microsoft Corporation (2000)	<i>Module 14 : Gestion d'un réseau Windows 2000 :</i>	[en ligne]. http://greatichonizuka.free.fr/syswin/03%20Support%20d'une%20infrastructure%20r%C3%A9seau%20Windows%202000/X05-9128514.pdf (consulté le 9 juin 2014)
Octopuce (Chantal Bernard-Putz)	<i>Premiers pas avec Firefox</i>	[en ligne]. http://cd.eitic.net/logiciels/firefox/aide_firefox.pdf (consulté le 7 juin 2014)
OpenOffice.org (2003)	<i>Manuel d'installation</i>	[en ligne]. http://www.openoffice.org/documentation/setup_guide2/1.1.x/fr/OO_SETUP_GUIDE.pdf (consulté le 9 juin 2014)
Sharp	<i>Guide d'installation du logiciel</i>	[en ligne]. http://www.sharp.be/cps/rde/xbcr/documents/documents/om/34_ppc/MX4100N-4101N-5000N-5001N_OM_Software-Setup-Guide_FR.pdf?siteid=18&sitetype=1 (consulté le 10 juin 2014)
Passion radio (Christophe Bourrier)	<i>Interconnexion par câble de 2 ordinateurs sous WINDOWS.</i>	[en ligne]. http://radio.pagesperso-orange.fr/Divers/Pc_pcw.pdf (consulté le 10 juin 2014)
Ta Triumph-Adler	<i>Manuel d'instructions : CX 8048 système multifonctionnel grand format</i>	[en ligne]. https://www.triumph-adler.de/C125712200447418/vwLookupDownloads/IH_CX8048_FR.pdf/\$FILE/IH_CX8048_FR.pdf (consulté le 10 juin 2014)
Université de Cergy (José Gilles, 1999)	<i>Programmation Windows En Borland C</i>	[en ligne]. http://alois.aubel.online.fr/form/lang/win/wpoly.pdf (consulté le 10 juin 2014)
Université Laval (Sylvie Montreuil, 2008)	<i>Ergonomie : travail de bureau avec écran de visualisation, guide de formation</i>	[en ligne]. http://www.cgsst.com/stock/fra/guide-dergonomie.pdf (consulté le 10 juin 2014)
Web Acappella	<i>Manuel de l'aide en ligne de Web Acappella</i>	[en ligne]. http://agalia.free.fr/acappella/wa_files/AIDE_20en_20LIGNE_20WA.pdf (consulté le 10 juin 2014)
ZboardMD (2007)	<i>Manuel d'utilisation, mise à jour mai 2007</i>	[en ligne]. http://cdn-co.steelseries.com/downloads/drivers/userguides/zboard/ZBD101_UG5.0_FR.pdf (consulté le 10 juin 2014)

Annexe H : Liste des sources d'images

Appstorm.net	http://ipad.appstorm.net/reviews/utilities-reviews/scanner-pro-document-scanning-made-easy/ . Consulté le 5 juin 2014.
Brooonzyah	http://www.brooonzyah.net/vb/t235230.html . Consulté le 5 juin 2014.
Cromwell	https://www.cromwell.co.uk/shop/210513/computer-mouse-or-track-balls . Consulté le 5 juin 2014.
Lyricsdog	http://lyricsdog.eu/s/pictures%20using%20keyboard%20symbols . Consulté le 5 juin 2014.
Most Ergonomic Keyboard	http://mostergonomickeyboard.blogspot.ca/ . Consulté le 6 juin 2014
Orpheus Computing & Audio	http://www.orpheuscomputing.com/computers/cases_power_supplies.html . Consulté le 5 juin 2014.
Pixabay	http://pixabay.com/en/print-printer-printing-device-159336/ . Consulté le 6 juin 2014.
Souq.com	http://uae.souq.com/ae-en/genx-handy-scanner-6463603/i/ . Consulté le 6 juin 2014.
Wikimédia Commons	http://commons.wikimedia.org/wiki/Computer_mouse#mediaviewer/File:3-Tastenmaus_Microsoft.jpg . Consulté le 5 juin 2014
Wikipédia (ang.)	http://en.wikipedia.org/wiki/Mouse_(computing) . Consulté le 5 juin 2014.
Wikipédia (fr.)	http://fr.wikipedia.org/wiki/Touche_tabulation#mediaviewer/Fichier:Keyboard-left_keys.jpg . Consulté le 5 juin 2014.
WPClipart	http://www.wpclipart.com/computer/hardware/keyboard/keyboard_black.png.html . Consulté le 6 juin 2014